

Paris • Jeudi 4 avril 2024 • N° 24761 • 2 €

Le Parisien



Coupe de France
Mbappé envoie Paris en finale

➔ Sports • P. 18 et 19

LE PARNAUD JOURNOIS



« L'EMIDI LIBRE » / MAXPPP / JEAN MICHEL MART

Montpellier
Une ado sauvagement agressée devant son collègue

➔ Police-Justice • P. 13



Polluants éternels

Peut-on encore boire l'eau du robinet ?

Les députés examinent ce jeudi une proposition de loi pour interdire des composés chimiques qui ne disparaissent jamais de l'environnement. Ils menacent la qualité des nappes et des rivières.

➔ Fait du jour • P. 2 et 3

LE PARNAUD JOURNOIS

Publicité



Inauguration du Centre Aquatique Olympique, retrouvez notre dossier partenaire avec



L'édito

Tanguy de l'EspinayRédacteur en chef adjoint,
chef du service Futurs

Le poison du doute

Deux décisions qui en disent long. Le groupe Seb a décidé de participer financièrement à la filtration de l'eau près de ses installations Tefal en Haute-Savoie. L'an dernier, Arkema, autre géant industriel, déconseillait de manger les carottes des potagers jouxtant son usine près de Lyon. Deux annonces qui sonnent... comme un aveu. Celui d'avoir participé à la contamination des sols et des eaux par des composés perfluorés, massivement utilisés pendant des décennies pour leurs propriétés déperlantes et ignifuges avant de tomber de leur piédestal. Car ce qui rend ces molécules magiques les rend aussi maléfiques : elles ne se dégradent quasiment pas et s'accumulent donc partout, dans l'eau, dans l'air, dans nos corps...

Qu'y font-elles ? Rien de bon. Alors que certains PFAS ont été classés cancérigènes l'an dernier, nous vous avons listé leurs conséquences néfastes sur notre santé. Et si l'ignorance qui a longtemps régné dans ce domaine empêche de caricaturer tous les industriels en grands méchants loups, à mesure que nos connaissances avancent, il faut exiger d'eux une transparence absolument totale. C'est la seule garantie d'une évaluation des risques solide... et acceptable. Pas question en effet de bannir tout ce qu'on mange, tout ce qu'on boit, et tout ce qu'on respire au nom d'une toxicité intrinsèque qui ne signifie rien sans prise en compte du risque réel. À l'heure de tracer les lignes rouges de la précaution, gardons à l'esprit la formule de l'alchimiste suisse Paracelse au XVI^e siècle : « Tout est poison, rien n'est poison : c'est la dose qui fait le poison. »

Polluants éternels

Alerte sur l'eau du robinet

L'Assemblée doit se pencher aujourd'hui sur le cas des PFAS, ces substances chimiques que l'on retrouve dans les captages de plusieurs collectivités. En Haute-Savoie, à proximité de la plus grande usine Tefal, le sujet est brûlant.

Texte : **Émilie Torgemen**
Envoyée spéciale à Rumilly (Haute-Savoie)
Photos : **Thomas Pueyo**

LES DEUX CITERNES toutes neuves, l'une noire, l'autre bleue, étincellent au soleil sur le bord de la route devant les cimes enneigées des Alpes. Ces immenses filtres au charbon actif sont entrés en service en décembre pour sécuriser l'eau potable de Rumilly, en Haute-Savoie. « Comme dans une éponge, les molécules sont piégées dans le filtre qu'il faut changer quand il est plein », vulgarise Serge Deplante, en charge de l'eau et de l'assainissement pour la commune et les voisines.

Pourquoi ? Parce qu'un « polluant éternel », interdit depuis 2020 car cancérigène, a été trouvé dans la nappe qui alimente une partie des robinets de la ville. Précisément du PFOA, et pas qu'un peu : jusqu'à 117 mg/l, soit près de 60 % de plus que le seuil de dangerosité par ingestion fixé par l'Agence nationale de santé (Anses), et 60 fois plus que la limite sanitaire fixée au Danemark. « Ils sont absorbés par le corps humain

d'abord par l'alimentation, mais aussi dans une moindre mesure par voie cutanée, ou en respirant les rejets dans l'air à proximité des usines », décrypte le docteur Pierre Souvet, président de l'association Santé Environnement France.

Une loi pour les interdire

Le député Nicolas Thierry (EELV) veut faire interdire tous les « polluants éternels », ou PFAS pour substances per- et polyfluoroalkylées. Ces composés aux propriétés quasi magiques, ignifuges, imperméabilisantes, etc., contiennent dans leurs molécules des chaînes carbone-fluor, l'une des liaisons chimiques les plus incassables. Ils ne se dégradent donc que très difficilement dans l'environnement et persistent des centaines, voire des milliers d'années.

La proposition de loi sera examinée ce jeudi. « Nous avons un quart de siècle de retard par rapport aux États-Unis, où des avocats ont fait condamner de grandes entreprises à coups de chèques de milliards d'euros », raconte l' élu. Outre le téflon, les PFAS, ce sont aussi le Scotchgard, ou le Gore-Tex. On en trouve dans les cordes de guitare, dans les batteries des voitures électriques, les emballages de kebab, les circuits électriques, les prothèses médicales... Alors, Nicolas Thierry veut les interdire dès 2026 pour quatre usages : « cosmétiques, textiles (sauf la tenue des pompiers), ustensiles de cuisine et farts de ski (pour la pollution de la neige) », décrit l' élu.

La connaissance sur ces composés avance aujourd'hui mais, à Rumilly, quand la préfecture a alerté la mairie en 2022, « ça nous est tombé sur



la tête, je ne savais même pas ce que c'était », rappelle l'ancien maire et ancien président de la communauté de communes (en charge de l'eau), Christian Heison. Il a fallu trouver des solutions en quelques semaines avant que les services de l'État coupent l'arrivée d'eau. La collectivité s'est connectée au réseau du Grand Annecy voisin, avant d'installer les bonbonnes au charbon actif pour dépolluer l'eau de leurs montagnes, qu'ils croyaient si pure.

Des salariés de Seb manifestent à Paris

Le groupe Seb, qui possède Tefal, a annoncé qu'il financerait le renouvellement des filtres, environ 300 000 €, par an. Parce que Rumilly, c'est un peu Tefal City. La production de poêles, de casseroles et d'autres ustensiles s'étale sur des hectares et emploie 1 500 personnes. Et jusqu'à 2012 – c'était alors tout à fait légal. Alors, le don de Tefal est vu comme un aveu de culpabilité. « Qu'on agisse ou qu'on ne fasse rien, on nous le reprochera », soupire Cathy Pianon, la responsable de communication de Seb. Signe de l'importance du dossier, elle est descendue à Rumilly pour nous expliquer la démarche du groupe.

Des centaines de salariés de Seb, soutenus par leur direction, se sont rassemblés à Paris, ce mercredi, pour réclamer le retrait de la proposition de loi. Ils ont également prévu de manifester ce jeudi devant l'Assemblée. Parce qu'interdire les polluants éternels menace leurs emplois, 3 000 en France,

selon l'entreprise. En Haute-Savoie, les installations Tefal font partie des suspects avec l'usine de ski de Salomon et la tannerie Beaud, fermée depuis. « Nous avons peut-être une responsabilité historique, mais nous avons cessé d'utiliser du PFOA huit ans avant son interdiction. Le *cookwear* (ustensiles de cuisine) est montré du doigt, mais il ne pèse pas plus de 0,5 % des PFAS utilisés dans le monde », défend Cathy Pianon.

Sur la table de la terrasse de Florent Guiral, le verre et la carafe ne semblent plus si inoffensifs. Son association, Agir ensemble pour Rumilly et l'Albanais (Aera), réclame des enquêtes et a lancé ses propres tests sur cinq habitantes de la commune. Les cobayes volontaires présentent toutes des taux cinq fois supérieurs à la moyenne française. À quelle eau se vouer ? « Ici, la question est sur toutes les lèvres, fait remarquer Florent Guiral. Pour ma part, je préfère l'eau du robinet, d'autant qu'elle est



Nous avons un quart de siècle de retard par rapport aux États-Unis

Nicolas Thierry,
député (EELV)



Rumilly (Haute-Savoie), le 25 mars. Ces deux citernes filtrent et sécurisent depuis décembre l'eau potable de la commune.





SANTÉ | Des effets encore mal compris

Nicolas Berrod

DANS L'AIR, DANS L'EAU, dans les sols... Les « polluants éternels », regroupant plusieurs milliers de substances chimiques qui se décomposent très lentement, sont partout. Et quand on lit les études scientifiques, les conséquences de ces PFAS (pour substances per- et polyfluoroalkylées) sur notre santé paraissent pléthoriques : risque accru de cancer, hausse du taux de cholestérol, infertilité, impact sur le système immunitaire... Ces travaux portent souvent sur l'acide perfluorooctanoïque (PFOA) et sur l'acide perfluorooctane-sulfonique (PFOS), des noms barbares qui désignent deux des PFAS les plus connus.

Distinguer chaque polluant éternel serait mission impossible, d'autant plus que c'est parfois l'association de plusieurs d'entre eux qui devient délétère. « Cela donne le tournis ! », lâche Xavier Coumoul, professeur de toxicologie à l'université Paris-Cité, qui vient de boucler une revue de la littérature scientifique à ce sujet. Néanmoins, « malgré les incertitudes et les limites soulevées, l'état actuel des connaissances indique clairement que l'exposition aux PFAS peut affecter la santé humaine », résume l'Institut national de santé publique du Québec. On fait le point, en trois questions.

■ Risques avérés

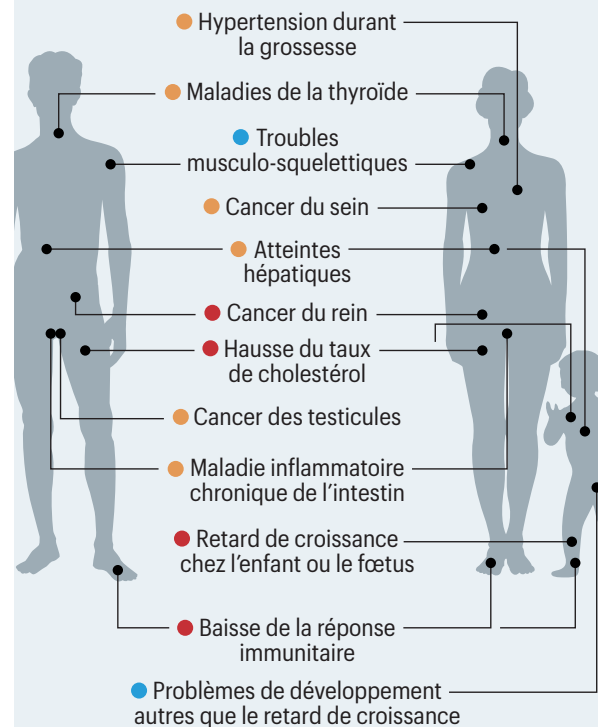
La National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine, une organisation américaine reconnue, liste quatre effets pour lesquels le niveau de preuve dans les études scientifiques est jugé « suffisant ». En clair, quatre impacts pour la santé dont on peut établir un lien avec une exposition aux PFAS (à minima au PFOA et au PFOS) : risque accru de cancer du rein, baisse de la réponse immunitaire à la vaccination, hausse du taux de cholestérol, (léger) diminution du poids à la naissance. « Sur la base d'études épidémiologiques, on parle d'association entre une exposition et un risque. Mais j'aurais plutôt tendance à dire qu'il y a un lien de causalité pour ces effets-là, car on dispose aussi de preuves expérimentales », commente Xavier Coumoul, qui dirige l'équipe Inserm Metatox.

■ Conséquences possibles

De nombreuses études menées sur des humains ou des animaux laissent supposer que les effets des PFAS sur la santé sont beaucoup plus

Les risques de l'exposition aux PFAS

- Risques très probables
- Risques possibles mais évalués par peu d'études
- Risques évoqués mais sans étude sérieuse pour l'étayer



Source : Académies nationales des sciences, d'ingénierie et de médecine (NASEM, États-Unis). • Le Parisien-Infographie.

désormais traitée, et je ne suis pas sûr que les eaux en bouteille soient épargnées par ce scandale. »

Ne pas consommer les œufs du jardin

Le cas de Rumilly est loin d'être isolé : à Pierre-Bénite, proche de Lyon, les rejets de PFAS de l'usine Arkema, révélés par une enquête d'« Envoyé spécial », n'en finissent pas d'inquiéter, et la préfecture vient de prévenir les plus proches voisins que les cultures, les œufs et les poules étaient impropres à la consommation. À Salindres, dans le Gard, l'association Générations futures a révélé des seuils stratosphériques dans les eaux à proximité du site du chimiste Solvay... Tefal a une autre usine à Tournus, en Saône-et-Loire, dont les rejets sont en cours d'analyse, à la demande du préfet.

À Rumilly, le produit choisi par Tefal pour remplacer le PFOA ne rassure pas localement. L'Adona est un autre « polluant éternel » que

d'aucuns soupçonnent de pénétrer plus facilement dans nos organismes. « On ne peut pas se contenter d'interdire molécule par molécule, sinon les industriels pourront les substituer par d'autres polluants et toujours garder une longueur d'avance sur la réglementation », plaide le député Nicolas Thierry.

La proposition de loi réclame une grande enquête pour détecter les PFAS à la sortie de tous les robinets au plus vite. « Pour ne pas laisser les voisins, les femmes allaitantes, dans l'inquiétude », insiste l'élu qui la porte. Au plus tard, à partir du 1^{er} janvier 2026, suivant la réglementation européenne, les PFAS seront intégrés dans le contrôle sanitaire de routine de l'eau potable. À Rumilly, les responsables préviennent en chœur : « Beaucoup de collectivités risquent d'aller au-devant de grandes surprises, en découvrant que leur eau dépasse largement les seuils. Il faudra inventer toute une filière de la dépollution. »

Rumilly (Haute-Savoie), le 25 mars. Sur la terrasse de Florent Guiral, le verre et la carafe ne semblent plus si inoffensifs. Avec son association, il réclame des enquêtes sur la pollution qui touche sa commune.



Rumilly (Haute-Savoie). Cathy Pianon, la responsable de la communication du groupe Seb, dans l'usine Tefal qui emploie 1 500 salariés. « Nous avons cessé d'utiliser du PFOA huit ans avant son interdiction », assure-t-elle.

nombreux : diabète, infertilité, troubles du neurodéveloppement, asthme, obésité, lésions hépatiques, baisse des capacités rénales, etc. « Sur l'infertilité, on a de gros soupçons. Mais on n'a pas encore la grande étude permettant d'être plus catégorique », commente Xavier Coumoul. On parle alors d'un niveau de preuves scientifiques « limité ». S'agissant des cancers, des publications soupçonnent que, en plus du rein, les testicules et le sein, entre autres, pourraient être concernés. De façon générale, le PFOA est désormais classé cancérigène pour les humains (catégorie 1) par le Centre international de recherche sur le cancer (Circ), une agence spécialisée de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le PFOS, lui, est désigné possiblement cancérigène (catégorie 2B).

■ Tout le monde y est-il autant exposé ?

De façon générale tout le monde est exposé aux polluants éternels, et parfois dès la naissance : le PFOA et le PFOS ont été découverts dans le sang de tous les enfants et les adultes, d'après la grande étude épidémiologique Esteban de Santé publique France, parue en 2019. Tous deux sont bannis en France (depuis respectivement 2020 et 2009), mais ils n'ont pas disparu pour autant.

Les travailleurs qui manipulent des produits contenant des PFAS (agroalimentaire, électronique, habillage, etc.), ainsi que les riverains des usines concernées sont « très probablement » davantage exposés à ces substances, indique Xavier Coumoul. Par ailleurs, les personnes fragiles, les femmes enceintes, leur fœtus, les jeunes enfants, pourraient être plus sensibles. « Ils ont des barrières de détoxification (peau, poumons, tube digestif...) moins robustes pour se défendre », indique le toxicologue.

Peut-on penser qu'une partie de la population reste à l'abri ? « On n'est pas sûrs qu'il y ait une dose en dessous de laquelle il n'y a pas de risque », répond Xavier Coumoul. Et de conclure : « Mais de façon générale, la dose fait le poison. »

Sur l'infertilité, on a de gros soupçons. Mais on n'a pas encore la grande étude permettant d'être plus catégorique.
Xavier Coumoul, qui dirige l'équipe Inserm Metatox

En coulisses
**Marcelo
Wesfreid**
Chef adjoint,
service Politique



Moisson lente

Qui l'eût dit ? Après des mois de grogne et un Salon de l'agriculture houleux, le projet de loi agricole est arrivé sur la table du Conseil des ministres, ce mercredi, sans susciter trop de vagues. Le texte, maintes fois reporté, a été lesté : agriculture élevée au rang d'« intérêt général majeur » de la nation, nouvelle réglementation sur les haies, simplification administrative, etc. Pour autant, l'exécutif retient son souffle, tant la crise est protéiforme, européenne, sur fond de guerre en Ukraine.

Ce jeudi, Gabriel Attal et son ministre Marc Fesneau reçoivent une nouvelle fois à Matignon la FNSEA et les Jeunes Agriculteurs. Il s'agit de déblayer le terrain avant une rencontre à l'Élysée entre le chef de l'État et les organisations syndicales, prévue la semaine prochaine.

L'exécutif regarde aussi... la météo : il est de notoriété publique que les syndicats mobilisent plus facilement quand les travaux des champs sont suspendus, laissant un peu de temps libre. « Or, en ce moment, les agriculteurs ne peuvent pas semer, tellement il pleut. Le ciel est en faveur des manifestants », souffle un macroniste.

Le dernier écueil sera le débat à l'Assemblée nationale en mai, juste avant les élections européennes. La gauche s'apprête à dénoncer des reculs environnementaux. Le RN aura, lui, Bruxelles dans son viseur. Que fera la droite, qui au Sénat s'est opposée à la ratification du traité de libre commerce avec le Canada (Ceta) ? « S'ils s'opposent, ils auront leur base électorale contre eux », veut croire le gouvernement, où on peaufine deux nouveaux textes pour cet été : sur les pesticides et sur la grande distribution. Car c'est un principe de base : une brasse mal éteinte, et c'est l'incendie qui repart.



Selon ses proches, Jean-Marie Le Pen, ici en avril 2022, « a de gros problèmes de mémoire immédiate » mais parvient encore à se déplacer, aidé d'une canne.

Jean-Marie Le Pen très affaibli

L'ancien président du FN, 95 ans, est placé sous le régime de protection juridique, au bénéfice de ses trois filles depuis février. Il pourrait ne pas assister à son procès.

Alexandre Sulzer

JEAN-MARIE LE PEN n'a-t-il plus les facultés mentales et physiques pour se représenter, notamment lors du procès pour les emplois présumés fictifs des assistants parlementaires européens, prévu du 30 septembre au 27 novembre prochain ? Le patriarche de 95 ans a été placé en tout cas « sous régime de protection juridique », a indiqué ce mercredi le vice-président du RN, Louis Aliot, confirmant une information de RMC.

Cette disposition civile, proche de la tutelle, qui permet à ses trois filles – Marine Le Pen et ses deux sœurs, Marie-Caroline et Yann – de représenter leur père a été activée en février dernier, selon l'avocat de Jean-Marie Le Pen, M^e François Wagner. Lors d'une audience de fixation la semaine dernière, celui-ci avait déjà indiqué au tribunal que son client, poursuivi pour détournement de fonds publics et complicité, ne pourrait pas assister au procès.

« M. Le Pen ne peut plus se déplacer et ses facultés sont considérablement altérées », avait indiqué l'avocat, sans produire de certificat médical à l'appui de son propos. Le tribunal a ordonné une

expertise médicale et doit décider le 3 juillet si Jean-Marie Le Pen peut en effet ne pas se présenter au procès.

Les députés priés de ne pas faire de commentaire

Pour activer le mandat de protection juridique en février, il a pourtant été nécessaire de produire une expertise médicale. Selon une source proche du dossier, M^e Wagner – qui n'a pas répondu à nos questions – n'a pas voulu la présenter au tribunal afin qu'elle ne fuite pas dans la presse. « Mais c'est reculer pour mieux sauter, car une nouvelle expertise sera demandée

début juillet », s'étonne cette source.

Dans l'entourage familial, on oppose régulièrement le secret médical pour ne pas donner de précision sur l'état de santé du « Menhir ». Contactée, Marine Le Pen estime d'ailleurs que « cela relève de l'intimité de sa vie privée ». Les députés RN ont reçu la consigne, ce mercredi, de ne pas commenter ce sujet auprès des journalistes. « Mais le secret médical saute dans le cadre d'une expertise médicale dans un procès », indique une source judiciaire qui anticipe une « disjonction » de Jean-Marie Le Pen, soit un traitement

dissocié des autres prévenus dans le procès, ainsi que celle de Jean-François Jalkh, un cadre lui aussi poursuivi mais gravement malade.

Interrogée vendredi dernier par « le Parisien » sur ce mandat de protection, l'épouse du fondateur du FN, Jany Le Pen, ne semblait pas être au courant de l'activation de la disposition. « Il est très fatigué. On essaie de ne pas trop le sortir. Mais il n'est pas grabataire, il n'a pas Alzheimer », a-t-elle fait valoir, refusant le principe d'une expertise médicale : « On ne va pas se laisser faire ! » Avant de reconnaître qu'il était préférable que son mari n'assiste pas au procès. « Il se serait fait avoir, il ne souhaite pas être confronté à la mauvaise foi des tribunaux. Il n'a pas l'énergie de se battre. »

Montretout, c'est fini

« C'est désagréable que tout cela sorte. Mais ce qui est couvert par le secret médical sera forcément rendu public par la procédure judiciaire », fait valoir un proche de Jean-Marie Le Pen. Ce dernier confirmant des troubles chez l'ancien président du FN : « Il a de gros problèmes de mémoire immédiate, il ne sait plus qui il a vu la veille, comme souvent les gens de son âge. Mais il n'a pas

Alzheimer et il a toujours une mémoire ancienne. Il n'a pas la moindre idée du contenu du dossier (de l'affaire des assistants parlementaires européens). »

Jean-Marie Le Pen parvient encore à se déplacer grâce à une canne mais ne se rend plus du tout à son bureau du manoir de Montretout, à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). « Ça fait un an qu'il n'y a pas été », glisse-t-on dans son entourage. En septembre 2023, Jean-Marie Le Pen faisait également vœu de silence médiatique.

Il a été convenu que Marine Le Pen superviserait ses éventuels tweets. Son père n'a pas repris la parole sur le réseau social depuis le 9 septembre 2023, à l'occasion du séisme au Maroc. « Ce sera sans doute son dernier tweet », observe un ami.



Il est très fatigué. On essaie de ne pas trop le sortir. Mais il n'est pas grabataire, il n'a pas Alzheimer.

Jany, l'épouse du patriarche



Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), le 24 avril 2022. Jean-Marie Le Pen et son épouse, Jany, à leur domicile.

DU JEUDI 4 AU SAMEDI 6 AVRIL 2024



Origine
FRANCE

**LE MARCHÉ
CONTRE LA
VIE CHÈRE**

11,79

LE KG

VIANDE BOVINE :
FAUX FILET*** 
À GRILLER

Élevées en

**ÉQUATEUR
OU NICARAGUA
OU VENEZUELA***

6,79

LE KG

CREVETTES
CUITES 

DE 80 À 100 PIÈCES AU KILO

Origine
ESPAGNE

1,99

LE FILET DE 2KG

ORANGE À JUS ⁽¹⁾
ET/OU À DESSERT ⁽²⁾

MON MARCHÉ PLAISIR

VARIÉTÉ : VALENCIALATE⁽¹⁾ NAVELATE⁽²⁾

CALIBRE : 6/7⁽¹⁾ 5/6⁽²⁾


CATÉGORIE 1


S'ÔIT 1€ LE KG

10% EN AVANTAGE CARTE
SUR LES FRUITS & LÉGUMES
LES WEEK-ENDS**

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE. WWW.MANGERBOUGER.FR

Suggestion de présentation.

 Également disponible en barquette pour les magasins non équipés d'un rayon boucherie traditionnel ou d'un atelier de découpe.

 Également disponible en barquette de 1kg dans les magasins non équipés d'un rayon marée traditionnel.

*Selon approvisionnement. **Réservé aux porteurs de la carte de fidélité. Valable les samedis et les dimanches sur les fruits et légumes frais.

Conditions et modalités complètes du programme de fidélité sur intermarche.com

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Macron tente de recadrer le débat

RÉFORME DE L'ASSURANCE CHÔMAGE | En Conseil des ministres, le président a indiqué qu'il n'aimait pas la présentation très budgétaire qui était faite de son projet sur l'indemnisation des demandeurs d'emploi.

Olivier Beaumont
et Pauline Théveniaud

ALERTE INCENDIE à Mâtignon ! Ce mercredi après-midi, alors que les esprits continuaient de s'échauffer contre la réforme de l'assurance chômage, Gabriel Attal et ses collaborateurs ont eu une petite frayeur : le déclenchement inopiné de la sirène, qui a obligé l'évacuation du personnel. Y compris le chef du gouvernement, contraint de patienter comme tout le monde rue de Varenne (VII^e). La scène n'a duré que quelques minutes. Il s'agissait d'une fausse alerte.

Quelques heures plus tôt, en Conseil des ministres, c'est pourtant bien un message d'avertissement que le Premier ministre et son gouvernement ont reçu de la part d'Emmanuel Macron. Pas ravi de la tournure des débats sur l'assurance chômage, le chef de l'État a remis « du cap et du sens », selon un participant, alors qu'en interne le ton continue de monter sur la nécessité de mener ou pas cette réforme annoncée par Attal au lendemain de la publication des chiffres du déficit public.

Un tremplin vers l'emploi, pas une punition

Un mot du président a notamment marqué l'assistance, celui de « dérapage » des finances publiques, pour lequel il a invité sa majorité à réagir. « Cela doit nous conduire à poursuivre nos réformes, a-t-il insisté. Mais pas seulement pour des raisons budgétaires. » Décryptage d'un ministre : « L'utilisation



Selon des témoins qui ont assisté au Conseil des ministres ce mercredi, Emmanuel Macron goûte peu la manière dont Gabriel Attal a présenté sa réforme, jugée par certains stigmatisante pour les chômeurs.

du mot *dérage* n'est jamais anodine. Cela faisait clairement référence à la réunion de groupe qui s'est tenue la veille. »

Mardi matin à l'Assemblée, Attal a effectivement eu peine à s'expliquer auprès de certains cadres, dont le président de la commission des Lois, Sacha Houlié, et la députée Astrid Panosyan-Bouvet, qui lui reprochent de vouloir faire cette réforme uniquement pour des raisons d'économies, au risque de stigmatiser les chômeurs, et alors que la précédente n'a pas encore montré tous ses effets. Ce dont le chef du gouvernement s'est défendu, jurant se fixer

pour unique objectif la recherche du plein-emploi, principal levier pour relever à ses yeux la croissance... et donc réduire les déficits.

« Il faut agir dans une vocation plus préventive que curative », a aussi alerté Emmanuel Macron en Conseil des ministres, alors que les principales pistes de travail reposent pour le moment sur un nouveau tour de vis qui réduirait les droits des demandeurs d'emploi. Comprendre que, s'il est à l'aise sur le fond de la réforme, il est moins satisfait de sa présentation. « Il a remis ça droit. Le but, c'est d'accroître le taux d'activité, pas de grappiller

quelques millions d'euros sur le dos des chômeurs », sous-titre un témoin.

Borne met son grain de sel

C'est la voie que cherche encore Gabriel Attal, décidément pris en étau, puisque, au moment où le président réunissait le Conseil des ministres, Élisabeth Borne s'est rappelée au bon souvenir de tout le monde. Sur son compte X, l'ex-Première ministre a mis en avant son bilan à Mâtignon qui a amené « le taux de chômage le plus bas depuis quarante ans », son attachement à la contracyclicité de l'assurance chômage qui permet d'adapter la mesure en

fonction de la conjoncture. Manière de dire, entre les lignes, qu'à ses yeux une nouvelle réforme n'est pas nécessaire. Commentaire amusé d'un supporter de l'ancienne Première ministre : « Son tweet, c'est déjà un niveau de rébellion en langage Borne. » Un autre abonde : « Elle n'est clairement pas à l'aise avec ce qui se passe en ce moment. »

Gabriel Attal s'appuie pourtant sur le fait que cette réforme est largement plébiscitée par l'opinion. « Mais il n'est pas un sondeur, il est le chef de la majorité. Il doit en tenir compte pour rassembler », tacle un député Renaissance. Et la grogne est en train de s'étendre. Ce mardi, selon nos informations, le sujet a également agité la réunion de groupe des députés Horizons où plusieurs participants se sont demandés si ce nouveau tour de vis était le « bon levier » et une mesure... « défendable ».

« Faire une réforme de l'assurance chômage à un moment où on a des difficultés sur le front de l'emploi... attention à la faute de carre », lâche l'un d'eux. Au point que leur président, Laurent Marcangeli, met en garde : « Je ne suis pas certain que la majorité soit sur la ligne d'une troisième réforme. Mais je suis certain en revanche que les oppositions ne nous feront pas de cadeaux. » Même doute dans les rangs du MoDem.

Ce jeudi, en fin d'après-midi, Gabriel Attal doit recevoir Marcangeli en tête à tête. Il a, par ailleurs, longuement échangé avec son homologue du MoDem, Jean-Paul Mattei. Preuve qu'il y a bel et bien urgence à éteindre l'incendie.



L'utilisation du mot *dérage* n'est jamais anodine

Un ministre

Édouard Philippe visé par une enquête du Parquet financier

Des perquisitions ont eu lieu à la mairie et la communauté urbaine du Havre, ce mercredi matin.

Marcelo Wesfreid

SIMPLE PÉRIPÉTIE sans conséquence pour Édouard Philippe ou coup dur dans la course à 2027 ? Ce mercredi, des perquisitions ont eu lieu à la mairie et au siège de la communauté urbaine du Havre (Seine-Maritime), à la demande du Parquet national financier (PNF). L'enquête, révélée par « le Monde », a été ouverte en décembre 2023 après le dépôt d'une plainte de l'ancienne directrice générale adjointe de la communauté urbaine. Elle porte sur des

soupçons de « prise illégale d'intérêts, favoritisme, détournement de fonds publics et harcèlement moral ».

La plainte, déposée en septembre 2023, vise le maire du Havre et possible candidat à la présidentielle 2027, l'adjointe au maire chargée de l'innovation et du numérique, Stéphanie de Bazelaire, et la directrice générale des services de la communauté urbaine, Claire-Sophie Tasia. L'ancien Premier ministre n'a pas tardé à réagir, dès que l'information a commencé à circuler. « Moi-même, les

élus, l'ensemble des services administratifs de la ville du Havre et de la communauté urbaine sommes à la disposition des magistrats et nous avons répondu et allons répondre à toutes les questions qu'ils posent pour démontrer très sereinement et de toute bonne foi que nous avons respecté les règles », a déclaré Édouard Philippe.

L'enquête, confiée à l'office anticorruption (OCLCIFA) et à la police judiciaire de Rouen, s'intéresse à une mission confiée à une association chargée de l'animation de la

Cité numérique de la ville, édifice consacré aux métiers du numérique, de l'entrepreneuriat et de l'innovation. Cette association – LH French Tech – a été dirigée par M^{me} de Bazelaire. Son siège social s'est un temps trouvé au domicile de l'élue.

Des soupçons de conflit d'intérêts

En juillet 2020, Édouard Philippe, président de la communauté urbaine, a signé avec Stéphanie de Bazelaire, en tant que présidente bénévole de l'association LH

French Tech, une convention d'objectifs pluriannuelle pour l'exploitation et l'animation de la Cité numérique. Des juristes de la communauté urbaine émettent alors des alertes sur un possible conflit d'intérêts. L'intéressée est à la fois présidente de LH French Tech, adjointe au maire et conseillère communautaire. Le thème de l'association est par ailleurs proche du périmètre de responsabilité de l'élue. Laquelle finit par quitter la tête de cette association, à l'été 2021.

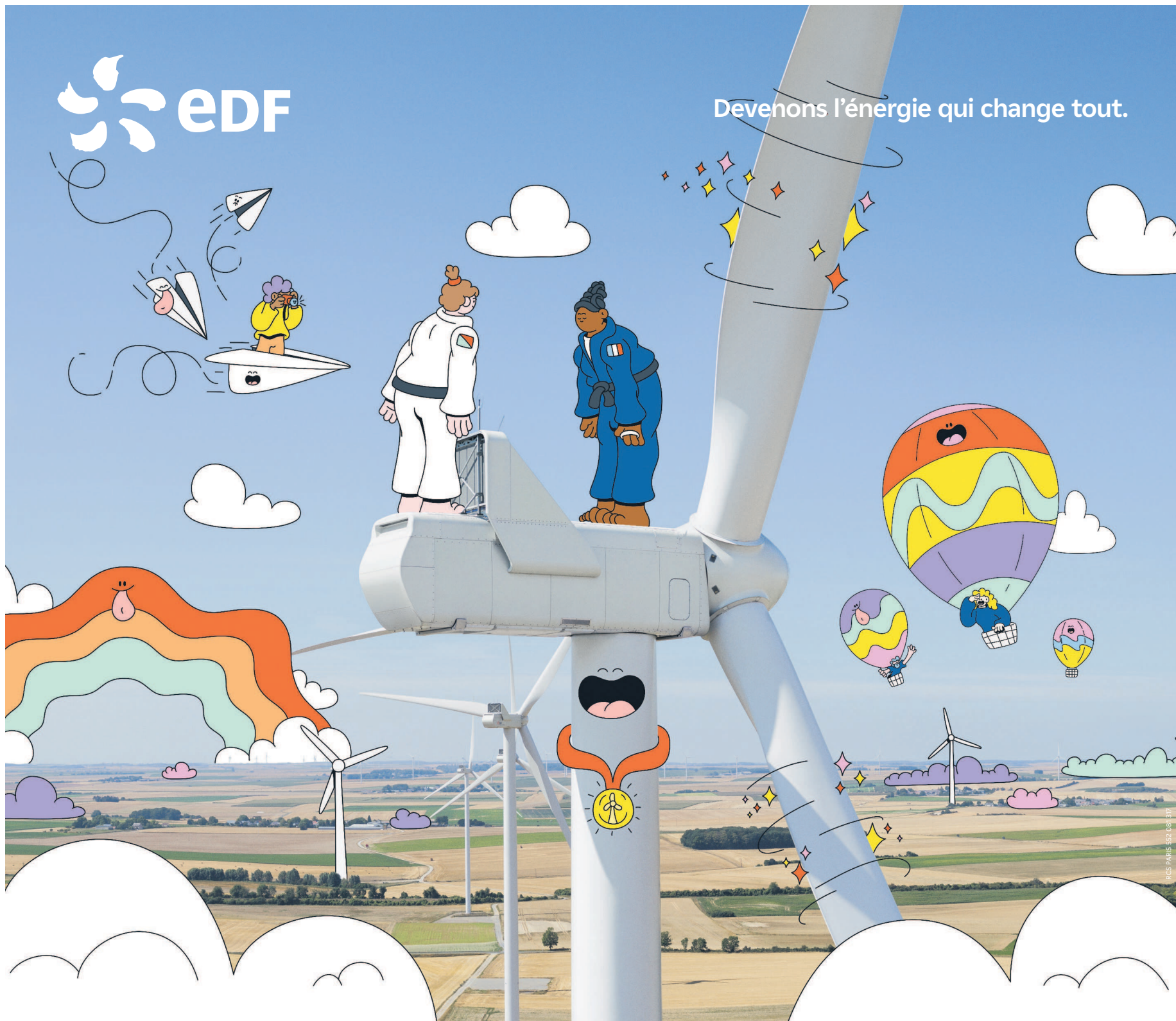
La plaignante, aujourd'hui cadre dans une administration

centrale, affirme, selon « le Monde », avoir subi à l'époque un « véritable harcèlement après avoir transmis en interne les analyses juridiques ».

Ces perquisitions à la mairie du Havre interviennent alors que le patron du parti Horizons réunit ses cadres à Besançon, vendredi, avant une réunion publique en compagnie de la tête de liste de la majorité présidentielle aux européennes, Valérie Hayer. L'entourage d'Édouard Philippe l'affirme : « Le programme des prochains jours reste inchangé. »



Devenons l'énergie qui change tout.



Pour Paris 2024, pour tous les Français.

EDF, fournisseur officiel d'électricité renouvelable
des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.



edf.fr/paris2024
L'énergie est notre avenir, économisons-la!

Le Pass Rail verra finalement le jour

TRAIN | Le dispositif concernera tout le pays sauf l'Île-de-France.

L'ULTIMATUM a fini par fonctionner. Après des jours de tractations infructueuses, le ministre des Transports, Patrice Vergriete, a obtenu l'accord de toutes les régions, hors Île-de-France, pour expérimenter le Pass Rail, en juillet et août. Contre 49 € par mois, les jeunes de moins de 27 ans pourront voyager en illimité sur l'ensemble des TER et Intercités de l'Hexagone. « C'est une excellente nouvelle pour les 700 000 jeunes qui en bénéficieront », se félicite-t-on au ministère des Transports.

Il s'agit d'un retournement de situation alors que la mesure, annoncée en septembre par le président de la République, Emmanuel Macron, était compromise, comme nous l'avons révélé ce week-end. Trois régions (Normandie, Hauts-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes) opposaient jusqu'ici un refus catégorique. À cause de la non-participation de l'Île-de-France, dès le départ mise de côté du dispositif et de son financement. Sans doute aussi pour des raisons politiques, ces régions ne voulaient pas faire de « cadeau » au gouvernement.

80 % à la charge de l'État
Ce mercredi matin, sur Franceinfo, Patrice Vergriete les avait appelés à « un changement de pied », fustigeant un refus « sans explication ». Après son interven-



Cet été, pour 49 € par mois, les jeunes de moins de 27 ans pourront circuler dans tous les TER et Intercités, sauf en région parisienne.

tion, de nouvelles tractations ont été menées par la présidente d'Occitanie, Carole Delga (PS), favorable au projet, pour convaincre ses homologues récalcitrants. « Ils ont aussi été harcelés par la presse locale, qui leur demandait pourquoi ils refusaient alors que toutes les autres régions acceptaient. Au final, ils ont fini par lâcher sous la pression, glisse-t-on dans l'entourage du ministre. Tout cela sans qu'on change rien au deal présenté la semaine dernière. »

Si « chacun prend sa part de pertes », 85 % des recettes reviendront aux collectivités locales, le reste à l'État. Au final, les régions n'auront à leur charge que 20 % du financement de la mesure, chiffré à 15 millions d'euros, et l'État 80 %. Pourtant, le président de Normandie, Hervé Morin (les Centristes), et son homologue des Hauts-de-France, Xavier Bertrand (LR), avaient mis un point d'honneur à ce que le gouvernement accepte de tout financer. **V.T.**

Encadrer le droit de grève, une réforme impossible ?

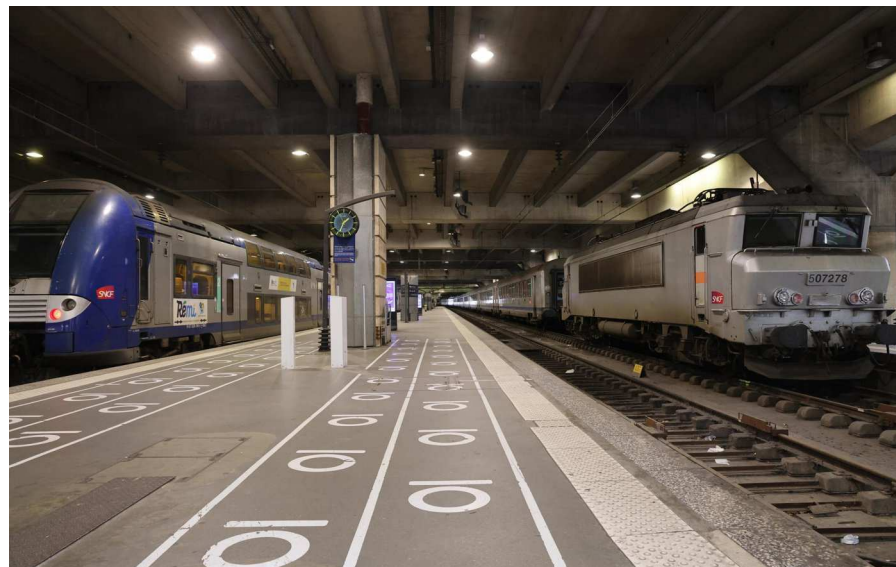
TRANSPORTS | Le Sénat a adopté en commission l'interdiction de débrayer certains jours. Sans la garantie de la voir appliquée.

Victor Tassel

À CHAQUE mouvement de grève des cheminots, le dossier revient sur la table. Face à la colère des Français, des parlementaires ou des ministres font de « l'encadrement du droit de grève » dans les transports publics leur cheval de bataille. C'est à nouveau le cas à la suite du mouvement mené par les contrôleurs lors des vacances d'hiver. Le sénateur UDI Hervé Marseille a déposé une proposition de loi qui a été adoptée ce mercredi matin en commission.

Le texte, dont Philippe Tabarot (LR) est le rapporteur, prévoit la création de trente jours pendant lesquels les salariés des transports « dont le concours est indispensable pour assurer le bon fonctionnement du service » seraient privés de leur droit de grève aux heures de pointe. « Ces jours seraient définis à l'avance et viseraient les départs en vacances, les week-ends ou encore les élections, détaille Philippe Tabarot. Les événements majeurs pour la France, comme des grandes compétitions sportives, seraient aussi protégés. »

La proposition de loi prévoit aussi d'allonger le délai de 48 heures à 72 heures, sous lequel les cheminots doivent déposer leur déclaration d'intention. Ces mesures visent à lutter contre les grèves jugées « abusives ».



La réforme prévoit que les cheminots seraient privés de leur droit de grève pendant trente jours, qui seraient définis à l'avance et viseraient les départs en vacances, les week-ends ou encore les élections.

« À chaque fois, ils choisissent les moments plus difficiles pour les particuliers. Les Français en ont ras le bol, il faut s'attaquer à ce sujet », lance encore Philippe Tabarot. À Noël 2022, après une grève des contrôleurs, le ministre des Transports de l'époque, Clément Beaune, avait déjà avancé cette idée, restée sans lendemain.

« Timing mauvais » à quelques mois des JO

Malgré sa probable adoption en séance publique au Sénat, le 9 avril, la loi n'a que très peu de chances de passer à l'Assemblée nationale. « Il n'y en a même aucune », regrette le sénateur. Le gouvernement

met son veto, jugeant le « timing mauvais » à quelques mois du début des JO. « Ce serait allumer la mèche et prendre le risque de tout mettre en l'air », confie une source gouvernementale. Le ministre des Transport, Patrice Vergriete, a assuré aux fédérations cheminotes que ce texte ne passerait pas, avant de leur demander d'épargner, en échange, la période olympique.

Les syndicats affichent, de toute façon, une opposition « très ferme » à un encadrement du droit de grève. « On entend ça à chaque fois, soupire Julien Troccaz, secrétaire fédéral SUD-Rail. Cela ne calmerait pas la colère sociale,

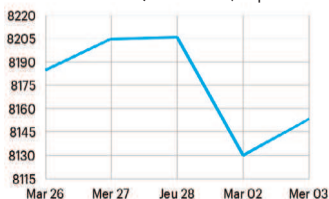
des grèves sauvages pourraient survenir. Nous ferions mieux d'améliorer le dialogue social. » « Il est hors de question d'accepter une telle réforme. La grève est un droit qui doit être préservé », embraye Didier Mathis, secrétaire général de l'Unsa-Ferroviaire.

Pour autant, vu les conflits sociaux à répétition et les nuisances pour les usagers, des responsables syndicaux s'inquiètent de possibles velléités du gouvernement à l'avenir. « Si on continue comme ça, à taper les week-ends de grands départs, il nous le fera payer à un moment donné, confie l'un d'eux. Il faudra peut-être qu'on se calme collectivement... »

Bourse Séance du mercredi 3 avril 2024

Conseils et cotations en direct sur le site **investir**

CAC 40 ↑ +0,29% 8 153,23 points



Changements				Dans le monde			
États-Unis USD	dern.€	préc.€		Francfort DAX			
	0,9253	0,9278		18 367,72 points	↑	+0,46%	
Pétrole	dern. \$	% var		New-York Dow Jones			
Baril de Brent (159L)	89,68	+0,46		39 250,79 points	↑	+0,21%	
Or	Lingot 1kg	Once	Napoléon	Londres Footsie			
	66 300,00 €	2 278,13 \$	409,90 €	7 937,44 points	↑	+0,03%	
Valeur du Moment	dern. €	% var.	% an	Tokyo NIKKEI			
Lhyfe S.A	4,37	+0,92	-13,29	39 451,85 points	↓	-0,97%	

Valeurs à suivre

Delta Plus Group (+4,20% à 79,40 €)
L'action progresse suite à la présentation des résultats annuels du spécialiste des vêtements et équipements professionnels de protection individuelle. L'exercice 2023 se conclut par une hausse de 12,30% du résultat net part du groupe, à 38 millions d'euros. Le chiffre d'affaires s'élève à 420,60 millions d'euros, en augmentation de

+0,10% en données publiées.

Lacroix (-6,92% à 24,20 €)

Lacroix publie un résultat net part du groupe en repli de 64,1% à 4,3 millions d'euros pour l'exercice 2023, avec une marge d'EBITDA courant en baisse de 0,8 point à 5,5%. À 761,2 millions d'euros, le chiffre d'affaires a augmenté de 7,5% (+7,2% à changes constants).

Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an	Libellé	dern.	% Var.	% an
Accor	42,74	+0,38	+23,53	Carrefour	15,96	-0,06	-3,68	Getlink	15,67	-0,22	-5,40	Orange	10,86	-0,28	+5,35
ADP	126,50	-0,78	+7,94	CGG	0,42	+4,17	-29,80	GTT	140,60	+0,43	+17,26	Orpea	11,23	+9,60	-33,09
Airbus Group	168,06	+0,54	+20,23	Coface	14,47	+0,28	+22,21	Hermes Intern.	2 395,00	+1,44	+24,82	Pernod Ricard	146,65	-0,85	-8,20
Air France - KLM	9,76	-1,25	-28,19	Covivio	47,38	+0,55	-2,67	Icade	24,36	-0,25	-31,46	Plastic Omnium	12,98	+3,26	+8,17
Air Liquide	191,82	+0,21	+8,91	Credit Agricole	14,06	+1,30	+9,36	ID Logistics Group	348,00	+1,31	+13,73	Pluxee	27,21	-0,60	+4,65
ALD	6,26	+1,38	-2,87	Danone	58,52	-0,78	-0,27	Imerys	30,80	-1,16	+8,15	Publicis Groupe SA	100,90	+1,04	+20,12
Alstom	14,20	+0,82	+16,58	Dassault Aviation	205,80	+0,78	+14,84	Inter Parfums	52,10	0,00	+3,37	Remy Cointreau	91,30	-1,56	-20,61
Alten	133,70	+0,68	-0,60	Dassault Systèmes	39,88	-0,20	-9,85	Ipsen	107,20	+1,04	-0,65	Renault	48,08	+1,22	+30,28
Amundi	65,60	+3,39	+6,14	Derichebourg	4,46	+1,04	-12,13	Ipsos	65,90	+2,17	+16,12	Rexel	24,62	-0,24	-0,61
Aperam	30,18	+4,50	-8,21	Edenred	50,00	+1,46	-7,65	JC Decaux SA	18,94	+3,22	+1,66	Rubis	34,16	+3,39	+51,82
Arcelor Mittal SA	25,58	+0,16	-0,37	Eiffage	103,45	+0,15	+6,63	Kering	366,45	-0,11	-8,15	Safran	206,30	+0,49	+29,37
Argan	81,70	+0,62	-4,11	Elior Group	2,55	+3,91	-13,03	Klepierre	23,32	-1,69	-5,51	Saint Gobain	73,10	+2,29	+9,66
Arkema	101,50	+3,15	-1,46	Elis	21,52	+1,51	+13,92	L'Oreal	421,35	-2,23	-6,50	Sanofi	88,98	+0,51	-0,87
Atos	1,86	-1,53	-73,60	Engie	15,56	-0,16	-2,28	Lectra	33,20	+1,84	+6,24	Sartorius Sted Bio	256,10	-0,89	+6,93
Axa	34,87	+0,32	+18,24	Eramet	73,10	+0,55	+2,24	Legrand	96,28	+0,69	+2,32	Schneider Electric	206,20	+0,91	+13,43
Beneteau	13,42	-0,30	+7,53	EssilorLuxottica	210,40	+0,91	+15,86	LVMH	816,00	-0,71	+11,23	Scor SE	30,96	-0,51	+17,01
Bic	64,10	+0,79	+1,99	Eurazeo	79,85	+1,08	+11,13	M6-Metropole TV	13,66	-0,15	+5,56	Seb	114,50	-2,14	+1,33
bioMerieux	98,75	-3,19	-1,84	Euroapi	2,71	+2,11	-52,64	Maurel Et Prom	5,86	+1,56	-3,86	SES	6,13	-0,16	+2,85
BNP Paribas	66,53	+1,70	+6,29	Eurofins Scientif.	60,46	+0,77	+2,51	Mercialys	10,73	+0,28	+7,89	Societe Generale	25,26	+1,85	+5,14
Bolloré	6,34	+2,42	+12,11	Euronext	88,15	+1,03	+12,08	Mersen	36,35	+1,68	+3,27	Sodexo	78,55	0,00	+5,44
Bouygues	37,91	+0,40	+11,11	Eutelsat Comm.	4,00	+2,25	-5,88	Michelin	35,36	+0,86	+8,93	Soitec	99,10	-0,70	-38,75
Bureau Veritas	28,12	+0,79	+22,96	FDJ	38,02	+1,49	+15,77	Neoen	26,34	+0,38	-13,01	Solutions 30 SE	2,30	+4,16	-13,58
Cap Gemini	209,70	-0,10	+11,10	Forvia	14,80	+5,42	-27,55	Nexans	96,40	+1,21	+21,64	Solvay	26,69	+4,26	-3,75
Carmila	15,90	-0,87	+2,05	Gecina	93,55	-0,58	-15,03	Nexity	9,70	+4,25	-42,46	Sopra Steria Group	233,80	+1,83	+18,20
												SPIE	35,36	+1,49	+24,95
												Stellantis NV	25,02	-1,79	+18,33
												Stmicroelectronics	39,33	+0,99	-13,08
												Technip Energies	23,90	+1,88	+12,95
												Teleperformance	89,60	-0,22	-32,15
												TF1	8,89	+2,19	+24,53
												Thales	159,50	+1,40	+19,07
												TotalEnergies	66,66	+1,06	+8,21
												Trigano	157,80	-0,06	+6,41
												Ubisoft Entert	19,79	+0,08	-14,39
												Unibail-Rodamco Westfield	72,12	-2,33	+7,77
												Valeo	11,88	+4,26	-14,62
												Vallourec	17,76	+1,66	+26,63
												Valneva	3,66	+0,27	-22,46
												Veolia Environ.	30,02	+0,17	+5,11
												Verallia	36,30	+0,17	+4,13
												Vicat	37,65	+2,73	+14,61
												Vinci	118,25	+0,85	+4,00
												Virbac	349,00	+4,49	-2,92
												Vivendi	101,8	+2,09	+5,21
												VusionGroup	148,00	+0,82	+8,98
												Wendel	94,30	+0,80	+16,92
												Worldline	11,50	-0,61	-26,61
												X-Fab	6,99	-0,14	-31,34

Des baskets écoresponsables, ça existe... mais c'est cher

Dimanche, Paris sera envahi par près de 60 000 accros au marathon, qui peuvent désormais courir en s'équipant avec des chaussures plus respectueuses de la planète. Mais gare au coût.

Nicolas Maviel

L'ÉCOLOGIE est partout, et la course à pied n'a pas échappé à ce phénomène. Dans la grande communauté des runners, « courir vert » s'est toutefois longtemps limité à s'inscrire à des trails ou à participer à des épreuves qui mettaient en place une démarche plus écoresponsable (gobelets réutilisables pour les ravitaillements, pas de tee-shirts de finisher venus d'Asie une fois la ligne d'arrivée franchie...).

La chaussure, équipement emblématique, restait quant à elle en très grande majorité composée de plastique sous toutes ses formes. Mais aujourd'hui la donne change. De nouveaux acteurs sont entrés dans la course pour proposer des produits respectueux de la planète.

Des paires à partir de 150 €

Si les grandes marques font quelques efforts à l'image du japonais Asics, qui depuis 2021 emploie dans ses semelles des matériaux recyclés et travaille même à la réduction de son empreinte carbone, les bonnes idées et initiatives sont à rechercher du côté des jeunes pousses. Mais attention, ne cherchez pas de paires de chaussures à des prix attractifs. Courir écoresponsable a un coût.

Il vous faudra vous diriger vers les modèles dits « experts », comprenez entre 150 et 195 € pour les plus écologiques. Un beau budget qui place ses produits dans la même gamme que les modèles de



La Tomir 2.0 de NNormal, la Veja Condor 3 et la Supernatural de Circle Sportswear (de gauche à droite) sont des références en matière d'écoresponsabilité.

Index 3 (150 €). « Depuis 2017-2018 nous travaillons à réduire l'impact de nos produits », lance Olivier Mouzin, responsable des projets écoresponsables pour l'activité « footwear » de l'enseigne savoyarde. Et d'enchaîner : « Nous cherchons notamment à rendre nos produits recyclables. Nous pouvons broyer des éléments pour les réutiliser ensuite, notamment dans nos chaussures de ski. Nous travaillons aussi sur le polyester recyclé avec une société de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). »

Si courir plus écologique est une véritable philosophie, ce concept est porté également par des pratiquants mythiques comme le spécialiste incontesté des ultratrails : l'Espagnol Kilian Jornet, qui a fondé NNormal après avoir quitté... Salomon, dont il était un porte-étendard. L'empreinte carbone a fait l'objet d'une attention toute particulière. « Au cours de la dernière saison, nous avons calculé que les émissions de nos chaussures Kjerag et Tomir étaient de 7,5 kg de CO₂ par paire. Si l'on considère que nos utilisateurs parcouraient en moyenne 1 350 km avec leurs Kjerag, nous disposons de données indiquant que ces chaussures ne génèrent que 5,5 kg de CO₂ par 1 000 km », souligne Birte Fahrbach, la responsable produits.

référence, comme la Nimbus d'Asics donc (200 €), la Nike Vomero (160-170 €) ou encore les Saucony Endorphin Speed (200 €).



On a transposé à l'industrie du sport ce que nous faisons dans celle de la mode

Jean Pourrat, chargé du développement de la Veja Condor 3

Une marque ressort du lot : Veja, avec sa toute nouvelle Condor 3 (180 €). « On a transposé à l'industrie du sport ce que nous faisons dans celle de la mode, attaque Jean Pourrat, chargé du développement de la paire. Nous voulions vraiment avoir des matériaux post-pétrole, des produits biosourcés et de la durabilité tout en gardant de la technicité. »

Bilan : vous retrouvez 100 % de polyester recyclé, du caoutchouc d'Amazonie ou du latex naturel pour un rendu 100 % écologique. Si tout est fabriqué au Brésil, les pro-

ducteurs des matières premières sont sensibilisés à l'écologie et au respect de l'environnement. Par ailleurs, le confort et l'amorti de cette paire en font un modèle idéal quelle que soit la distance de vos entraînements. Cinq ans après la sortie de sa Condor 1, Veja a donc transformé l'essai.

Des produits aussi recyclables

Une autre marque tricolore pointe le bout de ses semelles dans cette cour verte : Circle Sportswear avec sa Supernatural Runner (195 €) en vente début mai. « La plupart des

produits viennent de Chine ou du Viêt Nam. Nous, nous avons réfléchi à faire différemment, précise Romain Trébuil, cofondateur de la marque. Nos chaussures sont ainsi fabriquées au Portugal. » Semelle à base de graines de ricin, éléments biosourcés, biodégradables et recyclables... La chaussure n'est pas 100 % verte mais s'en rapproche grandement. Attention toutefois, elle taille petit. Un essai en boutique est indispensable.

D'autres acteurs tentent de développer cette approche plus responsable et notamment Salomon avec son

Zoom sur... les vêtements

Le textile fait (aussi) sa révolution « verte »

Nicolas Maviel

ELLES SONT désormais nombreuses, les marques proposant des vêtements innovants et écoresponsables. Le tout est de pouvoir les distinguer grâce à leur composition, le lieu de fabrication et leur technicité. À ce petit jeu, certains tirent leur épingle du jeu.

Car il ne faut pas oublier qu'en course à pied, le confort, la légèreté, le séchage et éventuellement les composants antiodeurs sont essentiels pour atteindre la ligne d'arrivée dans les meilleures conditions. Rien de pire qu'un textile qui irrite la poitrine et le cou ou un collant ou un short qui donne des brûlures entre les cuisses ou ne cesse de descendre.

Pour répondre aux besoins, la marque Sensus a placé la barre très haut. Lancée par un ex-spécialiste du demi-fond, Théo Lapouge, elle propose une gamme performante, écologique et... fabriquée en France. Un petit exploit.

21 € pour des chaussettes, 59 € pour un short

Graines de ricin, pulpe de bois, bouchons plastiques recyclés ou déchets textiles, tout est bon pour proposer des vêtements innovants. « Notre top priorité était d'avoir des produits qui répondent aux demandes des

clients. La seconde d'être écoresponsable et écologique, y compris sur le packaging ou le transporteur », détaille le fondateur de Sensus. Tout ceci a un coût. Comptez 59 € pour un short ou 21 €, pour une paire de chaussettes. Pour tous les produits, vous trouvez même l'empreinte carbone. Et comme tout est pensé et conçu en France, elle est inférieure entre trois et treize fois aux marques qui viennent d'Asie.

Chez Circle Sportswear, on est sur le même créneau avec la fibre de bois notamment ou le polyamide recyclé mais



En course à pied, les vêtements doivent aussi prendre en compte le confort, la légèreté, le séchage et éventuellement les composants antiodeurs. (Illustration) BROOL

aussi, et c'est assez nouveau, le mirum, la feuille qui entoure les épis de maïs. Il vous faudra payer entre 65 et 95 €, pour un tee-shirt, 95 € pour un leggings et 149 € un pull. Chez Hopaal, un tee-shirt en tencel (pulpe de bois) antiodeurs est à 70 €.

Des marques étrangères se sont aussi emparées du créneau. Parmi elles, Icebreaker (Nouvelle-Zélande) propose des produits en laine mérinos à la fois antiodeurs, très respirants et confortables. Mais là encore, comptez 79 € pour un tee-shirt et 99,95 € pour un leggings. Un vrai budget.

Le mystère du syndrome de La Havane

L'utilisation d'armes à énergie dirigée par les services secrets russes aurait provoqué des troubles cognitifs et l'apparition de symptômes sévères sur des diplomates nord-américains.

Damien Licata Caruso
et Nicolas Berrod

VERTIGES, étourdissements, nausées, mal de crâne... Le « syndrome de La Havane », subi depuis près d'une décennie par des dizaines de diplomates américains à Cuba puis dans d'autres pays du monde entier (Chine, Viêt Nam, Géorgie, etc.), est-il en passe de dévoiler tous ses mystères ? Une enquête publiée dimanche par le journal russe indépendant « The Insider », le magazine allemand « Der Spiegel » et la chaîne américaine CBS a « découvert des éléments suggérant que ces incidents anormaux de santé [...] pourraient provenir de l'utilisation d'armes à énergie dirigée [...] par des membres de l'unité 29155 » du GRU, le service de renseignement militaire russe. Celui-ci, chargé notamment des opérations secrètes à l'étranger, avait déjà été mis en cause pour la tentative d'assassinat de l'ex-espion russe Sergueï Skripal au Royaume-Uni en 2018.

Discrètement testé

Ces armes à énergie dirigée (AED), un type d'équipement militaire non létal, font appel à un faisceau d'énergie afin d'endommager une cible. Le laser antidrone en fait partie mais aussi d'autres dispositifs



La Havane (Cuba), le 18 mars. Des diplomates de l'ambassade des États-Unis ont été les premiers à signaler des symptômes étranges.

qui émettent, eux, des ondes électromagnétiques ou sonores à des gammes de fréquences radio précises (micro-ondes, infrasons, etc.). Encore mal documentées dans la littérature scientifique, ces AED ont été discrètement testées à des fins militaires par plusieurs pays dont les États-Unis, la Chine et la Russie.

Notamment à Cuba ? « Cela reste peu clair si les diplomates ont été exposés à des ondes émises par des outils de surveillance, des brouilleurs de communication ou de vrais dispositifs pour s'en prendre directement à eux. Mais nous sommes arrivés, après une analyse médicale, à la conclusion

que deux appareils avaient été utilisés seuls ou en combinaison : l'un à ultrasons et un autre à micro-ondes », éclaire James Giordano, professeur de neurologie et de biochimie à l'université Georgetown de Washington, consultant scientifique lors de la première enquête sur le « syndrome de La Havane » en 2017.

Limité pendant longtemps aux laboratoires, le champ d'action de ces armes de nouvelle génération a évolué. « L'utilisation d'impulsions ultrarapides rend cette technologie de production de micro-ondes portable avec un rayon d'action de 30 à 60 m », estime James Giordano, également conseiller en neuro-éthique de la DARPA, l'agence de recherche de l'armée américaine. Suffisamment proche pour atteindre, potentiellement, des humains chez eux à travers les murs ou des fenêtres.

« Le cerveau est sensible aux ondes électromagnétiques, l'appareil va interférer sur son fonctionnement comme si on voulait saturer un réseau wi-fi avec des ondes », détaille cet expert en neurosciences. Et sans laisser de traces visibles : « C'est comme mettre un smartphone dans un micro-ondes pendant trois secondes, il n'explosera pas ou ses composants ne seront

pas détruits mais il marchera tout de même moins bien. »

« Si ces symptômes sont liés à des armes à énergie dirigée, celles-ci ne semblent pas avoir provoqué de lésion cérébrale clinique ou d'imagerie », abonde le professeur Philippe Amouyel, ancien président de l'Institut Pasteur de Lille, en s'appuyant sur les conclusions d'une étude parue le 18 mars dernier dans la revue « Jama ». Les scientifiques ont comparé 81 personnes victimes d'« incidents de santé anormaux » et 48 autres.

Le Kremlin rejette toute responsabilité

Reste que peu de publications permettent de documenter les conséquences pour la santé d'une exposition à ce type de technologie, surtout lorsque celle-ci est détournée pour un usage militaire. En 2020, des experts ont été mandatés par le département d'État américain pour se pencher sur ces mystérieux troubles touchant des diplomates. D'après leurs conclusions, « bon nombre des symptômes, tels qu'étourdissements, maux de tête, fatigue, nausées, anxiété, déficits cognitifs et perte de mémoire, correspondent aux effets connus des radiofréquences ».

Professeur à l'école d'orthophonie et d'audiologie de l'université de Montréal, Tony Leroux avance pour sa part que des infrasons, un autre type d'arme à énergie dirigée, pourraient aussi faire ressentir différents effets. « Quand le système vestibulaire de l'oreille interne est mis en vibration par des mouvements lents, cela peut provoquer des vertiges et des étourdissements », décrit-il. Autre élément qui accrédirait cette thèse : « Les infrasons avec de grandes longueurs d'onde peuvent voyager sur des dizaines de mètres, voire davantage. » En revanche, cet expert de la sphère ORL est plus sceptique concernant les ultrasons, « qui peuvent simplement, à la limite, brûler de la peau s'ils sont projetés à une faible distance ».

Alors que des zones d'ombre persistent, le Kremlin a rejeté dès lundi, sans surprise, toute responsabilité dans ces probables attaques. L'avantage d'une arme aussi discrète qu'affolante.



Le cerveau est sensible aux ondes électromagnétiques

James Giordano, professeur de neurologie et de biochimie à Washington (États-Unis)

PRIX DES ARTISANES

2024

RÉVÉLEZ VOTRE SAVOIR-FAIRE
CANDIDATEZ



MÉTIERS DE LA JOAILLERIE ET DE L'HORLOGERIE
MÉTIERS DE LA VIGNE ET DU VIN
MÉTIERS DE LA MODE
MÉTIERS DE LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE FRANÇAIS
MÉTIERS DU DESIGN ET DES ARTS DE LA TABLE
POUR PARTICIPER [PRIXDESARTISANES.ELLE.FR](https://www.prixdesartisan.es.fr)

Un tunnel découvert par hasard près de la prison de la Santé

PARIS | L'ouvrage artisanal a été trouvé, mardi, dans le quartier de l'établissement pénitentiaire, par un technicien alors qu'il intervenait dans un puits à proximité.

Maxime Ducher,
Benjamin Derveaux
et Pauline Darvey

ÉTAIT-CE UN CHANTIER en vue d'une évasion future ? C'est la question que pose la découverte fortuite d'un tunnel en cours de formation, mardi matin dans le XIII^e arrondissement, à Paris, près de la prison de la Santé, a-t-on appris, ce mercredi, de source policière, confirmant une information d'Actu17.

La découverte a été faite peu avant midi par un technicien qui intervenait « dans un puits pour des raccordements électriques », au niveau du 93, rue de la Santé, situé à 450 m du centre pénitentiaire et à proximité immédiate de l'hôpital Sainte-Anne. L'agent a constaté la présence de sacs remplis de gravats ainsi que d'un lit, selon une source proche de l'enquête. L'ouvrage, artisanal, s'étendait sur moins de 5 m en direction de la prison, jusqu'à l'angle du boulevard Auguste-Blanqui. Son accès a été immédiatement condamné par les services de la mairie.

Selon une source pénitentiaire, il pourrait s'agir de « cataphiles », ces passionnés qui explorent les souterrains de Paris. « Aucun élément ne permet de penser qu'on est devant un commencement de tentative d'évasion », assu-



Paris XIII^e, ce mercredi matin. C'est au niveau du 93, rue de la Santé, près de l'hôpital Sainte-Anne (derrière ce mur) et à 450 m du centre pénitentiaire, qu'un technicien a découvert ce qui ressemble à une galerie.



Il y a beaucoup d'accès pour les gens qui vont dans les catacombes

Un riverain

re notre source pénitentiaire, ajoutant que « 450 m, ça reste loin de la Santé ». Le parquet de Paris précise que, pour l'heure, aucune enquête judiciaire n'a été ouverte. Même son de cloche du côté du personnel pénitentiaire. Selon un représentant syndical Force ouvrière, à la prison de la Santé, « il n'y a pas de raison de s'inquiéter ». « Le tunnel est assez loin, pas très large, pas très profond », indique le surveillant de la Santé.

Des cataphiles soupçonnés

« Après vérifications faites par les services de la Ville, une galerie a bien été découverte sur un équipement Orange. Selon les informations à notre disposition, il semblerait que l'objet de ce tunnel ait été d'avoir accès aux galeries souterraines situées à proximité, mais il n'y a pas d'éléments de son côté la Ville de Paris. Une tournée d'inspection a été réalisée pour faire un diagnostic [et il a été] demandé à Orange de procéder à la réparation et à la sécurisation de leur ouvrage. La Ville de Paris se tient à la disposition de la préfecture de police qui est saisie de l'enquête. »

Dans ce secteur, les passionnés sont effectivement nombreux à arpenter les anciennes carrières de la capitale, interdites au public, qui passent tout près de la prison. « Il y a beaucoup d'accès pour les gens qui vont dans les catacombes », confirme un riverain. Un jeune quadra, ancien cataphile, rencontré dans le quartier, analyse : « Le XIV^e, c'est un gruyère. Selon moi, ce sont des gars qui ont vu leur accès rebouché et ont voulu en créer un autre. » Nadine, retraitée, est une ancienne technicienne de laboratoire à l'hôpital Sainte-Anne. Elle aussi parle de gruyère souterrain : « Il y a des catacombes partout sous Sainte-Anne. À une époque, il y avait même des visites pour les employés de l'hôpital. »

D'ailleurs, selon Billy, « il n'y a pas trop de doutes ». Pour cet ancien cataphile, ce sont bien ses anciens partenaires qui sont à l'origine de ce tunnel. « Je suppose qu'ils cherchaient à relier deux zones des carrières en passant par un tunnel RATP ou Télécom. S'il y a un lit, c'est probablement que c'était un gros chantier. » Selon ce con-

naisseur, cette pratique serait très habituelle dans ce milieu souterrain. « Les accès en surface sont régulièrement bouchés par les autorités. L'idée, c'est de réussir à en trouver d'autres. Et, si possible, des accès plus discrets qui ne vont pas donner en pleine rue mais dans un petit parc ou dans un immeuble. »

Cinq ouvrages découverts sous la prison en 2004

À l'évocation d'un tunnel qui mènerait à l'établissement pénitentiaire, Jean-Claude, un retraité qui vit dans le quartier, esquisse un sourire : « Creuser d'ici jusqu'à la prison, vous imaginez ça ? » Selon lui, il y avait un accès à l'angle de la rue de la Santé et de la rue Cabanis. « Les gens qui visitaient les catacombes passaient par cette petite trappe, poursuit-il en désignant une plaque métallique au sol. Mais je crois qu'elle a été rebouchée il y a longtemps. » Un autre habitant du 93, rue de la Santé affirme avoir vu ces dernières années des gens la nuit « sortir des bouches d'égout avec des sacs remplis de sable ».

Les jeunes cataphiles seraient des adeptes de ce genre de chantiers. « La jeu-

ne génération creuse beaucoup, remarque Billy. Ils ne font pas que creuser de nouvelles salles dans les carrières, ils explorent aussi d'autres zones. Des tunnels RATP ou Télécom. Ce sont des accès bétonnés qui sont aussi assez pratiques pour charrier de grosses enceintes, par exemple. »

Il y a bientôt vingt ans, à l'été 2004, cinq tunnels sous le sol de la prison de la Santé avaient déjà été mis au jour. Creusés à partir de catacombes, ils débouchaient pour deux d'entre eux sous des miradors, les autres arrivant sous l'entrée de la prison et à l'aplomb d'une cour de promenade réservée aux détenus placés à l'isolement. L'hypothèse d'un plan d'évasion avait donc circulé, obligeant la direction à transférer des détenus dangereux.

Mais un mois d'enquête avait permis de lever le doute. Les policiers de la brigade de répression du banditisme avaient conclu que ces passages creusés à 15 m de profondeur n'étaient rien d'autre que des « chatières » créées par des cataphiles. Des passages conçus à partir de galeries existantes pour découvrir de nouvelles salles.

L'entrée du tunnel



Le Parisien-Infographie.

Opération « place nette »... prévue dans 350 écoles

Une nouvelle réunion pour la sécurité des établissements scolaires doit se tenir ce jeudi. Objectif : identifier les plus à risque et accélérer le déploiement des dispositifs d'alarme.

Frédéric Gouaillard

PEU AVANT 16 heures, jeudi 8 février, des coups de feu retentissent dans le quartier du Chemin-Bas-d'Avignon, à Nîmes (Gard). Sans attendre, les enseignants des deux écoles voisines confinent leurs classes. Heureusement, aucun élève, ni membre du personnel, ne sera blessé. Mais des balles seront retrouvées dans l'appui-tête d'une voiture où se trouvaient une mère et ses enfants.

Le quartier, plaque tournante du trafic de drogue, est connu pour ses flambées de violence. Une deuxième fusillade éclatera d'ailleurs quelques jours plus tard, entraînant l'absence de plusieurs enseignants à la rentrée des vacances d'hiver. Onze sur 19 se feront porter pâles. L'épisode illustre la question de la difficile sécurisation des établissements scolaires, un des dossiers prioritaires de Gabriel Attal

lorsqu'il était ministre de l'Éducation nationale, et encore aujourd'hui en tant que chef du gouvernement.

Après la réunion qui s'est tenue le 21 mars à Matignon, à l'initiative du Premier ministre, un nouveau rendez-vous interministériel est programmé ce jeudi pour identifier les établissements les plus à risque dans chaque département. « L'objectif est d'apporter une réponse appropriée pour chacun de ces établissements », a expliqué le Premier ministre. Pour cela, Nicole Belloubet, Gérard Darmanin et Éric Dupond-Morette, respectivement ministres de l'Éducation, de l'Intérieur et de la Justice, ont convié l'ensemble des recteurs d'académie, des préfets et des procureurs généraux.

Efficacité du dispositif alarme anti-intrusion

Initié après l'attaque terroriste d'Arras (Pas-de-Calais) et l'assassinat du professeur de



Quartier du Chemin-Bas-d'Avignon, à Nîmes (Gard), le 1^{er} mars. À la suite de fusillades successives début février près de deux écoles, les parents d'élèves ont réagi à la rentrée des vacances de février.

français Dominique Bernard par un assaillant qui s'est introduit dans son lycée, le processus suit donc son cours. L'audit demandé par le gouvernement a identifié 500 établissements scolaires qui nécessitent de renforcer les dispositifs d'alerte et de sécurisation. Mission accomplie pour 150 d'entre eux, avec

notamment la mise en place de sonneries ou d'alarmes anti-intrusion. On a vu l'utilité et l'efficacité de ce type de dispositif dernièrement à Chenôve (Côte-d'Or), quand la principale d'un collège, menacée par un élève armé d'un couteau, a actionné le mécanisme anti-intrusion. L'alerte a permis la mise à l'abri de l'ensemble des collégiens barricadés dans leurs classes, l'intervention rapide des forces de l'ordre et l'interpellation de l'agresseur.

Aujourd'hui, il reste donc 350 établissements qui doivent faire l'objet d'aménagements dans les prochaines semaines. Là aussi, il peut s'agir de l'installation d'une alarme ou de la sécurisation des abords de l'école. « À ce stade, nous estimons qu'il y a autour de 150 à 200 établissements plus particulièrement à risque pour lesquels nous avons besoin d'une action forte, avait indiqué Gabriel Attal lors de la dernière

réunion à Matignon. Il faut nettoyer les trottoirs aux abords des établissements scolaires et faire en sorte qu'on ne puisse pas avoir ces situations de gangs et de deal. » Les opérations « place nette » qui se sont succédées ces derniers jours font partie de la stratégie gouvernementale pour tenter de pacifier les environnements des écoles, collèges et lycées. Avec des effets qu'il conviendra de mesurer dans le temps.



Nous estimons qu'il y a 150 à 200 établissements plus particulièrement à risque pour lesquels nous avons besoin d'une action forte

Gabriel Attal, Premier ministre

Demain
avec votre
journal
Votre
magazine

Vendredi 5 avril 2024
VOTRE WEEK-END COMMENCE ICI

Le Parisien
week-end

MICHELIN S'INSTALLE À L'HÔTEL

Après les « étoiles », les « clefs ». Le célèbre guide gastronomique crée un label pour distinguer les meilleurs établissements hôteliers.

Le Parisien
week-end

Reportage
Michelin, plus belle
la nuit

Tourisme
Des villes qui ont joué
le jeu



Collège Arthur-Rimbaud, Montpellier (Hérault), mercredi. Hospitalisée, la fille de Hassiba souffre d'une hémorragie cérébrale causée par une ou plusieurs chutes et des coups portés à la tête.

La mère de Samara avait prévenu qu'un passage à tabac se préparait

VIOLENCES | Alors que trois ados ont été arrêtés, la mère de la collégienne grièvement blessée à Montpellier a rencontré le préfet et la rectrice. Elle dit avoir demandé à l'établissement de ne pas laisser sa fille sortir.

Nelly Barbé
Correspondante
à Montpellier (Hérault)

QUE S'EST-IL exactement passé – et pourquoi – mardi à 16 heures à la sortie du collège Arthur-Rimbaud à Montpellier ? Samara est depuis hospitalisée au CHU de la ville. Elle souffre d'une hémorragie cérébrale causée par une ou plusieurs chutes et par des coups portés à la tête. Une adolescente de 14 ans scolarisée dans le même établissement que la victime a été placée en garde à vue et a reconnu les faits. Deux autres jeunes âgés de 14 et 15 ans ont été interpellés plus tard dans la journée. La brigade chargée des atteintes aux personnes du service local de la police

judiciaire de Montpellier a été saisie et une enquête est ouverte pour « tentative de meurtre sur mineur de 15 ans », a précisé le parquet. Samara, sortie du coma, devait pouvoir être entendue dans la matinée de ce jeudi.

Outre la douleur, c'est l'incompréhension

Mercredi matin, au lendemain de l'hospitalisation de sa fille, la mère de Samara, Hassiba, accompagnée de la grand-mère de la collégienne, s'est rendue, bouleversée, devant le collège où ont eu lieu les faits. « J'espère qu'elle n'aura pas de séquelles », confie-t-elle. Elle avait récupéré son enfant blessée et en état de choc dans les minutes suivant l'agression, avant que les pompiers, prévenus par des témoins, arrivent pour les premiers soins et l'emmènent à l'hôpital.

Pour Hassiba, outre la douleur, c'est l'incompréhension qui domine. « J'avais appelé plusieurs fois le collège pour leur demander de ne pas laisser Samara sortir après les cours, car le professeur principal m'avait appelée à 12 h 30 pour me prévenir.

J'avais appris qu'un groupe de jeunes l'attendait à la sortie », affirme la mère. « Apparemment, poursuit-elle, l'information n'a pas été communiquée, et finalement ma fille est sortie. Une élève de son collège l'a alors attrapée par les cheveux et l'a emmenée vers un groupe qui l'attendait au niveau de l'arrêt de bus. » S'est ensuivi, toujours selon le récit de Hassiba, « un passage à tabac ».

Selon elle, les agresseurs ont répondu à ce qu'elle qualifie d'« appel au lynchage » de sa fille, qui aurait été diffusé sur les réseaux sociaux. Initialement, le rendez-vous avait été fixé au vendredi de la semaine passée mais Samara, au prétexte qu'elle était souffrante, n'avait pas été en cours ce jour-là, ce qui avait décalé le « rendez-vous » à mardi.

« Moi, on m'a dit qu'ils étaient entre vingt et trente jeunes autour d'elle. La plupart sont venus des collèges avoisinants, mais il y avait aussi des élèves d'Arthur-Rimbaud. Après l'avoir fait tomber par terre, on a continué à lui donner des coups, à la tête et dans le ventre. Une passante a réussi à l'extirper et à la garder

auprès d'elle le temps que j'arrive. » La publication sur le réseau social Snapchat de la photo d'un garçon avec un filtre « oreille de lapin », depuis un compte au nom de Samara (qui ne lui appartient pas), pourrait être à l'origine du conflit. Ce que croient savoir des collégiennes interrogées devant les grilles de l'établissement mercredi.

Conflit avec une élève depuis l'année dernière

« Sur ce compte, il y a des photos divulguées qui ne sont pas très belles, mais on ne sait pas qui les diffuse », raconte Sarah*, 14 ans, en classe de 4^e. « C'est un faux compte. Samara a toujours dit que ce n'était pas elle. Elle était même choquée ! Les gens derrière ce genre de compte le font juste pour ne pas se faire démasquer », ajoute Malak*, 13 ans. « Au début, je n'ai pas cru ce qui était arrivé à Samara. Je ne comprends pas qu'on puisse faire cela... », confie une élève de 3^e. « Le harcèlement, dit une autre jeune, on n'en parle pas forcément au collège et... on pleure à la maison. » En ce qui concerne Samara, tou-

jours selon sa maman, un conflit ouvert avec une collégienne dure depuis l'année dernière. Un conflit qui a déjà donné lieu à deux jours d'exclusion de l'élève en question, comme le confirme la rectrice de l'académie de Montpellier, Sophie Béjean, venue mercredi avec le préfet de l'Hérault, François-Xavier Lauch, à la rencontre de la mère de Samara, de parents et du personnel du collège.

Le représentant de l'État assure que des sanctions judiciaires et des mesures disciplinaires dans l'établissement iront de pair. « C'est de la fermeté qui est attendue. Quant aux causes de cette agression, elles sont toujours plus complexes qu'il n'y paraît », prévient-il. Sollicités, aucun des deux n'a apporté de précisions sur le fait que l'appel de la mère à l'établissement ne semblait pas avoir été relayé. La rectrice a toutefois détaillé que « le principal n'a pas été au courant au moment des faits, mais il y a le reste de l'équipe. Ce n'est pas à moi de faire la clarté, cela relève de l'enquête en cours ». Par ailleurs, la rectrice indique qu'une équipe

mobile de sécurité de l'académie a été mise en place depuis mardi soir, ainsi qu'une cellule d'écoute. « La priorité est d'écouter les mères et d'être solidaires avec cette élève. Nous allons aussi échanger avec les enseignants, la direction et la vie scolaire. »

Vidéosurveillance prévue

Situé en zone REP+ (réseau d'éducation prioritaire plus), au bas du quartier populaire de la Mosson, le collège Arthur-Rimbaud, avec ses 836 élèves, « est très impliqué dans la lutte contre le harcèlement », insiste la rectrice. « Les équipes vont être renforcées, nous allons reprendre les procédures et voir ce qui peut encore être amélioré. » Interrogé sur la présence éventuelle d'une vidéoprotection devant le collège, Sébastien Cote, adjoint au maire délégué à la protection de la population et à la tranquillité publique, indique qu'il est prévu d'équiper le collège en 2025. « S'il le faut, l'État aidera à reprioriser l'installation de cette vidéoprotection », précise le préfet.

* Les prénoms ont été changés.

J'espère qu'elle n'aura pas de séquelles
Hassiba, la mère de Samara

Le patron du canot SNSM se défend

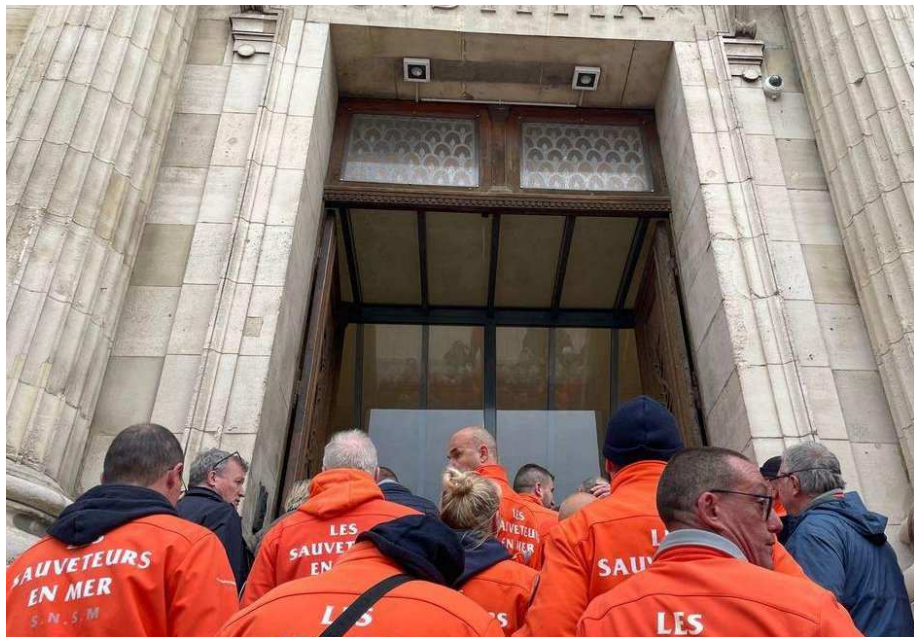
NAUFRAGE DU « BREIZ » | Au deuxième jour du procès pour la mort de trois marins en 2021, le capitaine du bateau de sauvetage jugé pour des erreurs a affronté, dans la douleur, les charges qui pèsent sur lui.

Bertrand Fizel
Correspondant
à Cherbourg (Manche)

ALORS QUE le président du tribunal maritime commence par reprendre certains détails du naufrage, la veuve d'un des matelots disparus le 14 janvier 2021 éclate en sanglots. Moment de douleur échappé de la chape de silence qui règne depuis deux jours dans cette salle d'audience où sont sans cesse évoqués les trois jeunes marins disparus, le patron du « Breiz », 27 ans, et les matelots, deux frères de 19 et 26 ans. Ce silence s'épaissit encore quand le patron du canot de sauvetage qui remorquait le chalutier est appelé à la barre. Philippe Capdeville, 62 ans, l'air bonhomme mais le visage très marqué, s'avance. Il a participé dans sa « carrière » à 900 opérations de sauvetage dont 400 qu'il a dirigées. Tous, ici, de quelque côté qu'ils soient, saluent « un très grand marin ». Mais l'enquête autant que le rapport d'un premier expert entendu semblent unanimes : les conditions du remorquage expliquent en partie le naufrage mortel.

L'analyse tombe comme un couperet

« L'état du chalutier pose problème, explique l'amiral Barbier, désigné comme expert. C'était un risque, de sortir en mer avec ce bateau en l'état. D'autant que l'équipage était sous-qualifié et bien trop inexpérimenté. Mais ça



Le Havre (Seine-Maritime), mardi. Des membres de la SNSM sont venus soutenir le patron du canot de sauvetage qui avait remorqué le « Breiz ».

n'explique pas tout : en trente ans, ce bateau n'avait jamais coulé. Or là, il sombre pendant un remorquage. Je considère que ce remorquage est l'une des causes du naufrage. Le canot de la SNSM allait trop vite, la remorque qui le liait au chalutier était trop courte et certaines manœuvres trop brusques. »

L'analyse tombe comme un couperet parmi les nombreux bénévoles de la SNSM présents dans la salle. « Considérez-vous aujourd'hui avoir été négligent ? » demande alors le président. « Non, répond fermement Philippe Capdeville. Sur la manière dont je suis intervenu, il n'y a eu

aucune négligence. Simple-ment, si c'était à refaire, je communiquerais peut-être davantage avec l'équipage. » « Mais pourquoi ne pas avoir pris plus de temps pour ça ? » « Les pêcheurs sont professionnels. Ils savent normalement ce qu'ils ont à faire. D'ailleurs qu'est-ce que j'aurais pu leur dire ? »

« Par exemple de jeter une partie de leur pêche pour alléger le navire », suggère un avocat. « On connaît la réponse. Comment voulez-vous demander à un pêcheur de jeter sa pêche ? » L'expert revient à la charge : « Pendant le temps du remorquage, on note quatre incidents. À cha-

que fois, c'est le patron du chalutier qui appelle les sauveteurs pour signaler que le bateau prend l'eau ou qu'il gîte trop. Il demande même à la SNSM de ralentir. M. Capdeville certes lui répond. Mais jamais il ne prend lui-même l'initiative de la communication. Ne serait-ce que pour lui demander si ça va... »

« Mais alors, poursuit le président, s'il n'y a pas eu de manquement de votre part, que s'est-il passé selon vous ? » « Je ne sais pas. Je n'ai jamais vu un bateau se couler comme ça aussi subitement. Soit il a pris une vague de travers, soit les casiers de coquilles, mal fixés, ont désé-

quilibré totalement le bateau. » « Et pourquoi avez-vous mis plus de quarante secondes à réagir après leur dernier appel de détresse ? » « Pour débrayer. Il faut avoir une bonne visibilité sur les opérations. Donc je préférerais perdre quelques secondes pour remonter à mon poste. » « Ces quelques secondes-là, avance l'expert, sont cruciales. On constate sur les enregistrements que la vitesse du canot SNSM chute à ce moment-là brutalement. Parce qu'il est soudain ralenti par le chalutier qui coule derrière lui. »

Sincérité

Alors que l'audience touche à sa fin, l'émotion soudain s'engouffre. Le président demande aux familles si quelqu'un souhaite réagir. Plusieurs personnes parleront. Parmi elles, une jeune femme brune, la voix noyée dans les sanglots, se lève : « Je suis Iman, la compagne de Steven. La maman de notre petit garçon. Quand je lui ai dit que je venais ici, il a cru que j'allais lui ramener son père. J'aimerais au moins lui ramener la vérité. » À son tour, Philippe Capdeville demande au président l'autorisation de parler aux familles droit dans les yeux : « Vous pourrez toujours me reprocher ce que vous avez sur le cœur. Perdre des mômes, c'est ce qu'il y a de pire. J'ai fait tout ce que je pouvais faire. Prenez-le comme vous voudrez. Je suis de tout cœur avec vous. » Personne dans la salle ne doute de sa sincérité.



Il faut avoir une bonne visibilité sur les opérations. Donc je préférerais perdre quelques secondes pour remonter à mon poste.

Philippe Capdeville

Procès requis pour l'empoisonnement mortel à Dax

Le parquet demande que Maylis Daubon, atteinte du syndrome de Münchhausen par procuration, soit jugée aux assises pour avoir gavé ses deux filles de médicaments. L'une en est morte fin 2019.

Louise Colcombet

ELLE ÉTAIT tout juste majeure, n'était pas suicidaire et nourrissait des souhaits d'indépendance. Elle n'a jamais pu les concrétiser. En novembre 2019, après cinq jours de coma, Enéa succombait à une ingestion massive de bêtabloquants à l'hôpital de Dax (Landes) – entre 50 et 70 cachets retrouvés parmi une foule de médicaments à l'autopsie, qui avaient rapidement conduit la justice à suspecter un empoisonnement.

À l'issue de plus de trois ans d'enquête, ils pourraient être deux à devoir répondre de

son décès aux assises. Le parquet de Mont-de-Marsan réclame un procès pour Maylis Daubon, mère de la victime, et pour M., jeune homme de 23 ans qui vivait sur place, présent au domicile le matin du drame mais jusqu'ici placé sous le statut de témoin assisté sous contrôle judiciaire.

Dans son réquisitoire daté du 22 mars, dont notre journal a pu prendre connaissance, le parquet reprend un à un les éléments qui avaient conduit à la mise en examen et à l'incarcération de Maylis Daubon : ses mensonges et la construction d'un alibi le jour du malaise d'Enéa, son attitu-

de désinvolte, la préparation des obsèques avant même le décès, ses consultations d'Internet sur les effets des bêtabloquants dans les semaines précédentes, ainsi que sa personnalité.

Mythomane et théâtrale

L'accusation fait sienne l'hypothèse de plusieurs psychiatries, celle d'un syndrome de Münchhausen par procuration consistant à « rendre malade par le soin » un proche afin d'attirer l'attention sur soi. Mythomane et théâtrale, Maylis Daubon inventait des maladies à ses filles, comme une leucémie pour Enéa,

ce qu'Enéa voulait se suicider, et projeté de faire éliminer son ex-mari et père de ses filles en promettant de l'argent à une compagne de cellule, qui l'a dénoncée. Une « incitation à commettre un assassinat » pour laquelle Maylis Daubon a été mise en examen en décembre dernier, toutefois pas assez étayée aux yeux du parquet qui suggère un non-lieu sur ce volet. Il revient désormais à la juge d'instruction chargée du dossier de trancher, notamment sur la question de la préméditation de l'empoisonnement, largement développée dans le réquisitoire.

Quant à M., qui a multiplié les revirements lors de ses interrogatoires, le parquet estime qu'il a pu aider Maylis

Daubon, notamment en mettant à la disposition d'Enéa le cocktail fatal de médicaments dans une bouteille d'eau qui a mystérieusement disparu ce matin-là, tout comme le portable de la victime sur lequel il a étrangement appelé plusieurs fois, juste après le malaise.

Maylis Daubon, elle, nie avec force depuis toujours. Mais son attitude en prison fournit des arguments supplémentaires à l'accusation. Elle avait confié à une codétenue avoir demandé à M. de se débarrasser des médicaments incriminés, convaincu une autre d'aller dire à la poli-

« Nous portons des valeurs républicaines »

Grégory Joron, patron du syndicat Unité SGP-FO, majoritaire chez les gardiens et gradés, dévoile le nouveau nom de son syndicat et rappelle les valeurs que devraient respecter les policiers.

Propos recueillis par
Jean-Michel Décugis

LE SYNDICAT policier Unité SGP-FO, majoritaire chez les gardiens et gradés, change de nom et de logo et devient Un1té. Son secrétaire général, Grégory Joron, l'a annoncé ce mercredi aux délégués, adhérents et militants. Le responsable syndical veut mettre en avant les valeurs républicaines et de neutralité de la police, parfois bafouées selon lui.

Pourquoi ce changement, c'est un coup de com ?

GRÉGORY JORON. L'idée est de simplifier notre nom, de le moderniser. Mais ce nom plus identifiable ne changera rien à notre ADN et à la défense de nos collègues. Cela permettra aux policiers de s'identifier encore plus au syndicat qui les représente. C'est aussi une façon de rappeler nos valeurs, notre histoire. Une partie de notre syndicat a 100 ans. La création de SGP, c'est 1924. Il faut savoir d'où on vient pour savoir où on va.

Pourquoi Un1té, avec un 1 à la place du I, et un rappel du drapeau français bleu, blanc, rouge ?

L'idée c'est de rappeler les valeurs républicaines que nous portons. Le courage d'avoir un peu de nuance lorsque l'on traite des questions de sécurité qui sont complexes. Le courage de prendre un peu de hauteur sur des sujets qui engagent la responsabilité juridique des policiers et dans



Grégory Joron a annoncé ce mercredi aux délégués, adhérents et militants le nouveau nom d'Unité SGP-FO.

lesquels s'enfoncent tête baissée certains syndicats sans s'inquiéter du sort de nos collègues comme le choc tactique par exemple (*technique d'intervention venue d'Angleterre consistant à faire chuter le suspect en fuite*).

Quels sont les dossiers prioritaires pour Un1té ?

Le nerf de la guerre, c'est le salaire, la carrière, la grille indiciaire. Entre les cadres de la police nationale et la base, les planètes se sont beaucoup éloignées. Il faut continuer le combat pour réduire cet écart. Par ailleurs on doit continuer à améliorer la protection fonctionnelle (assistance, statut particulier) pour les policiers mis en cause ou blessés.

Il y a de plus en plus de policiers blessés en service chaque année.

Comment appréhendez-vous les JO, pour lesquels le ministre de l'Intérieur demande 100 % de policiers mobilisés ?

On a toujours dit que la mobilisation ne se décrétait pas mais devait se construire. C'est ce qui a été fait. Des primes ont été promises. C'est la force des syndicats policiers, d'en avoir demandé une et de l'avoir obtenue (*jusqu'à 1 900 €*). Elle n'est pas volée. Il y a aussi le paiement des heures supplémentaires en direct et d'indemnités d'absence missionnelle. Si cette promesse n'était pas

tenue, nous prendrions nos responsabilités.

N'y a-t-il pas un aveuglement à défendre systématiquement les policiers mis en cause lors de violences policières illégitimes ?

Ce n'est pas notre cas. Nous avons pris récemment des positions fortes et courageuses. Je pense notamment à l'affaire du Pont-Neuf (*fin avril 2022 un policier avait tiré lors d'un contrôle dix fois au fusil d'assaut sur une voiture, faisant deux morts et un blessé grave*). On avait fait un communiqué très responsable et nous n'avions pas manifesté sur la place Saint-Michel. Même chose lors de l'affaire

Nahel. Nous nous sommes alignés sur la ligne de défense de l'avocat de notre collègue qui était derrière les barreaux. Nous n'avons pas pris de position clanique, par souci de nuance, respect pour les institutions et pour éviter de tenir une parole qui serait préjudiciable à notre collègue.

Estimez-vous qu'il y a une radicalisation de certains syndicats policiers ?

Il y a une radicalisation de la société en règle générale. On aime ceux qui font du bruit, hurlent et prennent des raccourcis, ce qui évite de réfléchir. De notre côté, nous continuons à tenir une parole ferme mais digne, lisible et républicaine. Notre but est de faire évoluer un métier qui est de plus en plus difficile à exercer. Sur le terrain nos collègues sont confrontés au pire, ce qui nous oblige parfois à tenir une parole forte mais sans nous départir de nos valeurs et principes.

Des responsables syndicaux policiers ont aussi des mandats d'élu. Trouvez-vous cela normal ?

Dans notre bureau permanent, je n'ai aucun responsable qui milite politiquement à côté. Et moi-même je ne le fais pas. Nous avons un appareil syndical pur et dur. J'estime que c'est difficile d'allier les deux responsabilités, même s'il est tout à fait honorable d'avoir un mandat d'élu. La neutralité politique est un pilier important de notre organisation.



Notre but est de faire évoluer un métier qui est de plus en plus difficile à exercer

Grégory Joron, secrétaire général du syndicat Un1té

Actu express

Non-lieu pour l'acteur Ary Abittan, soupçonné de viol

L'acteur et humoriste Ary Abittan a obtenu hier un non-lieu dans les investigations lancées après la plainte d'une femme qui l'accusait de l'avoir violée en octobre 2021. L'avocate de la plaignante, M^e Charlotte Plantin, a annoncé faire appel du non-lieu. L'avocate de l'acteur, M^e Caroline Toby, s'est quant à elle dite « ravie pour Ary Abittan ». « J'espère qu'il pourra enfin se consacrer à sa carrière et que le cinéma lui tendra la main

à nouveau », a-t-elle réagi auprès de notre journal. Cette décision était attendue puisque l'acteur, âgé de 50 ans, avait obtenu en juillet 2023 l'abandon de sa mise en examen prononcée en novembre 2021 et avait été placé sous le statut de témoin assisté. Les deux juges d'instruction chargés de l'enquête avaient justifié leur décision par l'absence « d'indices graves ou concordants en faveur d'acte de pénétration sexuelle

imposée par violence, contrainte, menace ou surprise », selon l'ordonnance consultée à l'époque par nos soins. « L'ordonnance de non-lieu s'inscrit dans la continuité de cette décision », a ainsi commenté M^e Caroline Toby. Les juges ont notamment retenu pour appuyer leur décision de nombreux témoignages en faveur de l'humoriste et les déclarations fluctuantes de la plaignante sur les faits. **J.-M. Dé. et C. Du.**



Une femme avait porté plainte contre Ary Abittan pour des faits qui s'étaient produits en octobre 2021. AFP/MARTIN BUREAU.

JUSTICE

Le couple niçois aux 150 chats condamné

Le tribunal de Nice (Alpes-Maritimes) a condamné mercredi un couple qui avait plus de 150 chats dans son appartement à l'interdiction définitive de détenir un animal de compagnie et à un an de prison avec sursis. Le tribunal a considéré qu'ils « étaient coupables du délit d'abandon, compte tenu de l'état de santé très fortement dégradé » des félins. Enfin, ils devront verser plus de 150 000 € aux associations de défense des animaux parties civiles.

ENQUÊTE

Une magistrate d'Agen en garde à vue

Une magistrate à la cour d'appel d'Agen (Lot-et-Garonne) a été placée en garde à vue mercredi dans le cadre d'une enquête portant notamment sur ses liens avec un membre présumé du banditisme corse. L'enquête s'intéresse à cette magistrate, en poste en Corse entre 2010 et 2016, et à ses relations avec Johann Carta, autour de la construction, de la rénovation et de la location de la villa de la juge sur le golfe d'Ajaccio.

A VOTRE SERVICE

Antiquités /
BrochantesANTIQUITE
BROCHANTE
COLLECTION

Achète cher toutes vos antiquités : meubles anciens, bibelots, tableau, argenterie étain et cuivre, statut en bronze... pendule carillon, comtoise arts asiatiques, décoration de jardin, pièces de monnaie argent et or métal, bijoux fantaisie, montre à gousset et bracelet, carte Postale, Timbres, objets militaires, violon, jouets anciens, vin de prestige, sac à main, valises. Débaras de maison, appartement, cave etc...

Estimation gratuite
paiement comptant
me déplace
à domicile.

Contacteur M. Renner.
Tél 06 34 68 07 39
antiquites.renner.j@gmail.com
Siret 82744285600015

Le Parisien SOLUTIONS
Proposez ou échangez
VOS SERVICES
sur Le Parisien
Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr
01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

ANTIQUITÉS
STÈVEACHÈTE
Manteau de
fourrure

Meubles anciens, Pendules, Horloges, Carillons, Montres à gousset ou poignet, Pièces de monnaie, Bibelots, Vaisselle, Cartes postales, Livres, Machines à coudre, Miroirs, Tableaux, Bronzes, Pâtes de verre, Art asiatique, Violons, Bagagerie de luxe, Vieux vins, Objets militaires, Disques vinyles, Postes de radio, Étain, Cuivre et toutes vos antiquités...

128, rue La Boétie 75008
01 84 60 56 54
07 85 56 51 90
Siret : 838 245 629

Antiquités
MickaelACHÈTE
AU MEILLEUR PRIX :

Fourrure, vêtements smoking Costume, meubles art asiatique art déco, fauteuil, chaises, table etc...

machine à coudre, pendule, tableau, bibelots, vaisselle, argenterie cuivre étain bronze, violon, piano, montres poignet ou gousset même en mauvais état, pièce de monnaie, bijoux / fantaisie,

bouteille de vin même faible niveau, spiritueux chartreuse...

DÉPLACEMENT
RAPIDE
ET GRATUIT.

Contactez-moi
au 06 76 33 14 28
debbahmickael@gmail.com
Siret 49225856100025

MAD SPORTS BAR
TOUS LES SPORTS, TOUS LES JOURS

SPORTS - BURGERS - BIÈRES - FUN MUSIC
7j/7 de 17h à 2h et jusque 5h les jeudi, vendredi et samedi

Be Mad, Be Sports !
www.mad-sports-bar.fr/
11 rue de Lappe • Paris 11^e • M° Bastille

Disquaire achète au meilleur Prix

DISQUES VINYLES 33T - 45T - CD
TOUS STYLES TOUTES QUANTITES

Jazz - Pop - Rock - Musique Classique - Métal - Punk - Soul - Funk
- House - World - (Afrique, Antilles, Maghreb) - Reggae - Hip Hop

Gros Stocks et Collections

Contactez-nous 07 69 90 54 24

MATÉRIEL AUDIO

Platines - Hi-Fi - Amplis - Cellules - DJ - Jeux Vidéos - Consoles
Déplacement en France
avec respect des mesures sanitaires en vigueur.

Réponse très rapide PAIEMENT CASH

IMMOBILIER

www.immobilier-petits-prix.com

AU CŒUR DU CENTRE BOURG



APPARTEMENT T2 + LOCAL
COMMERCIAL À RÉNOVER

Prix : 25 000 €

CONFINÉ

C'EST QUAND

MÊME MIEUX

À LA CAMPAGNE

AVEC UN JARDIN

A 180 KM PARIS- SUD



ENTRE SOLOGNE & SANCERROIS,
MAISON SUR 325 M² DE TERRAIN
AVEC GARAGE & DÉPENDANCE

Prix : 33 000 €

CRÉDIT 100 % PRIX + FRAIS DE NOTAIRE
www.transaxia.fr ou DOC. GRATUITE

TRANSAXIA France 121, rue d'Auron 18000 BOURGES
Tél. 02 48 23 09 33



ferrari & Cie

VENTE JUDICIAIRE IMMOBILIÈRE
AUX ENCHÈRES PUBLIQUES



Agence de publicité légale, judiciaire,
institutionnelle et Formalités des sociétés
7, Rue Sainte-Anne - 75001 Paris

97

Vente aux enchères publiques sur Licitacion, au TJ de BASSE-TERRE (97100)
Palais de Justice, 4 Boulevard Félix Eboué, le LUNDI 13 MAI 2024 à 15H00

UN TERRAIN BATI sur la Collectivité
de SAINT-MARTIN (Antilles)

Lieudit « SPRING »

Cadastré section AW N° 141, 142 et 143, pour une contenance de 10ha 80a

MISE A PRIX : 2 500.000 €

CONDITIONS DE LA VENTE : A consulter au Greffe du TJ de BASSE-TERRE

Palais de Justice, 4 Boulevard Félix Eboué ou au Cabinet de
M^e Florence BARRE-AUJOLAT, Avocat au Barreau de la Guadeloupe, 62
rue Achille René Boisneuf - 97110 POINTE-A-PITRE, Tél. : 05 90 68 02 01
- Fax. : 05 90 28 27 45 - Email. baraujou@wanadoo.fr.

Enchères par Ministère d'Avocat inscrit au Barreau de la Guadeloupe

Pour la publication de vos annonces légales et judiciaires
agence@ferrari.fr Tél. 01 42 96 05 50

HABITATION
VENTE

Part. vend F1 29m2 + loggia
+ parking privé + garage,
100m de la plage,
dans résidence privée
à Bandol Centre.
Tél 06 13 16 06 36
Prix: 270 000 €

Vente

Maison
Plein pied avec entrée, salle
salon, cuisine, 5 ch, sdb, wc,
véranda grenier cave garage
atelier.

Prix : 130000 €
80130
FRIVILLE-ESCARBOTIN
0626060648
cottaisdelphine@outlook.fr

Le Parisien
SOLUTIONS

Trouvez le
BIEN IMMOBILIER
de vos rêves sur
Le Parisien
Publiez votre annonce avec
solutions.leparisien.fr

01 87 39 80 20
annonces@solutions.leparisien.fr

Le Parisien
Patrimoine & balades

15 BALADES
À VÉLO
AUTOUR DE PARIS

12 itinéraires d'une journée, de 20 à 57 km
3 aventures de 2 à 3 jours au départ de Paris
+ NOS BONNES ADRESSES + NOTRE GUIDE PRATIQUE

Avec VOYAGES GALLIMARD et bleu

Hors-série
L'Île-de-France va vous
surprendre : filez à l'aventure
sur vos deux roues !

100 pages • 6,90 €

En vente actuellement chez votre marchand
de journaux et sur abonnement.leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien

Le Parisien VOTRE ABONNEMENT À

-62%
DE RÉDUCTION*!

Votre journal,
et son cahier local⁽¹⁾



Vos suppléments
• TV MAGAZINE
• WEEK-END



+ tous les privilèges
le Club
Le Parisien

l'accès en illimité
sur web, mobile
et tablette



Votre journal
numérique dès 22h30
la veille de sa parution

CHAQUE JOUR, VOTRE JOURNAL LIVRÉ CHEZ VOUS AVANT 7H⁽²⁾

Le Parisien

**BULLETIN
D'ABONNEMENT**

✉ à renvoyer à :
Le Parisien - Service Abonnements
45 Avenue du Général Leclerc - 60500 CHANTILLY

Pour toute information ou demande de modification
sur votre mandat, merci de contacter le service client au

01 76 49 11 11 Service gratuit
+ prix appel

BJL24001

Oui, je m'abonne au Parisien. Je choisis mon offre :

Je règle mon abonnement par prélèvement automatique pour
30,90€/mois au lieu de 80,17€ soit 62% de réduction
je complète et signe le mandat SEPA en joignant un RIB

Je règle mon abonnement pour 1 an à **371€ au lieu de 962€**,
par chèque libellé à SAS LE PARISIEN

COORDONNÉES DU DESTINATAIRE DE L'ABONNEMENT : MME M.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

DATE DE NAISSANCE : TÉL. :

Votre adresse postale et votre numéro de téléphone sont collectés à des fins de gestion de votre abonnement et pour
vous adresser les offres commerciales du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires par téléphone et/ou courrier.

EMAIL : @

(indispensable pour votre accès numérique)

ACCÈS À MA BOÎTE AUX LETTRES :

BÂTIMENT ESCALIER DIGICODE

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez (A) Le Parisien à envoyer des instructions à votre banque pour
débitier votre compte, et (B) votre banque à débitier votre compte conformément aux instructions du Parisien.
Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que
vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée : dans les 8 semaines suivant
la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont
expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

DÉBITEUR 1 - TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER MME M.

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

CP : VILLE :

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

IBAN :

BIC :

3 - FAIT À :

LE :

4 - SIGNATURE :

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB ou RIP), de dater et signer votre mandat.

CRÉANCIER

S.A.S. Le Parisien Libéré
10 Boulevard de Grenelle
CS 10817 - 75738 PARIS CEDEX 15

Identifiant Créancier SEPA
(I.C.S.) : FR40ZZZ243051
R.C.S. PARIS 332 890 359
N° TVA INTRA :
FR 23 332 890 359

Type de paiement :
PAIEMENT RÉCURRENT

Le présent mandat est valable pour
toutes les opérations de prélève-
ment qui interviendront entre vous
et le créancier. Les informations
susvisées que vous nous communi-
quez sont nécessaires au traitement
de votre abonnement.

Photos non contractuelles. *Abonnement 7 jours sur 7 par prélèvement automatique mensuel. (1) Cahier local du lundi au samedi. (2) Livraison par portage en IDF + l'Oise, pour l'édition correspondant à l'adresse de livraison. La livraison par portage est assurée du lundi au samedi avant 7h, le dimanche et jours fériés avant 8h. En cas d'impossibilité de livrer par portage, les livraisons seront effectuées par La Poste (hors TV Magazine), dans ce cas la livraison du quotidien sera uniquement effectuée les jours de distribution accomplis par les services postaux. Offre réservée aux nouveaux abonnés et à ceux n'ayant pas été abonnés au journal au cours des 6 derniers mois. Offre valable 3 mois, tarif valable un an au maximum. L'offre inclut un abonnement à la version imprimée du Parisien et à la version numérique. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur le site l'adresse <http://www.leparisien.fr/cgu>, ou sur simple demande au 01 76 49 11 11. Le Parisien Libéré, en sa qualité de responsable de traitement, traite les données recueillies ci-dessus à des fins de gestion de votre commande à travers la création ou la mise à jour de votre compte client. Conformément à la réglementation en vigueur, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de suppression et de portabilité de vos données. Pour exercer vos droits et/ou obtenir plus d'informations sur notre politique de confidentialité, vous pouvez vous adresser à serviceclient@leparisien.fr / Le Parisien - Service Abonnements - 45, avenue du Général Leclerc - 60643 CHANTILLY CEDEX ou à l'adresse <https://www.leparisien.fr/politique-confidentialite/>. Si vous ne souhaitez pas recevoir d'emails de notre part proposant des offres commerciales pour nos produits ou services analogues, merci de cocher cette case Si vous souhaitez recevoir les offres du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case Si vous souhaitez recevoir les offres des partenaires du groupe Les Echos Le Parisien par email, merci de cocher cette case Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales par téléphone et/ou courrier du groupe Les Echos-Le Parisien et de ses partenaires, vous pouvez contacter le Service Client par email à serviceclient@leparisien.fr ou par téléphone au 01 76 49 11 11.

La Coupe sourit toujours à Paris

Sans trembler, la formation de Luis Enrique s'est imposée face au Stade Rennais (1-0) pour rejoindre Lyon en finale. Une victoire acquise sur un but de Kylian Mbappé, pourtant muet depuis trois matches.

PSG	1
RENNES	0

FEUILLE DE MATCH

Mi-temps : 1-0

Arbitre : Ruddy Buquet
But : Mbappé (40^e)

Avertissements : PSG : Bembélé (69^e) ; Rennes : Seidu (81^e)

■ **PSG** : Donnarumma - Hakimi, Marquinhos (Danilo Pereira, 76^e), Hernandez, Mendes (Skriniar, 76^e) - Zaire-Emery (Ugarte, 76^e), Vitinha, Ruiz-Lee (Kolo-Muani, 84^e), Mbappé, Dembélé (Asencio, 76^e).

Entr. : Luis Enrique

■ **Rennes** : Mandanda - Truffert, Theate, Omari, G.Doué (Seidu, 56^e) - Blas (Terrier, 56^e), Santamaria (Le Fée, 75^e), D.Doué (Rieder, 82^e), Bourigeaud - Gouiri (Salah, 82^e), Kalimuendo.

Entr. : Julien Stéphan

Stéphane Bianchi

FAIRE D'UNE PIERRE deux coups ou comment se gaver de confiance tout en gravissant une marche de plus vers les sommets. Si le « Luis Enrique illustré » existait, il pourrait raconter cela, ce jeudi matin, la façon dont, à l'occasion de son premier match couperet du mois d'avril, le coach espagnol a permis à ses troupes de faire le plein de tout face au Stade Rennais, d'assurance, d'allégresse, d'automatismes et de bonnes nouvelles. À une semaine, pile poil, du quart de finale aller de Ligue des champions face au FC Barcelone, tout, des tribunes au terrain, s'est presque joué comme dans un rêve pour le club de la capitale à l'occasion de cette demi-finale de Coupe de France.

Porté par des supporters encore euphoriques du succès glané en infériorité au Vélodrome dimanche soir (0-2), le PSG a décroché son billet pour une finale de la Coupe de France qui lui échappait depuis 2021 presque sans trembler ce mercredi. Ce ne sera pas une surprise de le dire, mais une réjouissante nouvelle que de le constater, Kylian Mbappé n'a, cette fois, pas été étranger au succès de son équipe. Moins effacé que lors de ses trois dernières sorties, le n° 7 a pourtant galéré pour remporter son duel avec un Steve Mandanda long-

temps infranchissable. Mais après trois matches en deçà de ses standards, deux en bleu et un en club, le meilleur buteur parisien a retrouvé son rythme de croisière.

Des certitudes et une puissance collective

Lui, qui avait pris l'habitude de scorer à chacune de ses sorties en Coupe, a inscrit ce mercredi son huitième but en cinq matches dans la compétition. Après sa frappe détournée sur la barre (12^e) et son pénalty stoppé (37^e), il a certes bénéficié d'un coup de pouce involontaire du Rennais Omari pour que sa frappe trompe enfin Mandanda (40^e). Mais finalement qu'importe puisque ce Paris-là s'est régalé mercredi en affichant de plus en plus de certitudes et en dégageant de plus en plus de puissance collective.

Puisqu'il n'avait, à l'exception du retour de Marquinhos et Nuno Mendes, pour une fois pas réservé de grande surprise dans son onze de départ, c'est de son animation que celle-ci est venue. La liberté accordée à Achraf Hakimi, autorisé à passer du flanc droit de la défense à la pointe de l'attaque, a eu le mérite de faciliter la tâche d'un Ousmane Dembélé de plus en plus réjouissant à voir balle au pied. En première période, avec le Marocain et le Coréen Lee Kang-in, l'ancien Barcelonais s'est amusé comme un môme au jardin d'enfants et a régalé les tribunes de toute sa classe et de son audace.

À l'image de ce slalom à la Ingemar Stenmark qu'il finira par envoyer en tribune (26^e), il aura, une fois encore manqué d'efficacité dans le dernier geste. Mais puisque Paris est en finale, qu'en plus de sa fluidité dans le jeu, il a eu la bonne idée de conserver sa cage inviolée pour la deuxième fois d'affilée, on pardonnera à « l'ambianqueur » en chef de ne pas avoir su être décisif. À condition qu'il ne refasse pas le coup contre Lyon le 25 mai au stade Pierre-Mauroy de Lille pour la revanche de la finale 2008, remportée 1-0 par l'OL.



DUEL | Mbappé-Mandanda, quel spectacle !

Alexandre Aflalo

PEU DE GARDIENS peuvent se targuer d'avoir livré à Kylian Mbappé une opposition telle que celle que le portier rennais Steve Mandanda (39 ans) lui a offerte ce mercredi soir. Il faut dire que l'ex-portier marseillais connaît parfaitement la star parisienne pour l'avoir tant de fois affrontée dans sa carrière – 12 fois au total – et avoir partagé son vestiaire durant de longues années en équipe de France.

Si mercredi soir, au coup de sifflet final de cette demi-finale de Coupe de France, c'est le Bondinois qui repart avec le sourire, l'ancien international français peut se targuer d'avoir allégé la note pour les Rennais, copieusement dominés sur une pelouse du Parc des Princes où ils avaient créé la surprise, fin février (1-1).

Titularisé sur le côté gauche de l'attaque du PSG aux côtés d'un tandem Lee-Dembélé, Mbappé a usé à chaque accélération tantôt Guela Doué, tantôt Warmed Omari. Vitesse, dribbles, coups de

reins, le n° 7 parisien était bien plus en jambes ce mercredi soir que dimanche, au Vélodrome. Et aurait pu faire parler la poudre dès la 12^e minute, quand Dembélé le lance seul, pleine vitesse, dans le dos d'Omari.

Troisième pénalty manqué cette saison

Dans ce genre de situations, légèrement excentré côté gauche face au gardien, Mbappé avait pris l'habitude de bombarder côté fermé pour surprendre le gardien, qui anticipait côté ouvert. Bien placé, Mandanda a cette fois-ci fait douter Mbappé, qui a armé une frappe rasante dans la zone couverte par le gardien. D'un mouvement du pied, il repoussait sur sa barre. 1-0 Mandanda, le match était lancé.

Toujours aussi dangereux côté gauche, Mbappé obtenait l'occasion de se rattraper à la 35^e minute, lorsqu'il poussait Omari à la faute dans la surface. Mais pour la troisième fois cette saison, après ses échecs face à Marco Bizot le 29 octobre (sans conséquence, puisqu'il marquait sur le rebond) et

Alaa Bellaarouch le 2 février, Mbappé a manqué son pénalty. Spécialiste du genre, pourtant (40 réussis pour 10 manqués, sans compter les tirs au but), sa frappe pas assez croisée était à portée de la belle allonge de Mandanda, qui n'a pas fait ses 39 ans sur cet arrêt. 2-0 Mandanda, il fallait aller la chercher. Il a fallu un contre malheureux, sur une frappe qui paraissait anodine mais déviée (1-0, 40^e), pour que Mbappé se refasse et ouvre le score. Et ce n'est pas faute d'avoir manqué d'occasions de saler la note mais par deux fois encore en seconde période, d'une manchette sur une frappe ouverte côté gauche (53^e) puis d'une claquette sur un tir sec à l'entrée de la surface (58^e), Mandanda remportait son match dans le match, s'offrant aussi un bel arrêt réflexe devant Asensio (80^e).

Pour Mbappé, c'est un match animé qui fait du bien après une prestation terne face à l'OM. Et une belle préparation pour le Barça, où Marc-André Ter Stegen voudra au moins lui faire la vie aussi dure que Mandanda ce mercredi soir.



Parc des Princes (Paris), ce mercredi. Dembélé, percutant, a réussi plusieurs percées dans la défense rennaise.

LP/ARNAUD JOURNOIS



LPI/ARNAUD JOURNOIS

Parc des Princes (Paris), ce mercredi. Mbappé laisse éclater sa joie après avoir inscrit l'unique but de la rencontre.

TÉMOIN | « C'est le match dont les Parisiens avaient besoin »

Vikash Dhorasoo, ancien milieu parisien et lyonnais

Propos recueillis par
Marion Canu



LPI/LAURENT DEROUET

Le tableau final

Demi-finale

Lyon	3
Valenciennes	0

Finale Samedi 25 mai

Lyon	
PSG	

Demi-finale

PSG	1
Rennes	0

Le Parisien-Infographie.

C'EST un classique de la finale de la Coupe de France féminine que leurs homologues masculins vont pouvoir retrouver. Le 25 mai prochain, le PSG affrontera l'Olympique Lyonnais à la Decathlon Arena de Lille et tentera de décrocher son quinzième trophée dans cette compétition. Vainqueur de la compétition en 2006 avec le PSG, Vikash Dhorasoo, également ancien joueur de l'Olympique Lyonnais, analyse la performance des Parisiens et se projette sur la finale, remake de celle de 2008, remportée 1-0 par les Lyonnais.

Le match de Mbappé efface-t-il l'épisode Clasico ? VIKASH DHORASOO. Pour moi, le problème du clasico est seulement lié à l'entraîneur qui le sort à la 60^e minute de façon injuste, ce n'est pas lié à son niveau. On sait très bien que Mbappé est capable d'enchaîner un match en oubliant ce qui s'est passé la semaine d'avant. Il est aussi capable de marquer un but, après avoir manqué son un contre un puis un pénalty. Ce soir il est récompensé et c'est mérité car c'est lui qui provoque et c'est lui qui obtient le pénalty.

Quels autres joueurs du PSG vous ont marqué ?

J'ai surtout envie de retenir la performance de Mbappé, mais Marquinhos pour son retour a été assez bon. Vitorinha est peut-être un peu moins bien aujourd'hui, mais il est toujours très important offensivement. C'est une jolie équipe.

Avez-vous été bluffé par le match de Steve Mandanda ?

Je ne suis pas surpris mais c'est vrai qu'il prend de l'âge (NDLR : 39 ans) et continue à être très performant. Je ne suis pas un intime de Mandanda mais pour être à ce niveau, c'est qu'il est très fort et très sérieux dans sa préparation. Ce soir, il a fait des arrêts de très grande classe.

Rennes a-t-il été trop attentiste ?

On sent que c'est une équipe qui a énormément de qualités et de potentiel. Il y a eu de belles sorties de balles mais finalement peu de véritables occasions. Quand ils sont parvenus à casser les lignes au milieu de terrain, tout de suite le PSG a été capable d'empêcher l'accès au but. C'est la marque des très grands, de savoir gérer ces moments de danger.

Les Ultras ont déployé une banderole « victoire en infériorité, mentalité de guerriers, vous faites notre fierté » ? Rare de voir ça au Parc...

Quand le PSG a démarré dimanche soir, j'ai presque eu l'impression que c'était un classique qui ne les intéressait pas spécialement. Mais dès qu'ils sont passés à 10 contre 11, dès qu'il y a eu un défi à relever, ils ont changé d'attitude et ça a évidemment dû plaire aux supporters. Ils ont vu une équipe avec des valeurs d'abnégation et de courage.

S'imposer face à Rennes, c'est une bonne préparation en vue du match de Ligue des champions face à Barcelone ?

C'était un match où le PSG ne pouvait pas se cacher : une demi-finale à domicile face à un bon adversaire, dans une rencontre où Paris ne fait jamais le break. Ça veut dire qu'il a fallu constamment être à un très haut niveau pour aller gagner ce match. Je suis persuadé que c'est ce dont avait besoin le PSG : un match qui se rapproche le plus possible des matchs à enjeux.

Le PSG sera favori de la finale mais Lyon n'a plus que cet objectif à atteindre cette saison. Cela peut-il équilibrer la rencontre ?

Paris a même certainement envie de faire le triplé (Championnat, Coupe de France, Ligue des champions) et c'est possible. Les Lyonnais ont connu un début de saison difficile, mais ils sont sur une belle dynamique et surtout ils ont une belle histoire. Ils peuvent s'accrocher à ça. Sur une finale de Coupe de France, ça peut s'équilibrer même si sur le papier le PSG est favori. Je les ai trouvés bons lors de leur match contre Reims (1-1), avec beaucoup de dynamisme, de rythme. Pendant la finale, le PSG va très sûrement dominer donc il peut y avoir des contres, des espaces dans le dos des Parisiens. Si l'OL est capable de mettre la folie, cela peut peut-être emballer le match. Lyon a de vrais arguments avec des jeunes très intéressants, et Matic qui fait un travail très important devant la défense.

LES NOTES | Dembélé, un régal pour les yeux

Marc Mechenoua

Donnarumma : 6. Dans une première période tranquille, il a su rester en alerte pour effectuer l'arrêt qu'il fallait dans la foulée de la première occasion de Mbappé. Solide au premier poteau il repousse la frappe puissante de Kalimuendo (13^e) avant un arrêt en deux temps (74^e).

Hakimi : 5,5. Collé à la ligne défensive rennaise dans le premier acte, il a permis à son équipe d'apporter le surnombre à droite. De bons enchaînements avec Dembélé qui ont fait passer des frissons.

Marquinhos : 7. De retour après plus d'un mois d'absence, le capitaine a donné de vrais gages de satisfaction. Il a souvent bien suivi Kalimuendo et protégé avec brio le couloir droit de la défense parisienne. Remplacé par Danilo (76^e).

Hernandez : 6. Il a fallu à l'international le temps de prendre la mesure de Kalimuendo à l'image de la première occasion rennaise (13^e)

mais il a ensuite mis l'international Espoirs dans sa poche pour vivre un match des plus tranquilles.

Mendes : 5,5. Lui aussi faisait son retour après avoir manqué le clasico dimanche. Alors que le jeu penchait largement à l'opposé, le Portugais a régalé par quelques accélérations. Remplacé par Skriniar (76^e).

Zaire-Emery : 5,5. Le titi parisien s'est moins projeté qu'à l'accoutumée. Concentré sur ses tâches défensives, il a donné le change, coupant les lignes de passe bretonnes et jouant simple. Touché à un mollet et une cuisse. Remplacé par Ugarte (76^e).

Ruiz : 6. Il est monté en puissance au fil de la rencontre. Appliqué à bien couvrir le couloir gauche, il offre des combinaisons intéressantes avec Mbappé. C'est d'ailleurs lui qui le lance sur l'unique but de la rencontre (1-0, 40^e).

Vitorinha : 6. Sur cette rencontre sa lecture du jeu et son sens de l'anticipation sont à

souligner. Quelques renversements de jeu bien sentis également. De plus en plus indispensables.

Lee : 5. Avec Dembélé, il a souvent permuté et bien combiné sans être efficace. Il adresse tout de même quelques bons centres mais décline nettement après le repos. Remplacé par Randal Kolo Muani (84^e).

Dembélé : 7. Face à son club formateur, il a alterné entre le côté et l'axe pour créer un surnombre avec Lee et Hakimi. Résultat : du mouvement, des combinaisons, des passes dans l'intervalle, des dribbles dont il a le secret et une grosse occasion (26^e). Malgré un manque d'efficacité, sa première période fut un régal pour les yeux. Il baisse physiquement ensuite et perd en qualité technique. Remplacé par Asensio (76^e).

Mbappé : 6,5. Il y a ce duel (12^e) et ce pénalty manqué (37^e) mais il faut louer son envie de ne rien lâcher. Dans un contexte pas évident, il offre la qualification au PSG.



LPI/ARNAUD JOURNOIS

Sergio Rico a fêté la victoire

Près d'un an après son accident de cheval qui l'avait plongé dans le coma pendant plusieurs semaines, Sergio Rico attend toujours le feu vert des médecins pour reprendre l'entraînement. Mercredi soir, le gardien espagnol était au Parc pour assister à PSG-Rennes. Tout sourire, il est venu fêter la victoire de ses coéquipiers devant le virage Auteuil, accompagné par Donnarumma. La semaine dernière, sa femme a annoncé qu'elle était enceinte. « C'est comme le petit rayon de lumière après la tempête », avait-elle commenté sur les réseaux sociaux.

Le casse-tête du jeu aérien chez les jeunes footballeurs

À cause du risque de commotion, Raphaël Varane, ex-défenseur des Bleus, propose de limiter le jeu de tête chez les moins de 12 ans. À Bourg-la-Reine, certains parents partagent ses inquiétudes.

Laurent Pruneta

LUNETTES accrochées par un ruban, Louis, 9 ans, vient de pousser le ballon de la tête dans le but. « Je n'ai pas eu peur de la balle, je voulais marquer. Un but de la tête, c'est beau... Mais je dois travailler », raconte, tout sourire, ce joueur U 10 de l'AS Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine). En ce mercredi après-midi où les deux terrains synthétiques sont occupés par des U 10, U 11 ou U 12, le débat sur les têtes pour les petites catégories, relancé par les récents propos de Raphaël Varane dans le journal « l'Équipe », prennent forcément une certaine résonance.

« Mon fils de 7 ans joue et je lui conseille de ne pas faire de têtes. Il faut que ces dangers soient inculqués sur tous les terrains de foot amateur et chez les jeunes », a lancé le défenseur de Manchester United, qui reconnaît « avoir abîmé son corps ». Le champion du monde 2018 veut « pousser à fond » pour une limitation chez les moins de 12 ans, comme c'est le cas en Angleterre depuis 2020 (entraînement) et 2022 (matchs).

« Pas de règles ni de consignes »

Dans l'Hexagone, la Fédération française de football (FFF) a réalisé des études sur les risques à moyen et long terme du jeu de tête. Mais si sa priorité est de « protéger les enfants », il n'y a pas eu de réglementation pour limiter son usage.



Stade Charpentier (Bourg-la-Reine, Hauts-de-Seine), ce mercredi. Les éducateurs des jeunes U 10, U 11 et U 12 avouent ne pas faire du jeu de tête une priorité.

« D'ailleurs, réussir 20 jongles de la tête fait partie du protocole lors des finales régionales U 12 et U 13 », rappelle Dhélia Djebbar, responsable technique et administrative de l'AS Bourg-la-Reine, 650 licenciés, 25 équipes dont le bureau donne sur les terrains.

Sur le synthétique, les 9-12 ans poursuivent leur entraînement avec essentiellement des exercices au pied. « La tête est la partie du corps la moins utilisée à cet âge-là, estime Armand Yahia, responsable de l'école de foot et éducateur U 12. Ce n'est pas un aspect qu'on travaille, on ne l'aborde presque pas comme thème à l'entraînement. Il peut arriver que certains petits

mettent la tête, sur une phase arrêtée. Mais c'est davantage par instinct. Nous, on n'insiste pas du tout sur le jeu aérien. Le samedi lors des matchs, et il y en a eu beaucoup, je n'ai dû voir qu'une trentaine de buts de la tête en trois ans. »

Joueuse de l'équipe féminine et formatrice des U 12 filles, Éva Pierre (19 ans) reconnaît qu'il « n'y a pas de règles ni de consignes ». « Je sais que certains entraîneurs font faire quelques exercices de la tête, explique-t-elle. Moi, personnellement, je n'en fais pas avec mes U 12. Beaucoup d'entre eux n'osent même pas mettre la tête. Et nous, on ne les force pas sur les situations. Moi, je viens de m'ouvrir

l'arcade sur un choc tête contre tête dans un match. Pour un petit, il y a forcément des risques. Imposer une règle et l'uniformiser comme en Angleterre serait une bonne idée, selon moi. »

À ses côtés, son collègue Armand ne partage pas son avis. « Plus ils vont monter en catégorie, plus la maîtrise du jeu de tête va devenir primordiale, estime-t-il. Il faut voir le nombre de buts qui sont marqués de la tête en pro... Nous, on leur demande d'attaquer le ballon, pas de recevoir le ballon. L'automatisation du geste est importante. Plus on est formé petit, plus on maîtrise le geste, moins ça fait mal et moins il y a de risques de trau-

matismes. » Du côté des parents, on est partagé sur le sujet. Assis dans la tribune, Lhadji ne perd pas une miette de l'entraînement de son fils Michaël, 10 ans. « À cet âge-là, ils ne sont pas trop adeptes des têtes, remarque-t-il. Mais moi, ça ne me dérange pas que mon fils en fasse s'il reste dans sa catégorie. À 10 ans, ils commencent à devenir un peu matures. Il n'y a pas de risques. S'ils jouent de la tête de temps en temps, ce n'est pas bien grave... En tant que papa, ce n'est pas ça qui m'inquiète le plus. »

« L'impact du ballon peut faire des dégâts »

Croisée à la sortie du stade Charpentier, Sonia est plus catégorique. « Mon mari m'a lu ce qu'avait dit Varane, explique-t-elle. Je suis plutôt d'accord avec lui. Interdire le jeu de tête jusqu'à 12 ans, ce serait bien. On n'a pas encore le recul nécessaire pour savoir quelles conséquences cela pourrait avoir pour le cerveau plus tard. Je pense que l'impact du ballon peut faire des dégâts chez les petits. »

« Dans notre club, on n'a pas encore eu de cas de commotions, conclut Armand Yahia. Les jeunes, on les fait jouer avec des ballons moins gonflés et de taille 4 au lieu de 5. En Angleterre, l'entraînement est surtout basé sur le physique, je pense que c'est pour ça qu'ils ont pris cette mesure d'interdiction. Chez nous, en France, je pense que la Fédération attend de faire d'autres études pour arrêter une position. »



À cet âge-là, ils ne sont pas trop adeptes des têtes

Lhadji, qui ne perd pas une miette de l'entraînement de son fils Michaël, 10 ans.

Actu express

Marie-José Pérec, consultante pour notre journal pendant les Jeux olympiques

L'annonce a été faite ce mercredi à l'occasion d'une conférence de presse menée par la direction du journal. La triple championne olympique Marie-José Pérec sera consultante pour « le Parisien » - « Aujourd'hui en France » durant les JO de Paris. « On a besoin de cette ferveur des Jeux pour que les gens soient plus heureux », a expliqué la médaillée d'or sur 400 m à Barcelone en 1992, qui avait réalisé le doublé

200 m-400 m à Atlanta quatre ans plus tard. Elle est fréquemment citée pour être la dernière relayeuse de la flamme olympique. « Cela représenterait une 4^e médaille d'or », voire l'équivalent de deux, a-t-elle glissé. Marie-José Pérec « va faire partager son expérience et son vécu aux lecteurs », au travers de chroniques écrites et vidéo, a complété Sophie Gourmelen, directrice générale du « Parisien ». D'autres consultants

rejoindront le dispositif : Frédéric Weis (basket), Lucie Décosse (judo), Mahyar Monshipour (boxe) et Matthias Dandois (BMX). La moitié de la rédaction, soit 200 journalistes, sera mobilisée pour les Jeux olympiques (du 26 juillet au 11 août) et paralympiques (du 28 août au 8 septembre) et le quotidien va s'appuyer sur son ancrage francilien. Deux millions d'euros ont été investis dans l'éditorial et la communication.



Marie-José Pérec était présente ce mercredi dans les locaux du « Parisien » - « Aujourd'hui en France », LP/FRED DUGIT

NATATION

Léon Marchand suit Bob Bowman au Texas

Le prodige français de 21 ans, quintuple champion du monde, va quitter l'université d'Arizona State, pour laquelle il nage depuis trois saisons. Il a décidé de suivre son entraîneur, Bob Bowman, à Austin, au Texas, où il va désormais officier.

BASKET

Bourg-en-Bresse avec Paris en finale de l'Eurocoupe

Bourg-en-Bresse a pris le meilleur sur Besiktas (Turquie), ce mercredi lors du match d'appui des demi-

finales de l'Eurocoupe (89-63), et rejoint le Paris Basketball en finale de la compétition. Le match 1 aura lieu le 9 avril à Paris, le match 2 se déroulera le 12 avril à Bourg.

HANDBALL

Les Françaises sans pitié avec l'Italie

Les Bleues se sont imposées face aux Transalpines, ce mercredi à Chieti (Italie). Les joueuses de Krumbholz l'ont emporté sans difficulté (36-13) lors de cette cinquième et avant-dernière journée de qualification pour l'Euro 2024.

« Le sourire de ma famille vaut plus que des médailles »

Le lutteur français d'origine arménienne **Gagik Snjoyan** a renoncé à aller au Tournoi de qualification olympique de Bakou (Azerbaïdjan) pour rassurer ses proches en raison du conflit entre les deux pays.

Arnaud Detout

ALORS QUE l'équipe de France s'envolait ce mercredi matin pour le TQO (Tournoi de qualification olympique) à Bakou en Azerbaïdjan avec pour objectif de qualifier un maximum de combattants pour les JO de Paris, Gagik Snjoyan est resté à Paris. De quoi fortement compromettre ses chances. Le lutteur français de 22 ans d'origine arménienne avait pourtant gagné sa sélection en - 67 kg gréco-romaine grâce à ses performances depuis le début de l'année. Mais il a renoncé à ce déplacement pour rassurer sa famille dans un contexte difficile puisque les deux pays sont en conflit depuis près de quarante ans. Le numéro deux tricolore de sa catégorie, Mamadassa Sylla, l'a donc remplacé.

« C'est la décision la plus difficile à prendre de ma vie. Cette qualification me fait rêver. La lutte, c'est ma vie, dit Gagik, la gorge nouée. Mais j'adore tellement ma famille. Leur présence et leur sourire valent plus que des médailles ! » Pourtant, il n'avait pas envisagé de renoncer au voyage, même si la question s'invite lors de chacune de ses visites au domicile familial, à Vigneux-sur-Seine (Essonne). Son père apprend que l'Arménie n'y enverra pas de contingent. Idem pour les lutteurs d'origine arménienne combattant pour l'Ukraine et la Bulgarie. Trop dangereux.

« J'étais prêt à lutter contre un public hostile »

« Je rassure tous les jours mes parents en leur expliquant que je vais lutter en tant que Français et qu'il ne m'arrivera rien. Mais ils refusent de me voir partir... J'ai des cousins, des amis athlètes et même deux anciens camarades de classe décédés avec cette guerre qui a fait plus de 20 000 morts de chaque côté, et principalement des jeunes. Dans ma tête, c'était pourtant très clair, je parlais pour Bakou », explique-t-il.

Durant le stage de préparation en Croatie, il y a deux semaines, un coup de fil le fait vaciller. « Je reçois un appel FaceTime de mon grand frère. Je vois dans son regard de la tristesse. Il me dit : *Alors, tu y vas, c'est sûr ? Imagine, s'il t'arrive quelque chose, ma vie, celles de nos parents et grands-parents seront fichues.*



ICON SPORT/THOMAS PROSY

Tu es vraiment égoïste ! » Surpris et décontenancé, Gagik joue la carte de l'humour : « Ne t'inquiète pas, je vais me qualifier pour les JO et tu pourras venir en VIP. » Pas le temps de poursuivre son argumentaire, Sacha lui raccroche au nez. Gagik est alors déboussolé. Le choix est cornélien.

« J'étais prêt à lutter contre un public hostile, à risquer de voir débarquer un père venu se venger d'un fils disparu... » Il marque une pause : « Mes parents ont fait beaucoup pour moi. » Il jette finalement l'éponge, puis appelle sa mère. « Je lui dis immédiatement : *Bravo, tu as gagné, maman !* Elle me répond que j'ai pris la meilleure décision de ma vie. Mais au fond de moi, je suis dépité. La malchance me suit. Maintenant, je ne lâcherai jamais. Je sais au fond de moi que je deviendrai champion du monde un jour après tout ce que j'ai vécu. »

Son parcours est en effet semé d'embûches. Né à Erevan en 2001, Gagik vit dans un cadre confortable. Tout est planifié pour qu'il devienne un grand lutteur, sport numéro un dans son pays. Son père l'inscrit avec son frère aîné d'un an dans des clubs d'échecs, de

Paris, lundi. « Plus tard, quand ma mère ne sera plus de ce monde, je serai content de mon choix. Je me souviendrai qu'à ce moment je l'aurai rendu heureuse », se rassure le lutteur Gagik Snjoyan, 22 ans.

natation puis d'athlétisme avant la lutte à 10 ans : « Papa avait tout mis en place pour que je sois performant immédiatement en lutte. » En 2013, la famille quitte subitement l'Arménie pour l'Hexagone. « Mon père avait des soucis personnels, lâche-t-il. On a quitté le confort pour venir ici. La France est un pays d'immigration et d'intégration. On a fait une demande d'asile et obtenu le statut de réfugiés. »

La famille vit en Essonne chez une cousine de son père pendant deux mois, puis dans une chambre d'hôtel durant plusieurs années. La maman travaille comme boulangère

tandis que le papa est à la recherche d'un emploi. L'intégration de Gagik se déroule bien grâce notamment à son niveau en français.

Licencié au club de Sainte-Geneviève puis de Bagnolet, le minot est vaincu de 2013 à 2017. À l'époque, son père fait le trajet de quatre heures avec lui et son frère trois jours par semaine pour les entraînements à Bagnolet. Les deux autres jours, il les emmène s'entraîner à l'US Metro. Un rythme de pro. « Je dois tout à mon père ! C'est le ciment de ma réussite », appuie celui qui a obtenu la nationalité française en 2021.

Passeport manquant, Covid, fracture de la main...

Doué, il enchaîne les titres de champion de France dans les catégories de jeunes. Surclassé junior, il doit renoncer à son premier tournoi international en Serbie. « J'étais reconnu comme réfugié, mais je n'avais qu'un titre de circulation et j'attendais mon passeport de voyage. Je n'ai pas pu y aller. J'ai retenu mes larmes. »

Deux ans plus tard, la fédération lui propose d'intégrer le pôle espoir de Dijon. Gagik refuse d'être éloigné de sa

famille. Il s'entraîne moins, connaît quelques problèmes avec son club de Bagnolet et pense alors à arrêter la lutte. Mais son succès en - 67 kg gréco-romaine aux Championnats de France junior lui ouvre les portes de l'Insep fin 2019. Juste avant le Covid... La malchance s'enchaîne avec une fracture de la main l'année suivante qui l'immobilise plusieurs mois avant une opération à une épaule en janvier 2023 qui le prive des Mondiaux en septembre, qualificatifs pour les JO.

Gagik pensait enfin conjurer le mauvais sort avec cette sélection au TQO à Bakou... « Plus tard, quand ma mère ne sera plus de ce monde, je serai content de mon choix. Je me souviendrai qu'à ce moment je l'aurai rendu heureuse, déclare l'intéressé. Je mérite plus ma place que Mamadassa Sylla au TQO, mais je ne lui souhaite pas de malheur car cela va à l'encontre de mes valeurs. » Si son équipier ne gagne pas son ticket olympique ce vendredi (promis aux finalistes de chaque catégorie), Gagik espère saisir sa chance lors du dernier TQO à Istanbul le mois prochain. Et vaincre enfin sa « malédiction ».



Zagreb (Croatie), le 13 janvier. Le Français (à dr.) espère encore se qualifier aux JO de Paris chez les - 67 kg en lutte gréco-romaine.

PINSELLI/ICON SPORT

« Héraldique est le cheval parfait »

VENDREDI À PARIS-VINCENNES Installée en France depuis 2009, Ilona Klappe présente le fer de lance de son écurie *Héraldique* dans le quinté de ce vendredi soir.

Maxime Bourrat

SI LES HOLLANDAIS viennent souvent sur les côtes françaises pour prendre du bon temps et profiter de notre pays, Ilona Klappe préfère rester à la mer toute l'année, à Utah Beach. Installée à Audouville-la-Hubert (50), elle veille à la destinée d'une quinzaine de trotteurs. Pourtant, rien ne la prédestinait à suivre cet itinéraire. Née au Pays-Bas, la professionnelle de 44 ans se souvient encore de sa première rencontre avec un cheval. « J'étais très jeune et je faisais du vélo près de la maison de mes parents. Je suis passée devant un champ et j'ai vu une centaine de chevaux ! Je repassais devant de temps en temps et un jour, j'ai demandé à un homme dans le pré de venir les caresser, puis de les brosser, et c'est comme ça que j'ai décidé de travailler avec eux », raconte celle qui devient ensuite



Irréprochable depuis de nombreux mois, *Héraldique* (n°8) aura la confiance de son entraîneur Ilona Klappe pour son retour corde à gauche. (ScoopDyga.)

meilleure apprentie dans son pays avant de travailler aux Etats-Unis chez Jimmy Takter.

Au pays de l'Oncle Sam, elle rencontre son compagnon, avec qui elle dé-

cide de rejoindre la France en 2009 pour s'installer. « Les débuts étaient difficiles car nous étions des inconnus dans ce milieu puis on a commencé à avoir des bon éléments et

en marge de l'entraînement, on gère aussi une pension pour des chevaux fatigués ou blessés. On essaye de leur redonner du moral en profitant de la mer. En ce moment, il y a *Lovino Bello*, deuxième du Critérium des Jeunes (Gr.I), qui est venu se reposer à la maison ! »

Un cheval n'est pas étranger à la réussite d'Ilona Klappe en 2023. Son nom : *Héraldique* (n°8). « Il est beau, il est bon, il sait tout faire ! C'est le cheval parfait », rajoute l'intéressée qui va emmener son cheval à Vincennes pour la première fois sous son entraînement. « Il vient de faire une belle rentrée à Vire. Son driver, Yoann Lebourgeois, le découvrirait et même si c'est un cheval parfait, il est un peu fainéant, pensant que le travail est terminé dès qu'il prend l'avantage. On a pu alléger un peu plus et l'engagement est intéressant. Il va être compétitif pour les premières places. »

Résultats et rapports en direct au 0.892.683.675 (1,99€/appel)

REUNION 1 - 8^e COURSE - PRIX GRATIA

ATTELÉ - COURSE D - 59 000 € - 2 700 M - GRANDE PISTE - DÉPART VERS 20 H 15

N°	CHEVAUX	S.R.	AGE	DIST.	DRIVERS	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	COTES
1	HORTINO - Q	Hb.f.	7	2 700	F. Lagadec	C.-A. Mary	C. Buguet	168 055	Very Nice Marceaux - Roselina	PR - 2 100 - 1'11"9	30/1
2	GOLDEN GRACE - Q	Fb.	8	2 700	L. Abrivard	J.-P. Raffegau	T. Massicot	182 440	Ready Cash - Udana	PR - 2 100 - 1'11"4	34/1
3	GIANT MADRIK	Hb.	8	2 700	P.-Y. Verva	D. Stoehr	D. Stoehr	185 170	Voyage de Rêve - Quoréane d'Orgères	PR - 2 100 - 1'11"3	14/1
4	DANTE TURGOT - P	Hb.	11	2 700	A. Lamy	G. Rivière	J.-L. Michaud	185 460	Look de Star - Orée du Marais	PR - 2 575 - 1'13"4	25/1
5	GO AWAY BIRD - Q	Hb.	8	2 700	J. Guelpa	J. Guelpa	E. Coubard-Meunier	186 320	Jasmin de Flore - Quérida de Mergil	PR - 2 100 - 1'11"9	18/1
6	HOLD UP RANAIS - Q	Hb.	7	2 700	A. Barrier	M. Bézier	Mlle H. Besson	187 350	Quaker Jet - Te Quiera Ranaise	PR - 2 200 - 1'11"5	10/1
7	GALANTE HAUFOR - Q	Fal.	8	2 700	D. Bonne	Ch. Bigeon	Ec. Christian Bigeon	194 460	Un Amour d'Haufor - Voile d'Haufor	PR - 2 100 - 1'11"5	30/1
8	HÉRALDIQUE - P	Mb.f.	7	2 700	Y. Lebourgeois	Mlle I. Klappe	Dragon Trotters BV	195 860	Bird Parker - Quantasia	PR - 2 200 - 1'10"6	5/1
9	HARMONIOUSLY - Q	Hal.	7	2 700	Théo Duvaldestin	Pat. Picot	A. Le Bécachel	197 100	Prodigious - Quelle Aventure	PR - 2 100 - 1'11"3	52/1
10	GAMIN NORMAND - P	Hb.	8	2 700	F. Nivard	F. Nivard	W. Lair	200 330	Obrillant - Quinska de Lou	PR - 2 100 - 1'11"9	40/1
11	HAITIAN FIGHT SONG - P	Fn.p.	7	2 700	B. Rochard	H. Le Bec	D. Haddad	201 930	Théo Josselyn - Une Petite Etoile	PR - 2 100 - 1'11"6	7/1
12	FILOU DE LARRÉ - Q	Hn.p.	9	2 700	D. Thomain	S. Roger	Ec. Marcel Géléoc	202 215	Rockfeller Center - Rose de Larré	PR - 2 850 - 1'12"5	27/1
13	HIDDEN TEXAS - Q	Hb.	7	2 700	M. Mottier	M. Mottier	J. Davet	202 460	Brillantissime - Texas Style	PR - 2 150 - 1'11"7	6/1
14	GUERRIER CASTELETS - Q	Hb.	8	2 700	M. Abrivard	Mme B. Guénet	Mme B. Guénet	202 640	Uniclove - Princesse Vaumicel	PR - 2 100 - 1'11"1	8/1
15	GOLD D'ECROVILLE - P	Hal.	8	2 700	P.-P. Ploquin	B. Marie	Ray. Jean	204 230	Soleil du Fossé - Joy d'Ecroville	PR - 2 100 - 1'11"1	35/1
16	GYS - Q	Hn.p.	8	2 700	E. Raffin	E. Beauvais	P. Ledeme	204 590	Torino d'Auvillier - Quetsche d'Ouxy	PR - 2 100 - 1'11"	10/1

Pour 7 à 11 ans inclus, n'ayant pas gagné 205 000 €.

P : défermé des postérieurs. Q : défermé des quatre pieds.

L'Argus

- Hortino, 174;
- Golden Grace, 169;
- Giant Madrik, 174;
- Dante Turgot, 175;
- Go Away Bird, 173;
- Hold Up Ranais, 176;
- Galante Haufor, 173;
- Héraldique, 179;
- Harmoniously, 170;
- Gamin Normand, 171;
- Haitian Fight Song, 179;
- Filou de Larré, 176;
- Hidden Texas, 178;
- Guerrier Castelets, 177;
- Gold d'Ecroville, 168;
- Gys, 180.

SON CLASSEMENT INTERPRÉTÉ

- Gys
- Haitian Fight Song
- Héraldique
- Hidden Texas
- Guerrier Castelets
- Hold Up Ranais
- Filou de Larré
- Dante Turgot

Les pronostics de la presse

Paris-Turf	11	8	14	16	6	3	5	Le Dauphiné Libéré	14	16	3	6	1	13	11
Paris-Turf.com	13	7	11	14	6	8	3	Le Républicain Lorrain	8	13	11	14	3	1	16
Week-End	14	1	3	6	5	16	13	Equidia	13	11	14	3	6	16	1
Week-End.com	13	11	8	3	14	16	1	Dernières Nouvelles d'Alsace	11	16	8	14	6	3	13
Geny Courses	8	13	16	5	14	11	12	France Antilles Courses	Non communiqué						
Geny.com	7	11	13	14	16	5	6	La Provence	8	3	6	11	13	14	16
3601	11	14	13	8	16	3	6	Le Progrès de Lyon	14	3	13	6	1	16	8
La Gazette	8	16	14	3	5	13	11	Confidentiel des pistes	14	8	16	3	11	13	12
Ouest-France	5	6	16	3	13	14	8								

LES PRIORITÉS 16 fois : Guerrier Castelets (14); 15 fois : Hidden Texas (13), Gys (16); 14 fois : Giant Madrik (3); 13 fois : Haitian Fight Song (11); 12 fois : Héraldique (8); 11 fois : Hold Up Ranais (6); 6 fois : Hortino (1), Go Away Bird (5); 2 fois : Galante Haufor (7), Filou de Larré (12). **Abandonnés** : Golden Grace (2), Dante Turgot (4), Harmoniously (9), Gamin Normand (10), Gold d'Ecroville (15).

Nos pronostics

YANN DAIGNEAU



- HIDDEN TEXAS
- GYS
- HAITIAN FIGHT SO.
- GUERRIER CASTEL.
- HÉRALDIQUE
- HOLD UP RANAIS

- GO AWAY BIRD
- GIANT MADRIK

KÉVIN ROMAIN



- HIDDEN TEXAS
- HAITIAN FIGHT SO.
- HÉRALDIQUE
- GIANT MADRIK
- GUERRIER CASTEL.
- GYS

- HOLD UP RANAIS
- GO AWAY BIRD

MAXIME BOURRAT



- HÉRALDIQUE
- HIDDEN TEXAS
- GIANT MADRIK
- GUERRIER CASTEL.
- HOLD UP RANAIS
- DANTE TURGOT

- HAITIAN FIGHT SO.
- GALANTE HAUFOR

HALIM BOUAKKAZ



- HÉRALDIQUE
- GYS
- HAITIAN FIGHT SO.
- HOLD UP RANAIS
- GIANT MADRIK
- HORTINO

- GUERRIER CASTEL.
- GOLDEN GRACE

LEUR SYNTHÈSE

- HÉRALDIQUE
- HAITIAN FIGHT SONG
- GUERRIER CASTELETS
- HOLD UP RANAIS
- HIDDEN TEXAS
- GYS

- GIANT MADRIK
- GO AWAY BIRD

11
NOMBRE DE CHEVAUX CITÉS

EQUIDIA

SÉBASTIEN DEPRÉ



- HIDDEN TEXAS
- GUERRIER CASTEL.
- HAITIAN FIGHT SO.
- GYS
- FILOU DE LARRÉ
- GO AWAY BIRD

- HOLD UP RANAIS
- HORTINO

Coup de folie

4 DANTE TURGOT

Doyen de cette épreuve du haut de ses 11 ans, ce bon finisseur a prouvé le 22 février qu'il pouvait toujours s'illustrer à ce niveau. Méfiance !

Entraîneur à suivre

MATHIEU MOTTIER

« Je pense avoir bien préparé cette épreuve avec *Hidden Texas*. Au travail, il me donne satisfaction. Il affronte quelques chevaux de qualité comme *Héraldique* et *Haitian Fight Song*. Je n'ai pas beaucoup de recul sur son potentiel mais j'espère le voir terminer dans la bonne combinaison du quinté. »

SON CHOIX

8 - 11 - 13 - 16 - 14 - 6 - 3 - 12

LA PLUS BELLE VICTOIRE DE GIADA MENATO

Acquis à réclamer pour 33 456 euros en septembre 2022, *Uncheckable* fait vivre de grandes émotions à son entraîneur Giada Menato. Hier à Compiègne, il a offert à l'Italienne, installée en France depuis 2021, son premier Groupe III à l'occasion du Prix Journaliste. « Je ne dors pas depuis une semaine, a confié la compagne de Gabriele Gelormini. C'est un cheval fantastique, et Ludovic Philippon a monté une course magnifique. »

LE QUINTÉ DANS LE PRIX KERJACQUES

Ils seront quinze au départ du Prix Kerjacques, samedi sur l'hippodrome de Paris-Vincennes (XII^e). Ce Groupe II servira de support au Quinté + et mettra aux prises quelques-uns des meilleurs trotteurs d'âge. Le vainqueur du Prix de Paris (Gr.I), *Hussard du Landret* sera sur la grille de départ tout comme *Elie de Beaufour*, associé à Eric Raffin, *Hooker Berry*, *Hokkai-do Jiel* ou encore *Inmarosa*.

LE PREMIER SUPER HANDICAP DIMANCHE

Dimanche, à l'occasion de la réouverture de l'hippodrome de ParisLongchamp, le plateau s'annonce somptueux avec pas moins de trois épreuves de groupes, une listed mais également le premier des quatre super handicap de l'année, qui servira de support au Quinté+. Cette épreuve qui devrait mettre aux prises 20 concurrents est ouverte à des chevaux de qualité, qui sont pris haut sur l'échelle des valeurs.

1 HORTINO 2 700
F. LAGADEUC
6a 1a 1a 2a 5a 7a

Il reste sur une sortie décevante mais avait bien fait lors de ses sorties précédentes. Malgré une distance un peu longue, une petite place reste jouable.

Paris-Vincennes, 29 mars 2024. Prix Lucia. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2100m. 1. Hold Up Ranaïs 2100. 2. Granit du Fresne 2100. 3. Hyper Fast 2100. 4. Feeling Paco 2100. 5. Honey King 2100. **6. HORTINO - Q 2100 1'12"2** (F. Lagadeuc 3/1). 14 part.

Laval, 13 mars 2024. Prix Mayenne Tourisme. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2850m. **1. HORTINO - Q 2850 1'13"6** (M. Abrivard 54/10). 2. Hanika du Lupin 2850. 3. Glycina Bella 2850. 4. Hors Bord 2850. 5. Hold Up Ranaïs 2850. 6. Feder Perrine 2850. 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 23 février 2024. Prix de Saint-Pierre-la-Cour. Bon terrain. Attelé. 49000 €. 2100m. **1. HORTINO - Q 2100 1'12"5** (F. Lagadeuc 36/10). 2. Flambeur du Digeon 2100. 3. Hashtag Dub's 2100. 4. Higor Dairpet 2100. 5. Faux Dollars 2100. 6. Gotham City 2100. 16 part.

5 GO AWAY BIRD 2 700
J. GUELPA
7a 1m 5a 7a 3a (23) 9a

Il vient de se faire remarquer par une belle fin de course. Totalement déferé des quatre pieds pour l'occasion, il aura des supporters.

Paris-Vincennes, 2 mars 2024. Prix de Champocé. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Gino Viva 2100. 2. Grazy 2100. 3. Grec d'Havaroche 2100. 4. Easy Atout 2100. 5. Gys 2100. 6. Gazetta de Lou 2100. **7. GO AWAY BIRD - P 2100 1'11"9** (J. Guelpa 17/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 22 février 2024. Prix d'Alberville. Terrain collant. Monté. 56000 €. 2700m. **1. GO AWAY BIRD - P 2700 1'14"4** (F. Lagadeuc 82/10). 2. Grez 2700. 3. Génie des Lucas 2700. 4. Graziela d'El 2700. 5. Gabeur Dairpet 2700. 6. Gallagher Wind 2700. 13 part.

Paris-Vincennes, 11 février 2024. Prix des Vosges. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Hymne du Gers 2875. 2. Harry Cohiais 2850. 3. Hermès Smart 2850. 4. Gabelou Carisae 2875. **5. GO AWAY BIRD - P 2850 1'14"2** (J. Guelpa 75/1). 6. Eternel Amour 2875. 16 part.

9 HARMONIOUSLY 2 700
THÉO DUVALDESTIN
(23) 7a Da 4a 4a Da 2a

Il est absent depuis la fin de novembre et risque de manquer de rythme. Même si sera déferé des quatre pieds, sa chance semble secondaire.

Paris-Vincennes, 23 novembre 2023. Prix de la Camargue. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2850m. 1. Hymne du Gers 2850. 2. Hubble du Vivier 2850. 3. Hidden Texas 2850. 4. Hold Up des Ventos 2850. 5. Héloécia 2850. 6. Hamandina 2850. **7. HARMONIOUSLY - Q 2850 1'13"7** (A. Lamy 105/1). 13 part.

Lisieux, 11 novembre 2023. Prix de Saint-Pierre-en-Auge. Bon terrain. Attelé. 22000 €. 2725m. 1. Haurore 2725. 2. Good Friend 2725. 3. Forban du Rib 2725. 4. Gagnant Rush 2725. 5. Hurricane Dream 2725. 6. Fanal du Garden 2750. **doi. HARMONIOUSLY - Q 2750** (Q. Beato 9/2). 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 8 octobre 2021. Prix Andromède. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2100m. **1. HARMONIOUSLY - P 2100 1'11"5** (JP. Monclin 15/1). 2. Hasur Dairpet 2100. 3. Hippocrate 2100. 4. Hathia Josselyn 2100. 5. Hobbes 2100. 6. Hippomène Quésnot 2100. 11 part.

13 HIDDEN TEXAS 2 700
M. MOTTIER
Da 4a (23) Da Da 3a Da

Il a toujours dévoilé du potentiel en compétition mais reste encore parfois fautif. L'opposition est dans ses cordes, et décidé, il a sa place sur le podium.

Paris-Vincennes, 16 février 2024. Prix de Châteauneuf. Bon terrain. Attelé. 75000 €. 2700m. 1. Gatocho Jiel 2700. 2. Gold Dairpet 2700. 3. Euréka Vrie 2700. 4. Sahara Jaeburn 2700. 5. Hannibal Tulierie 2700. 6. Belzebu/et 2700. **doi. HIDDEN TEXAS - Q 2700** (M. Mottier 15/1). 16 part.

Paris-Vincennes, 7 janvier 2024. Prix de Salon-de-Provence. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2850m. 1. Hymne du Gers 2875. 2. High Dream 2875. 3. Hasard d'Erable 2875. **4. HIDDEN TEXAS - P 2875 1'12"9** (M. Mottier 43/1). 5. Happy Pacha 2875. 6. Helleniste 2850. 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Cagnes-sur-Mer, 22 août 2020. Prix Bar Le Swan - Prix Timoko. Bon terrain. Attelé. 40000 €. 2925m. **1. HIDDEN TEXAS 2925 1'15"** (G. Junod 9/10). 2. Hotika Blue 2925. 3. Helsinka d'Héripé 2925. 4. Hydromel 2925. 5. Happy Lily 2925. 6. Hidden Face 2925. 8 part.

2 GOLDEN GRACE 2 700
L. ABRIVARD
Aa 4a 3a 2a 12a (23) 3a

Elle ne doit pas être jugée sur sa dernière sortie. Elle a moins de marge à Vincennes et guettera la moindre défaillance des favoris. Pour une cote.

Machecoul, 1^{er} avril 2024. Prix René Julien. Bon terrain. Attelé. 24000 €. 2700m. 1. Ha Yes Max 2700. 2. Halfan Speed 2700. 3. Hulyse Digeo 2725. 4. Héla de Fromentin 2700. 5. Garou Lionnais 2700. 6. Gavotte du Pratel 2700. **arr. GOLDEN GRACE - Q 2725** (JP. Raffegau). 15 part.

Cordemais, 1^{er} mars 2024. Prix des Bénévoles. Terrain collant. Attelé. 33000 €. 2825m. 1. Gourou 2825. 2. Géronimo Fuego 2825. 3. Galie de Célinière 2825. **4. GOLDEN GRACE - Q 2825 1'15"6** (JP. Raffegau 4/1). 5. Heureux de Bouère 2825. 6. Groupe de Potes 2825. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 25 décembre 2022. Prix de Morgat. Bon terrain. Attelé. 46000 €. 2850m. **1. GOLDEN GRACE - Q 2850 1'14"6** (PP. Ploquin 13/1). 2. Fleur du Lupin 2875. 3. Guinness 2850. 4. Gloire des Loyaux 2875. 5. Glamoire 2850. 6. Groupe du Quenne 2850. 13 part.

6 HOLD UP RANAIS 2 700
A. BARRIER
1a 5a 7a (23) 5a 4a 3a

Irréprochable en compétition, il vient de renouer avec le succès sur cette piste. Malgré une distance plus longue, une confirmation est attendue.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 29 mars 2024. Prix Lucia. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2100m. **1. HOLD UP RANAIS - Q 2100 1'11"7** (B. Rochard 89/10). 2. Granit du Fresne 2100. 3. Hyper Fast 2100. 4. Feeling Paco 2100. 5. Honey King 2100. 6. Hortino 2100. 14 part.

Laval, 13 mars 2024. Prix Mayenne Tourisme. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2850m. 1. Hortino 2850. 2. Hanika du Lupin 2850. 3. Glycina Bella 2850. 4. Hors Bord 2850. **5. HOLD UP RANAIS - Q 2850 1'14"** (E. Raffin 29/4). 6. Feder Perrine 2850. 15 part.

Paris-Vincennes, 11 février 2024. Prix des Vosges. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Hymne du Gers 2875. 2. Harry Cohiais 2850. 3. Hermès Smart 2850. 4. Gabelou Carisae 2875. **5. HOLD UP RANAIS - Q 2850 1'14"2** (D. Thomain 29/1). 16 part.

10 GAMIN NORMAND 2 700
F. NIVARD
Da 7m 11a (23) 7a 9a 15a

Sa forme est sujette à caution et il ne semble plus aussi tranchant que par le passé. Malgré le sérieux de son entraîneur, sa tâche est délicate.

Enghien, 15 mars 2024. Prix de Gagny. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. 1. Hautbrion Colmi 2875. 2. Haitian Fight Song 2875. 3. Hulyse Digeo 2875. 4. Gui d'Erable 2875. 5. Fée du Vernay 2875. 6. Gourou 2875. **doi. GAMIN NORMAND - Q 2875** (F. Ouvrie 99/1). 14 part.

Paris-Vincennes, 6 février 2024. Prix de Montvilliers. Bon terrain. Monté. 59000 €. 2175m. 1. Forain Jenilou 2175. 2. Diego Decouglens 2175. 3. Gazetta de Lou 2175. 4. Génie des Lucas 2175. 5. Gold du Val 2175. 6. Fève de Beylev 2175. **7. GAMIN NORMAND - Q 2175 1'12"2** (A. Barrier 19/1). 12 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 5 janvier 2020. Prix de Gontaud. Bon terrain. Attelé. 38000 €. 2850m. **1. GAMIN NORMAND - Q 2850 1'15"7** (A. Barrier 9/2). 2. Gigolo Lover 2850. 3. Gaucho de Houelle 2850. 4. Graal de Busset 2850. 5. Ganymed de Corbery 2850. 6. Grisbi du Persil 2850. 10 part.

14 GUERRIER CASTELETS 2 700
M. ABRIVARD
3a Da 1a (23) 3a 3a Da

Il répond souvent présent et s'entend parfaitement avec Matthieu Abrivard. Redoutable finisseur, il devrait encore pouvoir jouer les premiers rôles.

Paris-Vincennes, 22 mars 2024. Prix Maia. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Hêtre d'Ouville 2850. 2. Goal Star 2875. **3. GUERRIER CASTELETS - Q 2875 1'11"6** (M. Abrivard 11/1). 4. Horatius d'El 2875. 5. Hautbrion Colmi 2875. 6. Flying Brickell 2875. 15 part.

Enghien, 15 mars 2024. Prix de Gagny. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. 1. Hautbrion Colmi 2875. 2. Haitian Fight Song 2875. 3. Hulyse Digeo 2875. 4. Gui d'Erable 2875. 5. Fée du Vernay 2875. 6. Gourou 2875. **doi. GUERRIER CASTELETS - Q 2875** (E. Raffin 15/2). 14 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 13 février 2024. Prix de Senlis. Bon terrain. Attelé. 52000 €. 2100m. **1. GUERRIER CASTELETS - Q 2100 1'11"3** (M. Abrivard 64/10). 2. Grez 2100. 3. Graziela d'El 2100. 4. Dante Godiva 2100. 5. Frodo S 2100. 6. Felicitia d'Ecoutes 2100. 15 part.

3 GIANT MADRIK 2 700
P.-Y. VERVA
1a 2a (23) 1a 7a 1a 4a

Ses deux premières sorties de l'année sont excellentes. Malgré le changement de driver, sa chance est indéniable dans ce lot.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Maquenchy, 27 février 2024. Prix de l'Île Lacroix - Rouen. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2850m. **1. GIANT MADRIK 2875 1'15"3** (M. Abrivard égal.). 2. Goéland de Janzé 2850. 3. Gamin de Mahey 2875. 4. Felicitia d'Ecoutes 2875. 5. Greffiers Flinois 2850. 6. Géronimo Stardust 2850. 18 part.

Paris-Vincennes, 4 janvier 2024. Prix de Limours. Bon terrain. Attelé. 56000 €. 2100m. 1. Gys 2100. **2. GIANT MADRIK 2100 1'11"3** (M. Abrivard 15/4). 3. Grand Roi Kalouma 2100. 4. Graziela d'El 2100. 5. First des Charrons 2100. 6. Gourou 2100. 15 part.

Nantes, 14 décembre 2023. Prix Chambon P. Terrain collant. Attelé. 22000 €. 3000m. **1. GIANT MADRIK 3025 1'14"8** (D. Stoehr 2/1). 2. Gucci de Barb 3025. 3. Fleuron de Padd 3000. 4. Galata 3000. 5. Fakir de Villodon 3025. 6. Flash Back du Nord 3000. 16 part.

7 GALANTE HAUFOR 2 700
D. BONNE
Da (23) Da Da Da Da 5a

Elle reste toujours aussi délicate durant un parcours. En valeur pure, elle a la peinture d'une telle épreuve. Une nouvelle fois, ça sera tout ou rien.

Paris-Vincennes, 8 février 2024. Prix de Durtal - Les Rairies. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Hudo du Ruel 2100. 2. Hamilton du Ham 2100. 3. Goal Star 2100. 4. Grazy 2100. 5. Hulken Sisu 2100. 6. Hulyse Digeo 2100. **doi. GALANTE HAUFOR - Q 2100** (D. Bonne 19/1). 15 part.

Paris-Vincennes, 22 décembre 2023. Prix d'Amboise. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2700m. 1. Harley Gema 2700. 2. Gloire du Lupin 2700. 3. Bahia del Circeo 2700. 4. Hostia 2700. 5. A Wonder Bi 2700. 6. La Sassocia 2700. **doi. GALANTE HAUFOR 2700** (C. Bignon 28/1). 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 6 mai 2023. Prix de Marccq-en-Baroeul. Bon terrain. Attelé. 56000 €. 2850m. **1. GALANTE HAUFOR - Q 2850 1'12"7** (D. Bonne 6/4). 2. Grindelwald 2850. 3. Gipsy du Ried 2850. 4. Fayette 2850. 5. Foxy Lady Yankee 2850. 6. Féline de Joyère 2850. 10 part.

11 HAITIAN FIGHT SONG 2 700
B. ROCHARD
2a 4a 2a 1a 2a (23) 6a

Elle est irrprochable en cinq sorties cette année et découvre encore un bon engagement. Déférée des postérieures, elle va lutter pour le succès.

Enghien, 15 mars 2024. Prix de Gagny. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2875m. 1. Hautbrion Colmi 2875. **2. HAITIAN FIGHT SONG - P 2875 1'13"7** (A. Collette 11/2). 3. Hulyse Digeo 2875. 4. Gui d'Erable 2875. 5. Fée du Vernay 2875. 6. Gourou 2875. 14 part.

Vire, 3 mars 2024. Prix de la Ville de Vire Normandie. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2825m. 1. Hawai Pont Vautier 2850. 2. Héraldique 2850. 3. Hockfelner du Mesle 2850. **4. HAITIAN FIGHT SONG 2850 1'15"3** (A. Collette 25/4). 5. Garou Lionnais 2825. 6. Gloire des Loyaux 2850. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Enghien, 16 juillet 2022. Prix d'Uzèze. Bon terrain. Attelé. 44000 €. 2875m. **1. HAITIAN FIGHT SONG - P 2875 1'13"2** (G. Delaune 84/10). 2. Hemma de Brikliv 2875. 3. Harassante 2875. 4. Heitida Gédé 2875. 5. Hisa du Margas 2875. 6. Holly Mesloise 2875. 14 part.

15 GOLD D'ECROVILLE 2 700
P.-P. PLOQUIN
Da 8a 7a Da 4a (23) Da

Désormais chargé en gains, il trouve des tâches délicates surtout sur cette piste de Vincennes. Malgré son bon engagement, il est barré par plusieurs rivaux.

Cagnes-sur-Mer, 23 février 2024. Prix Ucléo. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2925m. 1. Ficimer 2925. 2. Gégé Baroque 2950. 3. Hooper des Chasses 2925. 4. Héros des Mottes 2950. 5. High Fire Dairpet 2950. 6. Holy Roman Emperor 2925. **doi. GOLD D'ECROVILLE - P 2950** (R. Le Creps 19/1). 12 part.

Cagnes-sur-Mer, 10 février 2024. Prix d'Avène. Terrain collant. Attelé. 38000 €. 2925m. 1. les We Kan 2925. 2. Dirty Loving 2925. 3. Iron Meslois 2925. 4. Instinct d'Am 2925. 5. Gimme Shelter 2925. 6. Feel Good Desbois 2925. **8. GOLD D'ECROVILLE 2925 1'14"9** (B. Marie 21/1). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Le Mans, 29 juillet 2023. Prix Adekma Levage. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2950m. **1. GOLD D'ECROVILLE - LE - A 2975 1'14"4** (B. Marie 28/10). 2. Fribuste du Corbon 2975. 3. Funky Julry 2950. 4. Gryffondor du Poli 2950. 5. Gisaro 2950. 6. Gamin du Lerre 2975. 9 part.

4 DANTE TURGOT 2 700
A. LAMY
8a 3a Da (23) Da 8a 6Dista

Malgré ses 11 ans, il est toujours compétitif. Jugé sur son avant-dernière sortie, notre coup de folie peut venir pimenter les rapports.

Agen, 4 mars 2024. Grand Prix d'Aquitaine. Bon terrain. Attelé. 53000 €. 2625m. 1. Icône Madrik 2625. 2. Behind Bars 2625. 3. Inshot Josselyn 2625. 4. Fred de Piencourt 2625. 5. Galant de Carrel 2625. 6. Hastronaute 2650. **8. DANTE TURGOT - P 2625 1'13"7** (V. Cabos 68/1). 17 part.

Paris-Vincennes, 22 février 2024. Prix du Cantal. Terrain collant. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Follow Me Flash 2850. 2. Filou de Larré 2850. **3. DANTE TURGOT - P 2850 1'14"2** (PY. Verva 55/1). 4. Easy Atout 2850. 5. Feu de Révolte 2850. 6. Finger des Bordes 2850. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Graignes, 24 août 2019. Prix du 75ème Anniversaire du Débarquement. Bon terrain. Attelé. 19000 €. 2700m. **1. DANTE TURGOT - P 2700 1'16"9** (A. Lamy 16/1). 2. Destin Gédé 2700. 3. Charme du Nord 2700. 4. Chipie des Landes 2700. 5. Deal de Cahot 2700. 6. Daguet Normand 2725. 15 part.

8 HÉRALDIQUE 2 700
Y. LÉBOURGEOIS
2a (23) 2a 2a 1a 1a

Ce bon cheval ne cesse d'aligner les excellentes performances. S'il s'adapte à la corde à gauche, nul doute qu'il peut continuer sa belle série.

Vire, 3 mars 2024. Prix de la Ville de Vire Normandie. Bon terrain. Attelé. 30000 €. 2825m. 1. Hawai Pont Vautier 2850. **2. HÉRALDIQUE - P 2850 1'15"** (Y. Lebourgeois égal.). 3. Hockfelner du Mesle 2850. 4. Haitian Fight Song 2850. 5. Garou Lionnais 2825. 6. Gloire des Loyaux 2850. 16 part.

Meslay-du-Maine, 21 décembre 2023. Prix Coulon. Bon terrain. Attelé. 34000 €. 2600m. 1. Hold Up des Ventos 2600. **2. HÉRALDIQUE - P 2600 1'14"7** (G. Gelormini 9/10). 3. Hawai Pont Vautier 2600. 4. First des Charrons 2600. 5. Habit de Soirée 2600. 6. Gloire des Loyaux 2600. 13 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Argentan, 17 avril 2023. Prix du Haras National du Pin. Bon terrain. Attelé. 27000 €. 2150m. **1. HÉRALDIQUE - P 2150 1'13"1** (S. Eruault 23/10). 2. Hautain 2150. 3. Gervogive de Godrel 2150. 4. Bonetto Star 2150. 5. Grisou Atout 2150. 6. Brand Roc 2150. 14 part.

12 FILOU DE LARRÉ 2 700
D. THOMAIN
0a 2a 6a 12a (23) 10a Da

Il n'a pas une grosse marge de manoeuvre mais il n'a pas été totalement déferé depuis longtemps. Jugé sur son avant-dernière sortie, il peut surprendre.

Le Croisé-Laroche, 9 mars 2024. Grand Prix Charles Desrousseaux. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2825m. 1. Gamay de l'Iton 2850. 2. Sahara Jaeburn 2825. 3. Gaulthéria 2825. 4. Funky d'Alb 2825. 5. Fashion Touch 2850. 6. Ialto d'Hertals 2825. **NP. FILOU DE LARRÉ - A 2825** (D. Dulong 19/1). 15 part.

Paris-Vincennes, 22 février 2024. Prix du Cantal. Terrain collant. Attelé. 59000 €. 2850m. 1. Follow Me Flash 2850. **2. FILOU DE LARRÉ - A 2850 1'14"1** (D. Thomain 9/1). 3. Dante Turgot 2850. 4. Easy Atout 2850. 5. Feu de Révolte 2850. 6. Finger des Bordes 2850. 16 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

Paris-Vincennes, 13 janvier 2020. Prix de La Baule. Bon terrain. Attelé. 33000 €. 2700m. **1. FILOU DE LARRÉ - Q 2700 1'14"2** (D. Thomain 26/10). 2. Feeling Paco 2700. 3. Furios Wind 2700. 4. Falkris 2700. 5. Fearless Jiel 2700. 6. Fotello du Palais 2700. 15 part.

16 GYS 2 700
E. RAFFIN
5a Da 1a (23) 10a 9a 3a

Il vient de se faire remarquer par une belle fin de course. Idéalement engagé et toujours performant sans ses fers, il ne faut pas l'oublier au moment du choix.

Paris-Vincennes, 2 mars 2024. Prix de Champocé. Bon terrain. Attelé. 59000 €. 2100m. 1. Gino Viva 2100. 2. Grazy 2100. 3. Grec d'Havaroche 2100. 4. Easy Atout 2100. **5. GYS - Q 2100 1'11"8** (F. Nivard 5/1). 6. Gazetta de Lou 2100. 15 part.

Toulouse, 20 janvier 2024. Prix des Bleuets. Bon terrain. Attelé. 35000 €. 2150m. 1. Girl Pettevinière 2150. 2. Gyor Well 2150. 3. Elan d'Harcouel 2150. 4. Garance du Vivier 2150. 5. Entre Amis 2150. 6. Des Sabots d'Or 2150. **doi. GYS - P 2150** (D. Laisis 31/4). 15 part.

SA MEILLEURE PERFORMANCE

PLAT

Quest The Moon (4^e) « en pleine forme »

RÉUNION 1 | (13 H 25) Aujourd'hui à Chantilly (quinté, Pick 5)



Sarah Steinberg. (ScoopDyga)

Halim Bouakkaz

LORSQUE SARAH STEINBERG traverse le Rhin avec ses chevaux, mieux vaut la suivre attentivement. L'an passé, la professionnelle de 35 ans a couru à trente-sept reprises sur notre sol et y a glané sept victoires, dont le Prix Niel (Gr. II), et dix-neuf places. « Même si les allocations ne sont pas aussi intéressantes, il y a un programme assez bien fait en Allemagne, confie celle qui s'occupait de huskies durant son enfance. J'essaie donc de venir en France avec des chevaux capables de réaliser de bonnes performances. » Ce

devrait être le cas ce jeudi avec ses deux protégés, tous deux montés par son compagnon, Rene Piechulek, vainqueur de l'Arc de Triomphe 2021. « Quest The Moon (4^e) va apprécier le terrain. Il arrive en pleine forme pour cette rentrée et bénéficie d'un bon engagement. J'ai plus de doutes avec Kosakenzipfel (1^{re}). Sur la PSF, j'aurai été très confiante mais il peut prendre une place. » Et de conclure au sujet du champion de l'écurie : « Fantastic Moon a effectué une rentrée correcte dimanche dernier, et son objectif sera le Prix Ganay à Longchamp le 28 avril. »

1 PRIX DE PRÉCY Multi 13 H 55

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like KOSAKENZIPFEL, MANDALORIAN, SAINT ETIENNE, BARBATE, WOOT CITY - O, GAIDAR, KAR VERT - A, FLATTEN THE CURVE - A, ANCTOT, LE BUGISTE, MYKISS, HOLLYWOOD AFRICANS, WURFGEIST - A, SWEET FORTUNE, SNUGGLES - A, GOLDYWAY DE SAON.

Y. DAIGNAULT : 4-5-3-1-6-13-15-7 K. ROMAIN : 4-5-1-3-2-15-7-6 D. FORTIN : 2-3-1-13-4-12-6-5 S. KOHAIZA : 5-9-4-14-2-13-3-11 SYNTHÈSE : 4-3-5-2-1-13-6-15

2 PRIX DU PREMIER PAS Super 4 14 H 30

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like POLITICAL POWER, NUIT DE L'HOMME, WELLINGTON PREMIER - A, ROCK HUNTER, JOHNNY JANE, DAKOTA SKY, IMPROVE YOUR MOVE, PINKY CEN.

M. BOURRAT : 7-8-4-1 K. ROMAIN : 8-1-4-3 H. BOUAKKAZ : 4-8-1-2

3 PRIX D'APREMONT Mini Multi 15 H 05

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like CLASH ROYALE, BELLE DE SABA, LEXOVIEUNE, BREEZE D'AUTEUIL, DSCHINGIS HORUS, KALI JEM, COLT PILOT, UGATZAI - A, KENZA NOVA, MIDDLE KICK - A.

M. BOURRAT : 8-2-10-7-5-1 K. ROMAIN : 5-10-2-8-3-1 H. BOUAKKAZ : 2-5-1-10-3-7

4 PRIX DU HARAS AU BOIS Super 4 15 H 40

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like QUEST THE MOON, BROUILLARD - A, ALERIO, VENIS CONTRAIRES - A, ROYAL SHAKE, UTAMARO, LAMENTO, TIME TO PARLEY.

M. BOURRAT : 1-2-7-6 K. ROMAIN : 2-1-6-5 H. BOUAKKAZ : 1-2-7-5

- ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : lourd
DERNIÈRE HEURE : Saint Etienne - Pinky Cen - Clash Royale - Lamento - Follow You - Tudo Bem - Khabesa - Antaios
ENTRAÎNEURS À SUIVRE : M. Boutin - N. Caullery
JOCKEYS À SUIVRE : M. Barzalona - A. Pouchin
NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (401) Quest The Moon Placée : (104) Barbate

5 PRIX DE LA PETITE PROVENCE Multi 16 H 15

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like DAY MAN, STOLEN KISS, FOLLOW YOU, URI, VEGA DREAM - A, BELCHA - A, GOODID, PARISIEN BELLE - A, AKENATOR - A, HYPNOTIZED, GOJI BERRY, GARDOL MOON - A, RÉPONSE EXACTE, BECH RIVER, REDRUNNER, KAVAKNEY.

M. B. : 3-1-7-8-9-14-15 K. R. : 5-1-11-8-3-4-9 H. B. : 4-3-6-5-8-12-15

6 PRIX DE CHAMANT Pick 5 Multi 16 H 50

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like TUDO BEM, WHISTLE AND FLUTE, CLAIM THE STARS, MISTER APPLEBEE, TASHBEEH, TATSTHAWAYTOODIT, KING ROBBER, AMAZON PRINCE, SHAT ELARAB, BARGING THRU, KOUTSOUNAKOS, TALLINSKI, SNEAKY, TILL WE DIE - A.

M. B. : 5-7-12-1-11-4-8-14 K. R. : 5-3-1-11-7-12-6-14 H. B. : 7-1-5-12-11-10-6-4

7 PRIX DE LA MAISON DES OFFICIERS Multi 17 H 25

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like MORHIB, JIEPIES MELODY, CUSTARD TARTE, KHABESA, SWIFT FLIGHT, MALLORCA SUN, ZELZALITA, SAMAGACE DU VIVIER, PETERHOF, IKIRU, MAPLE GIRL - O, CAREGIVER, PLENTY CITY, JOHN STYLE, ARYA, TWIN BOY - A, BAYLAGAN.

M. B. : 3-8-9-6-7-4-1 K. R. : 8-5-6-13-1-2-11-4 H. B. : 13-4-8-1-7-11-6

8 PRIX DE L'INSTITUT DE FRANCE Pick 5 Multi 18 HEURES

Table with columns: N° CHEVAUX, S.R., AGE, POIDS, JOCKEYS, CDE, COTES. Includes horses like MORISOT, HAMILTON - A, RAINBOW WARRIOR - A, SANDSTORM - O, WHYDAH GALLY, RIKA DE LA VIS, CRACKLIN'ROSE, VEGA OF SAINTS, VISILANDA, BARC, ANTAIOS, LA YOMOGUINESSE - O, SHAWBAK, BONNIE HOPPS, ATHINEOS, EXCEL - A.

M. B. : 12-1-11-5-7-6-8-13 K. R. : 11-9-8-10-3-5-2-1 H. B. : 14-6-11-3-8-5-1-10

HIER À ANGERS (QUINTÉ, PICK 5)

1^{re} COURSE 1. Grâce du Digeon (6), E. Raffin, G. 7,50 P. 2,10 ; 2. Horace du Goutier (10), H. Monthulé, P. 2 ; 3. Héradamès (5), D. Thomain, P. 2,70 ; 4. Gybor Well (2), J.-E. Abrivard ; 5. Gloire du Perche (3), V. Sequin, Coup. gag. 12,40. Coup. pl. (6-10) : 4,40 (6-5) 6,30 (10-5) 5,80. NP: 16.

2^e COURSE 1. Kika Josselyn (7), B. Rochard, G. 2,70 P. 1,50 ; 2. Kaline du Rib (5), J.L.C. Dersoir, P. 3,20 ; 3. Kangae de Guez (2), E. Raffin, P. 2 ; 4. Kivaoo du Perche (10), D. Thomain, Coup. gag. 24,60. Coup. pl. (7-5) : 8,60 (7-2) 4,20 (5-2) 12,50. Trio (7-5-2) : 33,10.

3^e COURSE 1. Gagnant Rush (4), M. A. Manta, G. 5,90 P. 1,60 ; 2. Happy Hero (9), M. N. Post, P. 1,60 ; 3. Gazou Piquenard (5), B. Guénet, P. 1,40 ; 4. Galliano d'Eva (3), M. C. Baty, Coup. gag. 12,30. Coup. pl. (4-9) : 3,30 (4-5) 2,60 (9-5) 2,80. Trio (4-9-5) : 13,10.

4^e COURSE 1. Histoire de Loisir (6), O. P. Placier, G. 47,80 P. 5,40 ; 2. Hollywood Ace (10), E. Raffin, P. 1,60 ; 3. Hold Up Crazy (8), A. Lamy, P. 2,10 ; 4. Humeur la Ravelle (9), C. Thuet, Coup. gag. 62,30. Coup. pl. (6-10) : 15,40 (6-8) 24,20 (10-8) 5,10. Trio (6-10-8) : 126,60.

5^e COURSE 1. Jizou d'Étang (15), D. Bonne, G. 2,10 P. 1,40 ; 2. Jack Surprise (13), H. Monthulé, P. 1,80 ; 3. Junior du Châtelet (10), J.-P. Monclin, P. 1,60 ; 4. Just Rapid (6), C. Boisnard ; 5. Jewel Smile (1), M. Abrivard, Coup. gag. 5,90. Coup. pl. (15-13) : 2,80 (15-10) 3,20 (13-10) 4. Trio (15-13-10) : 10,20. PICK 5 (15-13-10-6-1) : 25.

6^e COURSE 1. Landsman (8), D. Thomain, G. 6,30 P. 1,90 ; 2. Leonardo Turgot (9), J.-P. Monclin, P. 2,70 ; 3. L'Azimut du Cabbé (10), L. Guinoisau, P. 4 ; 4. Love Blue (3), A. Dabouis, Coup. gag. 17,60. Coup. pl. (8-9) : 6,40 (8-10) 9,80 (9-10) 11. Trio (8-9-10) : 48,20.

7^e COURSE 1. Extrême Desbois (9), C. Fre-

celle, G. 19,60 P. 4,20 ; 2. Hugo Occagnes (4), P.-P. Ploquin, P. 1,80 ; 3. Horizon Carisaie (5), B. Rochard, P. 1,60 ; 4. Giuseppe (8), B. Chauve-Laffay, Coup. gag. 41. Coup. pl. (9-4) : 10,50 (9-5) 9,30 (4-5) 3,70. Trio (9-4-5) : 50,50. NP: 6,7.

8^e COURSE 1. Isis d'Herfraie (15), D. Thomain, G. 3,40 P. 1,70 ; 2. Hazilyls (1), M. Mottier, P. 3,10 ; 3. Hailey d'Ourville (7), P. Houel, P. 2,80 ; 4. Harena de Marzy (5), B. Rochard ; 5. Hanika du Lupin (9), M. Abrivard, Coup. gag. 15,60. Coup. pl. (15-1) : 6,70 (15-7) 6,80 (1-7) 12,30. Trio (15-1-7) : 53,20. NP: 8. PICK 5 (15-1-7-5-9) : 91,40.

LES GAINS

- TIERCÉ 6 - 10 - 5 POUR 1 €
ORDRE : 80,60 €
DÉSORDRE : 13,20 €
QUARTÉ + 6 - 10 - 5 - 2 POUR 1,50 €
ORDRE : 556,05 €
DÉSORDRE : 48,15 €
BONUS : 3,45 €
QUINTÉ + 6 - 10 - 5 - 2 - 3 POUR 2 €
N° MAX : (X2: 5, 29, 7, 2, 14, 19) (X10: 9)
ORDRE : 43 546,80 €
DÉSORDRE : 657,20 €
BONUS 4/5 : 3,40 €
BONUS 3 : 2,40 €
MULTI | 6 - 10 - 5 - 2 POUR 3 €
EN 4 : 283,50 €
EN 5 : 56,70 €
EN 6 : 18,90 €
EN 7 : 8,10 €
2SUR4 | 6 - 10 - 5 - 2 POUR 3 €
GAGNANT : 12,30 €



ANGERS (MAINE-ET-LOIRE), HIER. Vingt victoires et un compte en banque de plus de 500 000 euros ! Avec Grâce du Digeon (n°6), Charles Dreux vole de satisfaction en satisfaction. « C'est une super jument qui s'améliore encore », confiait l'entraîneur après la victoire de sa protégée. Acquis sans coup férir, ce succès est également dû à la maestria d'Eric Raffin dont les choix ont été judicieux d'un bout à l'autre du parcours pour dominer Horace du Goutier (n°10), qui n'a pas à rougir de sa deuxième place. En retrait, Héradamès (n°5) s'empare in extremis du second accessit devant Gybor Well (n°2) tandis que Gloire du Perche (n°3) termine cinquième. (SCOOPYDGA)

...ET À SALON-DE-PROVENCE

1^{re} COURSE 1. Pastisse (6), M. Grandin, G. 2,40 P. 1,20 ; 2. Vivre Libre (1), S. Ruis, P. 1,30 ; 3. Sissi Impératrice (5), A. Lemaître, P. 1,50. Coup. gag. 3,70. Coup. pl. (6-1) : 1,80 (6-5) 2,20 (1-5) 2,40. Trio (6-1-5) : 3,90. Super 4 (6-1-5-4) : 51,50.

2^e COURSE 1. Revanche (8), M. Vélon, G. 6,50 P. 2,70 ; 2. Zeplacetobe (4), G. Millet, P. 6,20 ; 3. Houbi (7), M. Germain, P. 6,10. Coup. gag. 55,70. Coup. pl. (8-4) : 19,50 (8-7) 20 (4-7) 23,10. Trio (8-4-7) : 385,60. Super 4 (8-4-7-3) : 9,604,50.

3^e COURSE 1. Kingsale (4), A. Lemaître, G. 3,70 P. 1,20 ; 2. Comme Quoi (6), A. Orani, P. 1,10 ; 3. Road To Escondido (8), J.-B. Eyquem, P. 1,20. Coup. gag. 4,60. Coup. pl. (4-6) : 1,70 (4-8) 1,90 (6-8) 1,70. Trio (4-6-8) : 4. Super 4 (4-6-8-7) : 173. NP: 3.

4^e COURSE 1. City Girl (6), G. Millet, G. 5,50 P. 2,20 ; 2. Rollercoaster (3), T. Trullier, P. 4,90 ; 3. Tashanka (4), A. Orani, Coup. Ordre (6-3) : 44,20. Trio Ordre (6-3-4) : 610,30. Super 4 (6-3-4-1) : 2,027,10.

5^e COURSE 1. Luna Rock (5), G. Millet, G. 1,50 P. 1,20 ; 2. Galigera (6), A. Lemaître, P. 1,90 ; 3. Lavendin (3), M. Grandin, Coup. Ordre (5-6) : 5,40. Trio Ordre (5-6-3) : 8,70. Super 4 (5-6-3-2) : 27,30.

6^e COURSE 1. Bruant (2), J.-B. Eyquem, G. 2,20 P. 1,90 ; 2. Sisterland (7), M. Grandin, P. 3 ; 3. Maître du Jeu (3), A. Lemaître, Coup. Ordre (2-7) : 17,20. Trio Ordre (2-7-3) : 70,80. Super 4 (2-7-3-4) : 249,80.

7^e COURSE 1. Leopard (4), A. Orani, G. 2,50 P. 1,30 ; 2. Damask Blade (8), A. Lemaître, P. 1,70 ; 3. Blanc Bleu (6), M. Grandin, P. 1,90 ; 4. Joh Spirit (2), G. Millet, Coup. gag. 5,60. Coup. pl. (4-8) : 2,70 (4-6) 3,30 (8-6) 4,50. Trio (4-8-6) : 13,20.

8^e COURSE 1. La Sauzée (2), M. Vélon, G. 7,10 P. 2,70 ; 2. Joey Up (7), A. Crastus, P. 2 ; 3. Kayrat (8), A. Orani, P. 3,90 ; 4. Mozart des Brières (10), M. Sivan, Coup. gag. 11,50. Coup. pl. (2-7) : 6,10 (2-8) 11,30 (7-8) 13,70. Trio (2-7-8) : 63.

Tous nos rapports sont calculés pour 1 €, jeux simples y compris.

My Way (1^{re}) connaît le chemin

RÉUNION 3 | (11 H 21) Aujourd'hui à Nancy



My Way (1^{re}) détient les meilleurs titres. (ScoopDyga)

PLAT

1 PRIX JEAN PROUVE ^{Super 4} HAIES - CLASSE 4 - 23 000 € - 3 800 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		11 H 51		
Ec. Gabeur	Lageneste & Mearin (6)	1 MY WAY	H9 71	L. Zuliani
D. Bonne	Aug. De Boisbrunet	2 LOUTATHIR	H5 69	E. Labaisse
J.-P. Carnel	J.-P. Carnel	3 DILL DES FRESNES - A	H11 65	K. Ouvrier
Haras de Magouet A. Chaillé-Chaillé		4 RISK DU BRIZAIS	H7 64	T. Bourguignon
E. Himmel	G. Fabre	5 FABULOUS PRETENDER	H6 65	L. Colson
T. Adenot	F. Gelhay	6 FINE LADY	F9 63	J. Zérourou
Ec. de la Verte Vallée H. Merienne		7 MIST GIRL	F5 64	N. Gauffenric
J. Le Stang	J. Le Stang	8 STRYKA	F5 63	C. Smeulders
S. Marsch	S. Marsch	9 MAGINO	F5 64	B. Gelhay
M. BOURRAT : 1 - 2 - 4 - 7		K. ROMAIN : 2 - 1 - 4 - 8		

2 PRIX DES MADELEINES ^{Mini Multi} STEEPLE - HANDICAP DE CATÉGORIE - 27 000 € - 4 200 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		12 H 23		
Haras de Saint-Voir N. de Lageneste	1 GAZ GAZ	H8 68	L. Colson	
Ec. des Mouilloutins C. Herpin	2 IGUANE DES ONGRAIS - A	H6 71	Q. Defontaine	
Ec. des Dunes P. Quinton	3 ANGE DE JUILLEY - A	H8 72	N. Gauffenric	
L. Coquilhon M. Pitart	4 MISS HIMALAYA	F6 68,5	J. Coyer	
Pegasus Farms Ltd S. Dehez	5 BE A NICE GIRL	F6 66,5	N. Ferreira	
Ec. Renk A. Acker	6 SCAMPALO	H5 70	B. Le Clerc	
Ec. des M. P. Quinton	7 FEU FOLLET SIOLA - O	H9 65	L. Zuliani	
M.-C. Lestang J. Le Stang	8 MASSATREE	H6 65	T. Chevallard	
C. Cannesson J. Le Stang	9 GOLDEN VAL	H10 63	C. Smeulders	
S. Sutton M. Pitart	10 ESCORT'JET	F5 63	B. Gelhay	
M. BOURRAT : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 10		K. ROMAIN : 1 - 8 - 2 - 5 - 6 - 10		

3 PRIX ALBERT ET MICHEL PETITCOLAS ^{Super 4} 3 ANS - MAIDEN - 21 000 € - 2 500 M

TRIO - COUPLÉS		12 H 55		
P. Baumgartner C. Erni	1 SHOLTO - A	H3 56,5	6 S. Vogt	
P. Walter J. Parize	2 RATEL KABOWD - A	H3 56,5	8 C. Bergé	
P. Baumgartner C. Erni	3 AGRIMONIA	F3 56,5	7 C. Lecoeuvre	
M. Fricker Y. Vollmer	4 SERAPHINA	F3 56,5	1 P. Bazire	
E. Mordukhovitch N. Clément (5)	5 VERA	F3 55	9 A. Molins	
Y. Vollmer Y. Vollmer	6 PRIVATE JOKE	F3 56,5	4 L. Boisseau	
Avatara S.A. A. Suborics	7 DSCHINGIS HANDE	M3 56	3 H. Boutin	
E. Sauren H. Grewe	8 PERFECT RANGER	M3 56	2 L. Wolff	
B. Reita M. Krebs	9 BRUNELLA REITA	F3 54,5	5 Benj. Marie	
M. BOURRAT : 7 - 8 - 5 - 6		K. ROMAIN : 5 - 6 - 8 - 7		

4 PX CHAMPAGNE COMTE DE LA FORTELLE ^{Multi} HAND. CAT. DIV. - 2^e EPR. - CL. 4 - 4 ANS & + - 16 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		13 H 27		
M.-L. Gast J. Parize	1 MAGNETIQUE	H9 60	8 C. Lecoeuvre	
N. Vasutek-Zinck N. Vasutek-Zinck	2 KANIFUSHI	H5 58,5	13 A. Molins	
Gestit Sommerberg U. Schwinn	3 LOVELY TESS	F4 59,5	14 S. Breux	
B. Durheimier Y. Vollmer	4 MOTORSPORT - A	H9 59	3 L. Boisseau	
Stall Brasilien G. Batistic	5 GOODNIGHT BABY	F5 57,5	7 S. Vogt	
K. Baier C. Bockskai	6 JOLIENNE	F5 56,5	9 E.-R. Weissmeier	
P. Gruber P. Gruber	7 LE HOULME - O	H5 56,5	1 E. Puillet-Roda	
Hubner GMBH A. Suborics	8 REGINA LILLIE	F4 57,5	4 H. Boutin	
Stall Heberinghof R. Weissmeier	9 GORBI - A	H4 56	15 M. Riehl	
D. Cengiz H. Grewe	10 SWEET BETSY	F6 56	10 L. Wolff	
M. Fricker Y. Vollmer	11 SCHERWOOD - A	H5 55,5	2 P. Bazire	
I. Juteau I. Juteau	12 HE'S A ROCK STAR - O	H8 54,5	5 Benj. Marie	
N. Kaiser Y. Vollmer	13 AFTERGLOW - A	F5 52,5	11 C. Bergé	
N. Michler M. Krebs	14 CORAL SLIPPER - A	F9 50,5	12 D. Santiago	
M. Krebs M. Krebs	15 MY BUDDY	M9 51	6 A.-L. Weidler	
M. BOURRAT : 5 - 1 - 4 - 8 - 11 - 2 - 13		K. ROMAIN : 8 - 10 - 9 - 1 - 5 - 4 - 13		

HIER À COMPIÈGNE

1^{re} COURSE 1. Lady Caféine (4), A. Chesneau, G. 29,80 P. 7,10 ; 2. La Louisiane (9), N. Ferreira, P. 3,70 ; 3. Music Award (5), K. Ouvrier, P. 3,50. Coup. gag. 167. Coup. pl. (4-9) : 33,80 (4-5) 30,90 (9-5) 16,10. Trio (4-9-5) : 311,40. Super 4 (4-9-5-8) : 112,209,50.	2^e COURSE 1. Sony Bill (1), K. Dubourg, G. 2,60 P. 1,40 ; 2. Early Mist (3), L. Zuliani, P. 1,40 ; 3. Messy (2), L. Philippéron, P. 1,70. Coup. gag. 3,80. Coup. pl. (1-3) : 1,80 (1-2) 2,60 (3-2) 2,60. Trio (1-3-2) : 4,70. Super 4 (1-3-2-5) : 97,80.	3^e COURSE 1. Blueness (8), L. Zuliani, G. 8,90 P. 2,20 ; 2. Kassel Allen (7), J. Reveley, P. 1,70 ; 3. Magma Dodville (4), C. Lefebvre, P. 2,70. Coup. gag. 15,50. Coup. pl. (8-7) : 5,20 (8-4) 6,20 (7-4) 5,20. Trio (8-7-4) : 35,70. Super 4 (8-7-4-2) : 939,20.	4^e COURSE 1. Melle April (4), R. Mayeur, G. 4,90 P. 2,40 ; 2. Hokusai Vallis (2), J. Charron, P. 3,90 ; 3. Burgandy (5), P.-A. Grondin, P. 4,10 ; 4. Henry Brulard (12), T. Chevallard, Coup. gag. 4,70. Coup. pl. (4-2) : 13,90 (4-5) 13,60 (2-5) 16. Trio (4-2-5) : 112,50.	5^e COURSE 1. Uncheckable (7), L. Philippéron, G. 3,70 P. 1,30 ; 2. Gage de Réussite (5), G. Meunier, P. 1,80 ; 3. Spes Militur (2), K. Dubourg, P. 1,20. Coup. gag. 23,30. Coup. pl. (7-5) : 4,10 (7-2) 2,20 (5-2) 2,90. Trio (7-5-2) : 13,80. Super 4 (7-5-2-9) : 574,30 (7-5-2-NP). NP : 4.	6^e COURSE 1. Holotown (3), N. Ferreira, G. 10,90 P. 2,60 ; 2. Sunny Swing (9), N. Gauffenric, P. 2,40 ; 3. Polirikito (8), C. Lefebvre, P. 4,60 ; 4. Assorda (7), L.-P. Bréchet, Coup. gag. 30. Coup. pl. (3-9) : 10,20 (3-8) 15,30 (9-8) 12,70. Trio (3-9-8) : 133,50.	7^e COURSE 1. Fret d'Estruval (4), T. Dumouch, G. 25,50 P. 5,60 ; 2. Iradius (2), N. Gauffenric, P. 4,60 ; 3. Intero Surprise (7), G. Meunier, P. 2,40. Coup. gag. 138,70. Coup. pl. (4-2) : 25,20 (4-7) 20,80 (2-7) 15,20. Trio (4-2-7) : 182,30. Super 4 (4-2-7-3) : 6.351,70.
--	--	--	---	---	---	---

5 PX DES CONS. DE LA FILIÈRE EQUINE DU GD-EST ^{Multi} HAND. CAT. DIV. - 1^{re} EPR. - CL. 4 - 4 ANS & + - 18 000 € - 2 000 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		14 H 12		
E. Lacaille M. Scandella-Lacaille	1 KAPETANIOS	H4 56,5	11 M. Brunelli	
P. Bonnefooy Y. Bonnefooy	2 WAITARA - A	F4 60	15 C. Lecoeuvre	
Ec. S. Puglia M. Pitart	3 GOLDINO BELLO	H8 56,5	9 E. Puillet-Roda	
L. Floch M. Boutin	4 MI C'NFILO	H6 58,5	13 H. Boutin	
Stall Kontiqua M. Keller	5 SUPER ZOOM	H5 58,5	12 C. Bergé	
U. Klein F.-X. Weissmeier	6 ZULU NYALA	F5 56,5	5 D. Santiago	
F. Chappet F. Chappet	7 EARLY LIGHT - A	H6 58	3 P. Bazire	
K. Kerekes K. Kerekes	8 MR RIEM	H6 55,5	2 A. Molins	
Ec. Luck Y. Vollmer	9 FEARLESS	H6 56,5	10 L. Boisseau	
Passion Stables U. Schwinn	10 SWEET AUTHOR	H7 55	6 M. Riehl	
K. Brieskorn S. Richter	11 BABY GLORY	F5 55	4 S. Vogt	
F. Hinkelmann U. Schwinn	12 FRANKIE'S BOY	H5 56	14 L. Wolff	
A&G Moser C. Bockskai	13 SKIPPER	H5 54	1 E.-R. Weissmeier	
Stall Super Schläu S. Schlepfi	14 ANTRIM - A	M6 55,5	7 M. Seidl	
Ec. Pink Panther K. Kerekes	15 ROSEL - A	F4 52,5	8 L. Grosso	
M. BOURRAT : 2 - 4 - 1 - 9 - 13 - 12 - 14		K. ROMAIN : 2 - 1 - 4 - 12 - 9 - 14 - 13		

6 PRIX DE L'ECOLE DE NANCY ^{Super 4} CLASSE 4 - 4 ANS ET PLUS - 14 000 € - 3 000 M

TRIO - COUPLÉS		14 H 47		
Stall Gremlin W. Kujath	1 VISIONARY DREAMER	H8 59,5	3 L. Wolff	
M. Monstein C. Fey	2 ALKUIN - A	H9 57	7 C. Bergé	
Stall Nilan F.-X. Weissmeier	3 PHILIPPE'S GREY	H5 55	5 E.-R. Weissmeier	
C. Weber C. Weber	4 INNIS - A	H9 55	1 L. Grosso	
Stall Turfbambi U. Schwinn	5 ALWAYS DANCING	F7 52,5	6 M. Riehl	
N. Vasutek-Zinck N. Vasutek-Zinck	6 SEMILLANTE	F7 53,5	9 A. Molins	
A.-L. Weidler A. Weidler	7 ANGEL PARK	F6 53,5	4 A.-L. Weidler	
Stall de Luxe U. Schwinn	8 HEGRIAN	F4 54,5	2 S. Breux	
Stall Düsseldorf Fighters R. Weissmeier	9 QUEEN RÉGINE - A	F4 53	8 S. Vogt	
M. BOURRAT : 1 - 2 - 4 - 6		K. ROMAIN : 1 - 6 - 2 - 9		

7 PRIX DE LA COLLINE DE SION ^{Mini Multi} A RÉC. - CL. 4 - 4 ANS & + - 13 000 € - 1 400 M - QUAL. DS LES HAND.

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		15 H 22		
I. Hildebrand M.-F. Weissmeier	1 PRAIRIE GLORY - A	H6 58	11 L. Wolff	
H. Württemberg A. Forrer	2 THE ICONIST	H5 58	6 H. Boutin	
Stall Liberty Leaf M. Geisler	3 CLARETINA - O	F4 56,5	5 C. Lecoeuvre	
M. Renggli M. Renggli	4 LEEROY GOLD	H7 56	4 C. Trolley de Preaux	
Remstal Syndikat N. G. Geisler	5 KAMINO	H4 56	7 S. Breux	
Scuderia Micolo Srl C. Boutin (5)	6 JULIEL	H4 56	2 P. Bazire	
Stall Heidekraut W. Himmel	7 SWEET MASTER	H8 54	3 E. Puillet-Roda	
Turf Club Baden-F. Weissmeier	8 SO GOLD	H4 54,5	8 C. Bergé	
M.-C. Lestang J. Le Stang	9 STAR LUCE	F5 54,5	10 Benj. Marie	
H. de Pracomtal F. Chappet	10 BASSAC	F4 53	9 A. Molins	
V.-F. Schlesiens R. Richter	11 MORE - A	F4 53	1 S. Vogt	
M. BOURRAT : 4 - 7 - 8 - 10 - 5 - 3		K. ROMAIN : 7 - 8 - 3 - 2 - 11 - 1		

8 PRIX DE LA FÉDÉ. DES CSES DE L'EST ^{Super 4} HANDICAP DE CATÉGORIE - 3 ANS - 20 000 € - 1 400 M

TRIO - COUPLÉS - COUPLÉ ORDRE		15 H 57		
J.-P. Folacci M. Scandella-Lacaille	1 OVER CHOPE - A	F3 55,5	7 M. Brunelli	
C. Fox T. Donworth	2 DULINI - O	F3 58,5	6 E. Trolley de Preaux	
M. Hezelbach & Egonen B. R. Rohne	3 SCAN FOR CHAMPAGNE	H3 56	3 S. Vogt	
R. Meder M. Krebs	4 NORONHA	F3 57	5 Benj. Marie	
P. Widlocher M. Boutin	5 BOMBAY	H3 56,5	4 H. Boutin	
M. Boutin M. Boutin	6 BAWE ISLAND - O	F3 54,5	2 L. Boisseau	
P. Walter J. Parize	7 URBAN CHOP - A	F3 54,5	1 C. Bergé	
M. BOURRAT : 2 - 5 - 1 - 3		K. ROMAIN : 1 - 5 - 2 - 3		

➤ ÉTAT PROBABLE DU TERRAIN : lourd
➤ DERNIÈRE HEURE : Louthatir - Ange de Juilley - Private Joke - Sweet Betsy - Early Night - Semillante - Sweet Master - Over Chope
➤ ENTRÂNEURS À SUIVRE : Y. Volmer - H. Grewe
➤ JOCKEYS À SUIVRE : H. Boutin - C. Lecoeuvre
➤ NOS SÉLECTIONS : Gagnante : (101) My Way Placée : (601) Visionary Dream

A : œillères australiennes.
O : œillères normales.

TROT

Install d'Alouette (2^e) en base

RÉUNION 4 | (16 H 10) Aujourd'hui à Mauquenchy



Install d'Alouette (2^e) mérite crédit. (ScoopDyga)

4 PRIX ROUQUÉPINE ^{Multi} ATTELÉ - FEMELLES - CLASSE F - AUTOSTART - 21 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		18 H 15		
L. Guillon L. Guillon	1 JAZZ MELODY - Q	F5 2 150	D. Thomain	
Ec. Sébastien Guarato S. Guarato	2 JOYEUSE DE FLAM - Q	F5	NON PARTANTE	
L. Maillard V. Maillard	3 JEANNE D'ALEX - Q	F5 2 150	L. Gelormini	
M. Bouchez M. Bouchez	4 JOLIE AGATHA - P	F5 2 150	M. Bouchez	
Ec. Pierre Julienne C.-A. Mary	5 EADE PIERJI - Q	F5 2 150	Y. Lebourgeois	
M. Aerts M. Aerts	6 JACKIE D'HERTALS - Q	F5 2 150	F. Nivard	
Ec. Luck J.-L. Dersoir	7 JANET JIEL - P	F5 2 150	D. Lefèvre	
F. Drans A. Hénaud	8 IILKA DU MESLE - Q	F5 2 150	A. Collette	
A. Meneghetti A. Meneghetti	9 JUVENILIA DU NORD	F5 2 150	A. Meneghetti	
Ec. Malvoisie Am. Tessandier	10 JAVA DU COQ	F5 2 150	A. Meneghetti	
F. Terry F. Terry	11 JULICIA DE NESLE - P	F5 2 150	A. Mériel	
R.-R. Boucault Sylv.G. Dupont	12 JEDICOVA DICARI - P	F5 2 150	A. Barrier	
A. Unterreiner D. Brohier	13 JANA DES BERTHES	F5 2 150	D. Brohier	
R. Ramon A. Lannoo	14 JOY DU CHATAULT	F5 2 150	G. Lannoo	
L.E. Simon P. Ploquin	15 JUNE LATAL - A	F5 2 150	P.-P. Ploquin	
J.-P. Viel V. Viel	16 JOYCE PRIORY	F5 2 150	V. Viel	
M. BOURRAT : 5 - 3 - 7 - 8 - 6 - 11 - 1		K. ROMAIN : 5 - 8 - 7 - 3 - 6 - 12 - 13		

5 PX ROCKY DE LONGUERUE - SMOP PALETTES ^{Mini Multi} MONTÉ - CLASSE E - 24 000 € - 2 850 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		18 H 45		
B.-G. Guérin B.-G. Guérin	1 IRPIEU DE VARVILLE - Q	M6 2 850	K. Petitjean	
Ec. Lucky 8 Racing D. Locqueuneux	2 KOPRIORO	H4 2 850	A. Barrier	
Y. Gervais Y. Gervais	3 IFALCO DE MAY	H6 2 850	A. Gervais	
J. Larquet Y. Henry	4 INDIGODARCHE	H6 2 850	N. Henry	
J. Travers C. Cuiller	5 ISTICIA JENILOU - P	F6 2 850	A. Colas	
Ec. A & B Angot B. Angot	6 KITENA	F4 2 850	M. Angot	
L. Barassin L. Barassin	7 KIDY D'EPONA	F4 2 850	V. Saussaye	
A. Réveillon A. Réveillon	8 INES DES COTEAUX - Q	F6 2 850	E. De Jésus	
Ec. Marcillac M. Mottier	9 ISPANO BELLO - P	H6 2 850	M. Mottier	
C. Godard E. Allard	10 KOUBA D'OURVILLE - P	F4 2 850	P.-P. Ploquin	
Ec. B. P. Belloche	11 KISS ME JO DARLING - Q	F4 2 850	A. Collette	
Ec. A. Muidebled A. Muidebled	12 KARLSON PASS - Q	H4 2 850	P.-Y. Verva	
M. BOURRAT : 9 - 10 - 4 - 2 - 5 - 6		K. ROMAIN : 6 - 5 - 4 - 11 - 10 - 2		

6 PRIX DU «COURRIER CAUCHOIS» ^{Multi} ATTELÉ - COURSE NATIONALE - CLASSE E - 21 000 € - 2 850 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		19 H 15		
Ec. Dry P. Ploquin	1 KAPELLA DRY	F4 2 850	P.-P. Ploquin	
Ec. Suprême D. Javelle	2 KASSIOPE DU NOYER - Q	F4 2 850	Y. Lebourgeois	
Ec. Franck Nivard F. Nivard	3 KASHKAI - Q	H4 2 850	F. Nivard	
Stall Goop AB B. Goop	4 KEEP OUT - P	M4 2 850	B. Goop	
G. Cherubini N. Delamarre	5 KIMMAJO	M4 2 850	F. Lecanu	
Ec. Eric Letouzé E. Letouzé	6 KIRWAN THORIS - Q	H4 2 850	E. Letouzé	
B. Guignard G. Jouve	7 KALIENTE D'ATOUT - Q	F4 2 850	P.-Y. Verva	
L. Gaborit L. Gaborit	8 KIMIE CASTELETS	F4 2 850	L. Gaborit	
P. Beauvisage Thierry Duvaldestin	9 KHEOPS JENILAT	H4 2 875	Thierry Duvaldestin	
Ec. Alexandre De Jésus A. De Jésus	10 KHALESI D'ALÉSA	F4 2 875	E. De Jésus	
A. Meneghetti A. Meneghetti	11 KARA DE PIERREPONT	F4 2 875	A. Meneghetti	
Ec. AB Trot Y. Lorin	12 KARINA STEED - Q	F4 2 875	Y. Lorin	
N. Roussel Alain Roussel	13 KAZACHOK	M4 2 875	And. Roussel	
F. Taverne X. Thivel	14 KAZAR DE BLEHOU	H4 2 875	L. Piton	
J.-M. Souici F. Lercier	15 KIARA DES MONTS	F4 2 875	G. Gelormini	
Ec. d'Héllos F. Harel	16 KOSMOPOLITAINE - P	F4 2 875	C. Terry	
M. BOURRAT : 4 - 3 - 6 - 9 - 7 - 16 - 2		K. ROMAIN : 4 - 1 - 9 - 7 - 3 - 13 - 16		

7 PRIX J2FK CONSEIL ^{Multi} ATT. - AP. ET LADS-JOCK. - CL. F - AUTOST. - 23 000 € - 2 150 M

TRIO - COUPLÉS - ZSUR4		19 H 45		
M. Merigot L.-M. David	1 ICE TEA	M6 2 150	K. David	
Ec. Gilles Delacour G. Delacour	2 HALIZEE DES ISLES	F7 2 150	M. Flambar	
N. Martineau N. Martineau	3 HORIZON D'ALMI - Q	H7 2 150	A.-J. David	
M. Lemerrier M. Lemerrier	4 HOUSTON PÉJI	F7 2 150	K. Achar	
J.-C. Debaudre D. Brohier	5 GREAT D'ARRY	H8 2 150	L. Piton	
Ec. Alexandre De Jésus A. De Jésus	6 ISIS D'ALESA - Q	F6 2 150	L. Quessel	
Ec. Gilles Delacour G. Delacour	7 GOLFEUR	H8 2 150	E. Le Bec	
Cuadras Roig G. Roig-Balaguier	8 GALEO DU TORDOIR - Q	M8 2 150	R. Roig-Balaguier	
A. Ripoll Rigo A. Ripoll Rigo	9 HAVANE D'OCCAGNES - P	F7 2 150	K. Achar	
Ec. Luck J.-L. Dersoir	10 IN LOVE DE JIEL - Q	H6 2 150	D. Renaudin	
Nat. Viel-Pierre J.-M. Baudouin	11 I LOVE YOU TEK - Q	H6 2 150	G. Baudouin	
F. Chartier A. De Jésus	12 GÉNIALISSIME	H8 2 150	Y. Julien	
C. Germain D. Delaroché	13 HIGUAIN DE LOU - A	H7 2 150	T. Bellet	
Ec. Vincent Viel V. Viel	14 IRIS FARCEUSE	F6 2 150	F. Viel	
A. Hiet C. Mirandol	15 IPSO DU FER - Q	H6 2 150	T. Thurmes	
G. Cardine G. Cardine	16 HECTOR DES BUTTES - P	H7 2 150	F. Le Brun	
M. BOURRAT : 3 - 6 - 8 - 9 - 11 - 10 - 5		K. ROMAIN : 11 - 13 - 3 - 4 - 10 - 14 - 5		

8 P

CAMERON, un monument à Paris

La Cinémathèque française consacre, à partir de ce jeudi, une incroyable exposition à partir des archives personnelles du cinéaste canadien, « l'Art de James Cameron ». Rencontre.

« L'Art de James Cameron », jusqu'au 5 janvier 2025 à la Cinémathèque française (Paris XII^e), du 4 avril au 5 janvier 2025. Tous les jours sauf le mardi. Tarifs : de 7 € à 14 €. Rétrospective avec l'intégralité de ses films à la Cinémathèque jusqu'au 26 mai, tarifs à la séance.

Propos recueillis par
Renaud Baronian

C'EST L'UN des cinéastes les plus connus au monde. Et les plus occupés. James Cameron ne reste que quarante-huit heures à Paris, avant de repartir sur la production d'« Avatar 3 », en Nouvelle-Zélande. Avant le vernissage de l'exposition « l'Art de James Cameron », qui lui est consacrée à partir de ce jeudi la Cinémathèque française, le réalisateur de 69 ans nous confie ses souvenirs relatifs aux archives personnelles dans lesquelles il a puisé pour nourrir cette incroyable exposition. Un moment joyeux car, en dépit de sa réputation de dur à cuire, James Cameron est en réalité un artiste plein d'humour...

Pourquoi avoir choisi la Cinémathèque française pour cette exposition ?

JAMES CAMERON. C'est plutôt la France qui m'a choisi. L'exposition devait avoir lieu à Turin. Les responsables de la Cinémathèque française nous ont appelés en nous disant : « Non, faites ça ici, avec nous. » Cela fait sens : les Français vénèrent le cinéma. Vos critiques sont d'un très bon niveau. Ce que nous, cinéastes, essayons de glisser dans un film passe au-dessus de la tête de la majorité des spectateurs, mais pas des Français.

Dans l'exposition, il y a ces mots : « J'ai grandi avec uniquement des crayons, de la peinture et du papier à disposition... »

Il y a des gens qui peuvent dessiner, mais les artistes sont ceux qui ne peuvent pas ne pas dessiner. Quand je vois un visage, je me dois de le dessiner, comme Jack dans « Titanic ». C'est moi qui ai réalisé les dessins de son carnet de croquis. J'étais comme lui à l'école, je dessinais les filles de ma classe. Je transformais une citrouille de Halloween en superhéros.

Cet enfant est-il toujours en vous ?

Ah oui, je suis toujours ce gamin qui adore dessiner. Mes films sont simplement des versions plus sophistiquées de ces idées simples que je jetais sur le papier. J'ai grandi à une époque particulière, la fin des années 1960, constituée de rock, de guerres, d'oppositions à la guerre, de programmes spatiaux, avec les plongées sous-marines de Cousteau... Ma tête explosait et j'évacuais tout ça par le dessin, influencé par les films d'horreur et de science-fiction, les comic books, la série « Star Trek », puis « 2001 : l'Odyssée de l'espace », de Stanley Kubrick. C'est le film qui m'a vraiment donné envie de devenir cinéaste.

Dès 1984, vous évoquez, avec « Terminator », l'intelligence artificielle et vous prévenez le monde de ses dangers...

Je n'étais pas le premier, Kubrick l'avait fait avant moi. Introduire de l'IA dans des drones ou des véhicules armés autonomes, c'est ce qui se passe aujourd'hui et que j'imaginai comme de la science-fiction dans le film. Je l'ai vu venir, mais on ne peut rien faire pour éviter ses mauvais développements...

Paris (XII^e). La Cinémathèque expose les monstres nés de l'imagination de James Cameron et propose jusqu'au 26 mai une rétrospective de ses films.

Une salle est consacrée à « Titanic », qui insiste sur l'importance des scènes tournées dans l'eau...

Je voulais offrir le plus de réalisme possible aux spectateurs, surtout pour la séquence où le paquebot sombre. Les gens me demandent souvent « Pourquoi Jack doit-il mourir à la fin ? » Parce que, selon moi, un happy end aurait manqué de respect à la tragédie de l'événement. Pourtant, quand à la fin Rose rêve ou meurt, ils sont réunis. Quand on filmait la séquence finale, Gloria Stuart, qui interprétait Rose âgée, me balance : « Alors, monsieur le réalisateur, je dois la jouer morte ou vivante ? » Je lui ai répondu : Retiens ton souffle ! (Il rit.)

La fin de l'exposition nous immerge dans la crique lumineuse d'« Avatar ».

Est-il vrai que cette vision vous est venue d'un rêve ? Absolument. C'était dans les années 1970, j'avais 19 ans, et j'ai rêvé de cette forêt où, en marchant, j'activais des réactions lumineuses. J'ai dessiné ce rêve dès mon réveil, je m'en suis souvenu pour « Xenogenesis » (un projet de film de science-fiction abandonné), puis plus tard pour « Avatar ». Et voilà que, mardi soir, alors que je visitais l'exposition, je me suis retrouvé à me promener dans mon rêve : sensation intéressante ! (Il rit.) Les rêves font partie de mon processus créatif : chaque nuit, j'éteins la lumière et j'entre dans ma plate-forme de streaming privée.

Où en êtes-vous dans la fabrication d'« Avatar 3 » ?

Le film sortira bien en décembre 2025. Le tournage avec les comédiens est terminé, actuellement je tourne la partie virtuelle : seul dans une pièce, je filme avec une caméra virtuelle, en réutilisant les « performance captures » des acteurs, je fabrique des séquences en utilisant les angles que je souhaite et en créant les décors, les engins, les créatures. On obtient une minute de film par jour. Et on monte en parallèle...



EXPOSITION | En apnée dans l'univers du cinéaste

COMME DANS UN RÊVE.

James Cameron affirmant puiser beaucoup de ses idées de cinéma dans ses songes, l'exposition qui lui est consacrée à partir de ce jeudi à la Cinémathèque (Paris XII^e) donne par moments l'impression d'y être immergé. Et puisqu'elle s'accompagne d'une rétrospective de tous ses longs-métrages, on conseille d'aller en revoir un, de préférence « Terminator », « Aliens », « Titanic » ou « Avatar », avant la visite, pour ressentir ensuite cette impression unique de se promener dans le film.

Découpé en salles thématiques, dont beaucoup sont liées à une œuvre de cinéma, le parcours de « l'Art de James Cameron », adapté de l'ouvrage « Tech Noir » (du nom de la discothèque du premier « Terminator »), porte bien son titre, car il permet de découvrir l'artiste derrière le cinéaste, plutôt réputé pour ses nombreuses inventions technologiques ayant révolutionné les effets spéciaux ou ses prises de vues sous-

marines. Et d'emblée, on est saisi par la maturité extrême du petit James, « Jim » pour les intimes, qui passait son temps à faire des croquis très élaborés – et à remporter des concours de dessin – lorsqu'il était au collège et au lycée.

Les balades imaginaires du petit Jim

Le réalisateur ayant ouvert ses archives pour les besoins de l'exposition, ils sont là, ces trésors, dessins originaux d'enfant qui laissent sans voix, comme cette citrouille de Halloween qui prend des allures de superhéros, ou ces hommes préhistoriques autour d'un feu dont l'un a, déjà, les traits d'un futur Na'vi, le peuple de la planète d'« Avatar ». On découvre ensuite ses travaux alimentaires d'affichiste, qui révèlent son goût prononcé pour la science-fiction, l'espace, les créatures...

Il n'y a évidemment pas que des croquis ou des posters dans ce parcours – même si chaque film est illustré par les magnifiques



Les rêves font partie de mon processus créatif : chaque nuit, j'éteins la lumière et j'entre dans ma plate-forme de streaming privée

James Cameron





dessins préparatoires, voire les planches des storyboards, signés du maître. Aux visiteurs les figurines grandeur nature de « Terminator » ou d'« Aliens », et les moulages composites anticipant les effets spéciaux. Beaucoup d'extraits ponctuent également l'exposition, dont une séquence, absolument étonnante de dix minutes de « Xenogenesis », le film qu'il n'a jamais tourné, et dont on réalise qu'il a finalement servi de brouillon à « Aliens ».

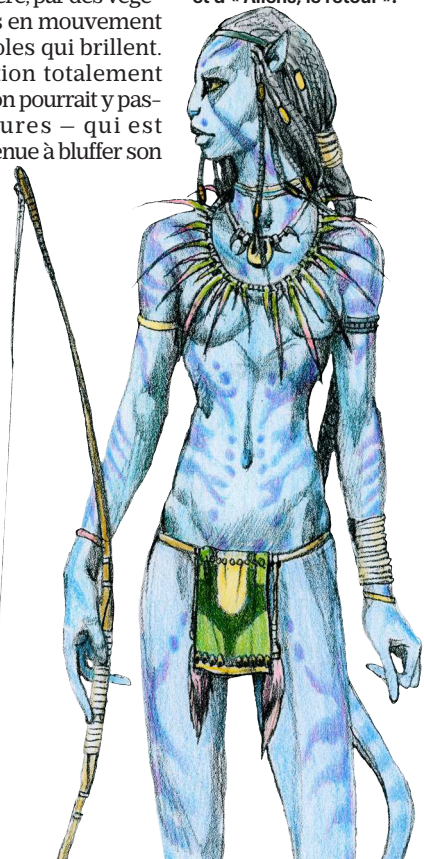
Bienvenue sur Pandora

Les fans de « Titanic » ne seront pas en reste : une salle ouverte et circulaire les y attend, qui mêle extraits du film, véritables éléments de décor du paquebot reconstitué par le cinéaste, explications sur les séquences aquatiques, et les croquis de Cameron qui ont été utilisés pour le carnet à dessin du héros, Jack (Leonardo DiCaprio), dans le montage final. Ceux qui préfèrent « Avatar » et sa suite, « la Voie de l'eau », se régaleront avec la salle qui distille maquettes, figurines, dessins et même bustes en taille réelle qui ont servi à façonner les visages et les corps des Na'vis.

Reste l'insensé clou du spectacle, en toute fin de

parcours. Une immense salle plongée dans la pénombre où l'on se retrouve à déambuler, comme en apnée, dans la crique lumineuse de « Avatar » : du sol aux murs, on est cerné, grâce à d'ingénieux jeux de lumière, par des végétaux colorés en mouvement ou des lucioles qui brillent. Une sensation totalement addictive – on pourrait y passer des heures – qui est même parvenue à bluffer son créateur lors de sa première visite de l'exposition...

R.B.



Paris (XII^e), ce mercredi. James Cameron devant une affiche imaginée pour « Xenogenesis », un projet de film de science-fiction qui inspirera des scènes d'« Avatar » (ci-dessous, une esquisse de Neytiri) et d'« Aliens, le retour ».

Les raisons d'un carton

THÉÂTRE | « Le Cercle des poètes disparus », au Théâtre Antoine (Paris X^e), rencontre un succès fou et a décroché 6 nominations aux Molières.



Stéphane Freiss a repris le rôle culte de John Keating, interprété au cinéma par Robin Williams.

Valentine Rousseau

DEPUIS LA PREMIÈRE, le 24 février, la salle du Théâtre Antoine à Paris (X^e) est bondée jusqu'aux strapons, et les spectateurs terminent toujours debout, pour applaudir les 11 comédiens. L'adaptation au théâtre du film de Peter Weir « Le Cercle des poètes disparus », qui a décroché ce mercredi six nominations pour la cérémonie des Molières organisée le 6 mai, embrase le public, l'émeut aux larmes.

Olivier Solivérès, le metteur en scène, a su créer une adaptation moderne, portée par des comédiens époustouflants. Décryptage d'une pièce phénomène, qui partira en tournée en 2025.

■ Casting exceptionnel

Autour de la tête d'affiche, Stéphane Freiss, tout en délicatesse bienveillante dans son rôle du prof Keating, les 6 comédiens principaux sont tous de haut niveau. Ethan Oriel, 27 ans, a été retenu sur le fil, dans un dernier lot de 50 CV. « Il avait écrit que sa mère lui avait donné ce prénom parce qu'elle était fan d'Ethan Hawke, qui joue Todd Andersen dans le film. Je l'ai auditionné grâce à cette anecdote », se souvient le metteur en scène. L'acteur a vu le film culte de sa maman des dizaines de fois, et excelle dans le rôle de Neil Perry.

Audran Cattin, qui joue le rebelle Charlie Dalton, avait, lui, brillé dans la série de TF1 « les Bracelets rouges ». On adore aussi l'amoureux transi, qui ne craint pas le

ridicule, interprété par Maxime Huriqun, et Steven Meeks, la touche comique assurée par Pierre Delage, qui a joué « Ducobu » au Théâtre de la Tour Eiffel.

Dans ce collectif au service d'un texte, chacun apporte sa générosité. Et dire que Stéphane Freiss a failli refuser le rôle. « C'est en acceptant de faire un essai avec les jeunes que j'ai été porté. Leur qualité de jeu, leur envie, leur humanité, leur lumière... J'ai pris une claque. »

■ Ascenseur émotionnel

On rit avec les élèves quand ils lisent de manière cocasse des passages de « Roméo et Juliette », on sursaute avec Neil Perry quand son père lui hurle dessus, on pleure avec ces jeunes après le suicide de leur copain, on a la gorge serrée lorsqu'ils montent sur leur pupitre pour saluer leur idole à la fin, on frissonne sous leurs « Ô capitaine, mon capitaine ! ».

La camaraderie sur scène est communicative. Il faut dire qu'Olivier Solivérès a emmené toute l'équipe quatre jours en Bourgogne, avant la première, pour tisser des liens. Stéphane Freiss a cuisiné pour tout le monde, l'équipe a joué au ping-pong,



Keating enseigne le goût des mots, donc de la liberté

Gérald Sibleyras, qui a adapté le scénario du film pour la scène

au bowling, s'est longuement promenée dans la campagne. L'amitié a germé.

■ Mise en scène moderne

Un tableau noir de 9 m en fond de scène, des pupitres à roulettes qui permettent de changer rapidement les décors, quelques projections vidéo... La mise en scène possède un sens du rythme et du divertissement.

Le spectacle commence aussi par une originalité, celle de convier les spectateurs à danser sur scène, avec les comédiens, un quart d'heure avant le lever de rideau. Ce préambule musical installe une ambiance détendue.

■ Messages universels

La transmission, l'envie d'accomplir ses rêves, la quête de soi, la pression familiale... « Le Cercle des poètes disparus » aborde des thèmes universels. Gérald Sibleyras, qui a adapté le film pour la scène, souligne que « Keating enseigne le goût des mots, donc de la liberté ».

Au milieu de la cacophonie des réseaux sociaux, la pièce rappelle l'importance de penser par soi-même. « On a tous été confrontés comme ces élèves à des audaces, des ambitions. La question de l'émancipation plaît beaucoup », analyse le producteur Jean-Marc Dumontet, le propriétaire du théâtre, enchanté par la « ferveur incroyable » autour du « Cercle ».

« Le Cercle des poètes disparus », jusqu'au 31 mai au Théâtre Antoine (Paris X^e). Du mercredi au dimanche. De 20 à 72 €.

Top audiences Mardi

- Millions de téléspectateurs
- Part d'audience

3,4

16,7%

TF1

« Koh-Lanta : les Chasseurs d'immunité »

2,7

13,1%

france 3

« Face à face »

2,3

11,3%

61

« Brigade anonyme »

2,2

11,2%

france 2

« Un autre monde »

0,7

3,8%

TMC

« 90' Enquêtes »

0,7

3,6%

france 5

« Cannabis : Une enquête de Mathieu Kassovitz... »

Source : Médiamat-Médiamétrie, tous droits réservés.



Dans l'enfer des yakuzas



« TOKYO VICE »

21 h 10 (2 x 55 minutes)

Série policière américaine de J. T. Rogers (2024), avec Ansel Elgort (à gauche), Ken Watanabe, Rachel Keller... Saison 2, épisodes 1 et 2/10.

CANAL + Toujours produite par le grand Michael Mann et tirée des Mémoires du reporter Jake Adelstein, la nouvelle saison de « Tokyo Vice » poursuit l'intrigue originale : le journaliste américain épris

du Japon Jake, premier Occidental à intégrer, à l'aube des années 1990, la rédaction du plus grand quotidien de Tokyo, reprend son enquête à haut risque sur les yakuzas en compagnie de Katagiri, un tenace inspecteur de police local. Leurs recherches les font à nouveau croiser Samantha, une jeune compatriote de Jake qui a ouvert un club d'hôtesse en s'associant à un gang local, tout en entretenant une liaison avec l'un de ses membres, le beau Sato.

Dans cette deuxième saison, que de suspense, d'action, de rebondissements, d'intrigues passionnelles pour parvenir au bout de ce récit qui nous plonge au plus profond des secrets du banditisme nippon, de la vie nocturne marginale de Tokyo, des arcanes du journalisme local ! Il faut donc bien savourer tous les épisodes, car une série d'un tel niveau de qualité relève de l'exception.

Les quatre têtes d'affiche – Ansel Elgort, Ken Watanabe,

Rachel Keller et Shô Kasa-matsu – approfondissent formidablement leurs personnages, bien épaulés par Ayumi Ito, formidable en Misaki, à la fois maîtresse du grand méchant Tozawa et de Jake Adelstein, et, surtout, la magnétique Rinko Kikuchi, qui crève l'écran en incarnant Emi, cheffe du service investigations du quotidien. La série nous immerge dans un Japon méconnu et fascinant. On se prend déjà à rêver d'une saison 3...

Renaud Baronian

Schwarzy plus fort que Satan



« LA FIN DES TEMPS »

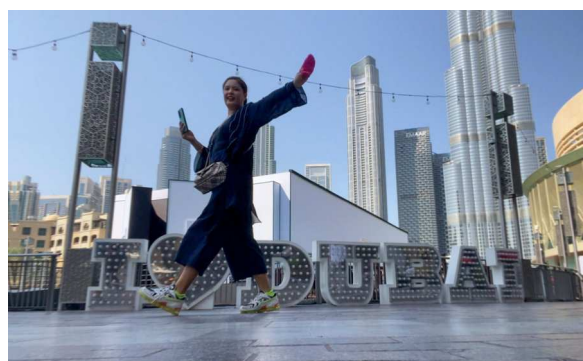
21 h 20 (2 h 5)

Film fantastique américain de Peter Hyams (1999), avec Arnold Schwarzenegger (photo), Gabriel Byrne, Robin Tunney...

C8 L'approche de l'an 2000 et les prophéties millénaristes ont inspiré Hollywood. Cette « Fin des temps » n'est ni le meilleur ni le pire des films s'inspirant de cette thématique.

Schwarzenegger y incarne Jericho Cane, un ex-flic solitaire et grognon à l'hygiène de vie déplorable impliqué dans une sombre affaire mêlant Satan (impeccable Gabriel Byrne) et une jeune femme dont la destinée est de mettre au monde l'enfant du diable. Il faut bien la patte du réalisateur Peter Hyams (« Capricorn One » en 1978, le plus grand film complotiste de tous les temps) pour rehausser le niveau de cette intrigue improbable.

Michel Valentin



Influenceurs ou « influvoleurs » ?



« CASH INVESTIGATION : ARGENT FACILE, LES FAUSSES PROMESSES DES INFLUENCEURS »

21 h 10 (1 h 50)

Magazine de société inédit présenté par Élise Lucet.

FRANCE 2 Élise Lucet a pris l'avion pour Dubaï, la terre promise des influenceurs. Ce sont eux qui intéressent ce nouveau numéro de « Cash Investigation ». Et surtout leurs conseils de placements financiers prétendument juteux. Le magazine décrypte le fonctionnement du copy trading, puis du

marketing de réseau. La journaliste rencontre Leila, qui vivait par procuration la vie de la « JLC Family », un programme de télé-réalité. Comme le conseillait Laurent Billonnière, elle a effectué des placements très risqués, et a perdu 8 000 €.

La chaîne publique décorique ce système qui plume les petits épargnants, mais enrichit grassement ses chefs d'orchestre. Ce qui donne un moment d'anthologie, l'interview de Marc Blata par Élise Lucet. L'influenceur ne cache pas avoir hésité avant de recevoir la journaliste.

Benoît Daragon



Le vol ingénieux des oiseaux



« LE RÊVE DE LÉONARD »

21 h 5 (1 h 30)

Documentaire scientifique français inédit de Clément Champiat.

FRANCE 5 Le vol des animaux émerveille depuis l'Antiquité. Léonard de Vinci s'en est inspiré à la fin du XVI^e siècle pour dessiner des machines révolutionnaires, mais ses aéronefs n'ont hélas jamais réussi à décoller. Ce documentaire montre comment les scientifiques reprennent les recherches du génie italien pour percer les secrets du vol. Des os ultralégers

des ptérosaures (photo) aux plumes antiturbulences des corneilles, la nature a trouvé des solutions pour fendre efficacement les airs.

Physiciens et biomécaniciens étudient l'aérodynamique du pigeon comme celle du moustique. Le moment de chasse des chauves-souris est impressionnant. On voit au ralenti leurs ailes se déformer pour emprisonner les papillons de nuit. Ingénieurs et roboticiens, comme ceux d'Airbus, s'appuient sur ces études pour créer des machines moins énergivores. Des économies réalisées à tire-d'aile.

Valentine Rousseau



Hôpital du futur



« CHARITÉ : LA MÉDECINE DE L'AVENIR »

20 h 55 (6 x 49 minutes)

Série allemande de Tanja Bubbel, Rebecca Martin (2024) avec Sesede Terziyan, Angelina Häntsch, Timur Isik... Saison 4, épisodes 1 à 6/6.

ARTE On ne compte plus le nombre de séries médicales sur le petit écran. Avec « Charité : la Médecine de l'avenir », la chaîne franco-allemande en propose une très originale puisqu'elle se déroule à Berlin en 2049. Hausse des températures, réfugiés climatiques, apparition d'une bactérie inconnue... Les

effets du dérèglement du climat ont de graves conséquences sur les organismes, et les systèmes de santé ont du mal à faire face malgré les avancées technologiques.

Remarquablement écrite et interprétée, la saison 4 de cette série se dévore, même sans avoir vu les trois précédentes, qui se déroulaient dans le passé (1888, 1942-1943 puis 1961), toutes disponibles sur Arte.tv. Entre questions éthiques, essais thérapeutiques expérimentaux, réforme médicale controversée et relations humaines mises à l'épreuve, « Charité » tient en haleine en développant un futur aussi crédible que glaçant.

Stéphanie Guerrin

<p>1 TF1</p> 	<p>2 france.2</p> 	<p>3 france.3</p> 	<p>4 CANAL+</p> 	<p>5 france.5</p> 	<p>6 6</p> 	<p>7 arte</p> 
<p>21.10 MERCATO « Épisode 7 » Avec Manon Azem Alors qu'il est complètement déprimé, Chevalier doit enquêter sur la mort d'un homme retrouvé pendu à une barre de traction. 22.05 « Épisode 8 »</p> <p>23.10 ESPRITS CRIMINELS ¹⁰ « Ashley » Avec Kirsten Vangsness L'équipe enquête sur un double homicide et un enlèvement dans le New Hampshire. 23.55 « Une lumière dans la nuit »</p>	<p>21.10 CASH INVESTIGATION « Argent facile : les fausses promesses des influenceurs » Ils font tous la même promesse : devenir riche en quelques clics. 23.00 Plateau</p> <p>23.45 NUIT DU RAMADAN 2024 Présenté par Myriam Seurat et Zohra Ben Miloud Cette année, <i>La Nuit du Ramadan</i> partira à la rencontre des jeunes. 01.15 13 h 15, le dimanche</p>	<p>21.10 O.P.J. « Noces de sang - 1 & 2 » Avec Yaëlle Trulès Après des vacances à La Réunion, César Narbonne s'apprête à quitter son hôtel quand il est interpellé par la brigade criminelle.</p> <p>23.05 LA FRANCE EN VRAI « Tous accros, nos addictions » Une collection de documentaires portée par le réseau régional de France 3. 00.50 Sardou, autoportrait</p>	<p>21.10 TOKYO VICE ¹⁰ « Ne rate jamais ta cible » Jake pousse l'inspecteur Katagiri à percer le mystère de la disparition de Polina... 22.05 « La meilleure hôtesse »</p> <p>23.00 DARK TOKYO Tokyo a bien changé, c'est le constat de Jake Adelstein, l'un des meilleurs spécialistes non japonais du pays. 23.50 Fatou en mode... 00.45 Late sport 360</p>	<p>21.05 LE RÊVE DE LÉONARD « Les secrets du vol dans la nature » Un albatros planant, un papillon virevoltant... le vol des animaux émerveille les humains depuis l'Antiquité.</p> <p>22.45 C CE SOIR Présenté par Camille Diaio Camille Diaio reçoit des intellectuels, artistes et protagonistes au centre de l'actualité pour approfondir la réflexion. 23.50 C dans l'air</p>	<p>21.10 PÉKIN EXPRESS : SUR LES TRACES DU TIGRE D'OR « Épisode 8 (1 & 2/2) » La première étape au Vietnam, dernier pays de la course, débutera dans le cadre exceptionnel de la baie d'Along.</p> <p>23.25 DÉBRIEF EXPRESS, RETOUR SUR LA COURSE Retour en détail sur la difficile épreuve du paddle, sur le marché de la baie d'Along pour découvrir la dégustation des yeux de poissons...</p>	<p>20.55 CHARITÉ - LA MÉDECINE DE L'AVENIR « Épisodes 1 & 2 » Avec Sesede Terziyan Berlin, août 2049. La célèbre chercheuse Maral Safadi revient en grande pompe à la Charité.</p> <p>22.35 CHARITÉ - LA MÉDECINE DE L'AVENIR « Épisodes 3 & 4 » Maral comprend que ce qu'elle nomme la « paléobactérie » peut aussi exercer une influence positive sur le système immunitaire.</p>
<p>8 C8</p> 	<p>9 W9</p> 	<p>10 TMC</p> 	<p>11 TFX</p> 	<p>12 M21</p> 	<p>14 X culturebox</p> 	<p>17 C STAR</p> 
<p>21.20 LA FIN DES TEMPS ¹⁰ À l'aube du nouveau millénaire, la prédiction veut que le diable s'échappe de sa prison et prenne pour femme une mortelle qui engendrera le destructeur de l'humanité.</p> <p>23.30 DOUBLE DÉTENTE ¹⁰ Avec Arnold Schwarzenegger À Moscou, le trafiquant de drogue Viktor Rostavili élimine froidement le coéquipier du capitaine Ivan Danko.</p>	<p>21.10 PARKER ¹⁰ Avec Jason Statham Parker est un braqueur professionnel avec un code de conduite : ne jamais voler ceux qui sont dans le besoin, ne jamais blesser d'innocents.</p> <p>23.20 THE KING'S MAN : PREMIÈRE MISSION ¹⁰ Avec Ralph Fiennes, Harris Dickinson Les pires tyrans et génies criminels de l'histoire se réunissent pour planifier l'élimination de millions des innocents.</p>	<p>21.25 UN HOMME EN COLÈRE ¹⁰ Avec Jason Statham Un convoyeur de fond fraîchement engagé surprend ses collègues par l'incroyable précision de ses tirs de riposte lors d'un braquage.</p> <p>23.35 90' ENQUÊTES ¹⁰ « Go fast, braqueurs et forcenés : au cœur des opérations secrètes du GIGN » C'est un document exceptionnel consacré à l'unité d'élite la plus connue en France : le GIGN.</p>	<p>21.05 TATTOO COVER : SAUVEURS DE TATOUAGES Rafaëlla travaille dans un milieu d'hommes où elle sait imposer son caractère. Mais une fois son tatouage révélé, difficile de garder sa crédibilité...</p> <p>23.20 TATTOO COVER : SAUVEURS DE TATOUAGES Retrouvez les virtuoses du tatouage : Dodie, Marty Early et Diego Moraes. 00.25 Tattoo Cover : Sauveurs de tatouages</p>	<p>21.10 LES SECRETS DU PARANORMAL ¹⁰ « Épisode 10 » Manifestations surnaturelles, terrifiantes apparitions, observations d'objets volants non identifiés, personnes possédées, légendes mythiques...</p> <p>22.40 R.I.P. RECHERCHES INVESTIGATIONS PARANORMAL ¹⁰ « L'ancien pensionnat » Perdu en rase campagne dans le centre de la France, cet ancien pensionnat semblerait être hanté par ses fantômes du passé.</p>	<p>21.00 PLANÈTE RAP Ce treizième numéro est consacré à Uzi. Les téléspectateurs ont la chance de découvrir les nouveaux titres en live de l'artiste, ainsi que les meilleurs moments entendus à la radio !</p> <p>21.50 SCYLLA À L'OLYMPIA Poète ou rappeur ? Pour Scylla, artiste bruxelloise à la voix rocailleuse, la nuance est mince. 23.25 Tayc 01.55 Basique, les sessions</p>	<p>21.10 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE ¹⁰ « Interpellations, accidents, alcool et drogues : un été chaud sur la Côte d'Azur » Présenté par Shana Loustau</p> <p>22.55 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE ¹⁰ « Incendies, agressions : un été chaud sur la Côte d'Azur » Présenté par Shana Loustau 00.45 Au cœur de l'enquête</p>
<p>18 gulli</p> 	<p>20 TF1 SÉRIES FILMS</p> 	<p>21 L'ÉQUIPE</p> 	<p>22 6ter</p> 	<p>23 RMC STORY</p> 	<p>24 RMC DÉCOUVERTE</p> 	<p>25 Chérie 25</p> 
<p>21.05 KING KONG ¹⁰ Avec Naomi Watts New York, 1933. Artiste de music-hall à la rue, Ann Darrow rencontre l'audacieux explorateur - réalisateur Carl Denham. Ce dernier rêve de terminer son film inachevé.</p> <p>00.05 TINY HOUSE NATION « Ashley et Angel - Texas » Un couple ayant le cœur sur la main veut héberger des femmes en cure de désintoxication dans leur ancienne maison.</p>	<p>21.00 NEW YORK, SECTION CRIMINELLE ¹⁰ « Les exclus » Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe Goren est suspendu 6 mois sans solde. 21.50 « Sans prendre de gants »</p> <p>22.45 NEW YORK, SECTION CRIMINELLE ¹⁰ « La cour des grands » Avec Kathryn Erbe Goren et Eames enquêtent sur le suicide d'un étudiant d'une grande école privée. 23.30 « Cœurs solitaires »</p>	<p>21.15 MULTISPORTS : SANS LIMITE « Coupe du monde de speedway. Épisode 4. Finale (Pologne) » Avec Maxine Eouzan et Benoît Cosset.</p> <p>23.00 L'ÉQUIPE DU SOIR Discussions ardentes et duels passionnés rythment la fin de soirée...</p> <p>20.35 REMBOB'INA « Récits d'Ellis Island de Robert Bober et Georges Perec (1980) » Présenté par Patrick Cohen</p> <p>22.00 SENS PUBLIC Présenté par Thomas Hugues 23.30 Ça vous regarde</p>	<p>21.10 LES REINES DE LA ROUTE Lexie traverse le Luxembourg pour livrer le camion de course de Jennifer en Allemagne.</p> <p>22.00 LES REINES DE LA ROUTE 23.10 Les reines de la route 3 épisodes</p> <p>20.30 LE 90 MINUTES Présenté par Alice Darfeuille Le 90 minutes : le tour complet de l'information de la journée.</p> <p>22.00 JULIE JUSQU'À MINUIT Présenté par Julie Hammett</p>	<p>21.10 LES AÉROPORTS LES PLUS DANGEREUX Attachez fermement vos ceintures, ces aéroports sont parmi les plus dangereux du monde !</p> <p>22.15 LES 10 CATASTROPHES QUI ONT MARQUÉ LA PLANÈTE « Crashes, trains et avions »</p> <p>21.00 LE MEILLEUR DE L'INFO Olivier Benkemoun revient sur la journée d'informations. 22.00 Édition du soir</p> <p>22.30 SOIR INFO Présenté par Julien Pasquet 00.00 Édition de la nuit</p>	<p>21.10 TGV M : LA TECHNO DU NOUVEAU FLEURON DE LA SNCF Le TGV-M dévoilera en 2025 une série de nouveautés.</p> <p>22.15 A7 : LES DÉFIS DE L'AUTOROUTE LYON / MARSEILLE 23.20 TGV Paris-Marseille, ligne de tous les défis</p> <p>20.00 UN ŒIL SUR LE MONDE Rendez-vous « politique » et « international » avec des invités en plateau.</p> <p>22.00 BRUNET, BROUSSOULOUX ET COMPAGNIE Par Éric Brunet et Émilie Broussouloux</p>	<p>21.05 BROADCHURCH « Épisode 3 » Avec David Tennant La rencontre entre les époux Ashworth a lieu. 22.00 « Épisode 4 »</p> <p>23.00 CASTLE ¹⁰ « Doublement mort » Avec Nathan Fillion 23.50 « Espion d'un jour »</p> <p>21.00 PLANÈTE INFO Présenté par Lucie Chaumette 21.20 Le Mag olympique 22.00 Climat & environnement</p> <p>23.00 23H INFO Présenté par Alexandra Uzan L'actualité en temps réel.</p>
<p>13 LCP ASSEMBLÉE NATIONALE PUBLIC SENAT</p>	<p>15 BFM TV.</p>	<p>16 C NEWS</p>	<p>26 LCI</p>	<p>27 franceinfo</p>		

Mots croisés

Grid for crossword puzzle with letters A-J and numbers 1-10.

Horizontalement : 1. Skieuse évitant les piquets. 2. Mesurer un trajet. 3. Ajoutât du pastis. Quand il est plein, c'est tout à fait volontaire. 4. Berceau de navire. Troisième fils de Jacob. 5. Huile dans le pétrole. Mousse ou pêcheur. 6. Une aide pour atteindre le paradis des scouts. E-mail publicitaire. Lettres pour le patron. 7. Jamais d'antan. Noix à amande. 8. Qui a donc trouvé un appui. Il est porteur de l'information génétique. 9. Vus à nouveau. Goba. 10. Petit toubib. Découvre enfin.

Verticalement : A. Planche à roulette. B. Matière de costume. Faire venir d'urgence. C. Preuve d'innocence. De Vars, dans les Alpes. D. D'éternels perdants. Il peut être austral ou méridional. E. Sharif au cinéma. Fait comme le temps. F. Installe. L'étang des canards. G. Pour créer un lien. Coupant de couteau. Parfois avant après. H. Réclamer de la presse. Moyens de transport. I. Mis en jeu au tennis. Fut redevable. J. Qui laisse sur les rotules.

Sudoku facile

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

3x3 grid for easy Sudoku puzzle with some numbers filled in.

Mots fléchés n°7292

Numbered boxes 1-7 for word search.

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : passée entre les mailles du filet.

Word search grid with clues and numbered boxes.

Solutions du numéro précédent

Mots croisés

Solutions for crossword puzzle.

Sudoku

Sudoku solution grid.

Mots fléchés

Solutions for word search.

LOTO Results for Wednesday 3 April 2024.

KENO Results for Wednesday 3 April 2024.

EUROMILLIONS Results for Tuesday 2 April 2024.

MY MILLION Results for Wednesday 3 April 2024.

Additional lottery information and logos.

Le Parisien libéré SAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15. Tél. 01.87.39.71.00

RÉDACTION DU «PARISIEN» ET D'«AUJOURD'HUI EN FRANCE»
Directeur des rédactions : Nicolas Charbonneau.

Fanny Bonjean (Réseaux sociaux, Newsletters),
Séverine Cazes (Notre époque), Damien Delseny

PUBLICITÉ LES ÉCHOS
LE PARISIEN MÉDIAS
10, bd de Grenelle, 75738 Paris Cedex 15.

ABONNEMENTS SERVICE CLIENT
« LE PARISIEN »
45, avenue du Général-Leclerc,

DÉLÉGUÉ À LA PROTECTION
DES DONNÉES PERSONNELLES
Xavier Genovesi :

Origine du papier : France.
Taux de fibres recyclées : 100%.
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Écolabel européen sous le numéro FR/011/013.

Soleil Éclaircies Nuageux Couvert Averses Bruines ou pluies Orages Brouillard Verglas Neige Vent Mini Maxi Températures

Éphéméride Jeudi 4 avril

95^e jour de l'année

• **LE SOLEIL**

Se lève : 7 h 19
Se couche : 20 h 26

• **LA LUNE**

Dernier croissant de Lune

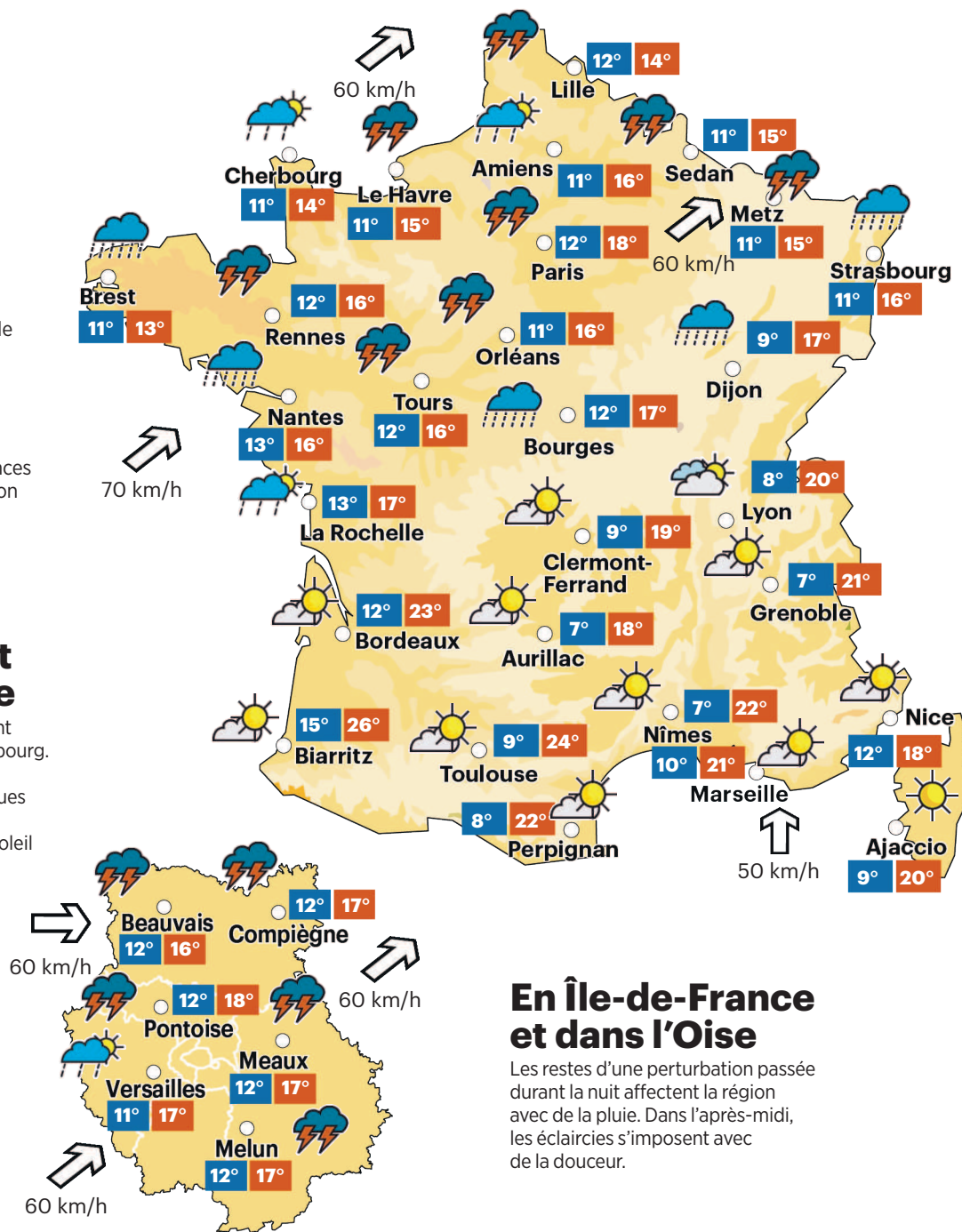
• **Ce jeudi : saint Isidore**

Docteur de l'Église, Isidore de Séville (vers 560-636) est l'un des esprits les plus brillants de l'aventure chrétienne. Historiographe, poète, exégète, conseiller des rois, cet évêque écrit, entre autres, « les Étymologies ». Ses connaissances universelles en ont fait le saint patron d'Internet.

• **Ce vendredi : sainte Irène**

Le Nord n'en finit plus avec la pluie

Des pluies avec du vent se produisent au nord d'une ligne Bordeaux-Strasbourg. Le temps est plus calme ailleurs. De belles éclaircies sont même prévues dans le Sud. Dans l'après-midi la douceur s'impose au sud sous le soleil alors que le temps reste humide sur un tiers nord du pays avec de fréquentes averses et du vent près de la Manche. Dans la soirée, les trois quarts sud du pays sont au sec alors que des averses concernent toujours le pourtour de la Manche avec un vent soutenu.

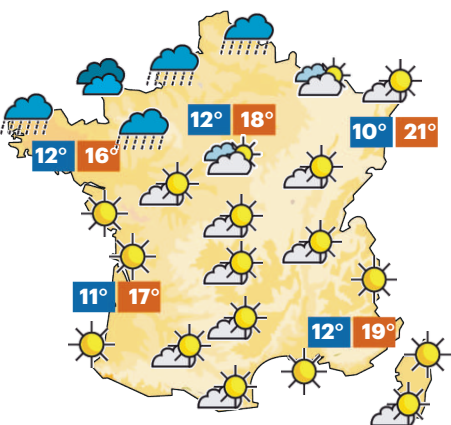


En Île-de-France et dans l'Oise

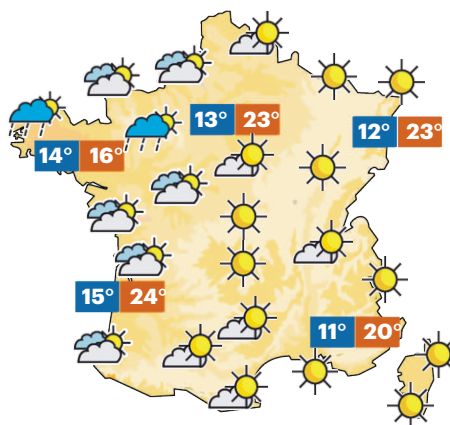
Les restes d'une perturbation passée durant la nuit affectent la région avec de la pluie. Dans l'après-midi, les éclaircies s'imposent avec de la douceur.

Pointe-à-Pitre	24° 31°	Fort-de-France	26° 31°	Saint-Denis	24° 27°	Papeete	26° 30°	Cayenne	28° 30°	Alger	14° 21°	Rabat	13° 23°	Tunis	11° 24°	Londres	10° 16°	Bruxelles	11° 15°	Berlin	9° 14°	Madrid	8° 20°	Rome	11° 21°	Lisbonne	11° 19°	New York	4° 8°
----------------	---------	----------------	---------	-------------	---------	---------	---------	---------	---------	-------	---------	-------	---------	-------	---------	---------	---------	-----------	---------	--------	--------	--------	--------	------	---------	----------	---------	----------	-------

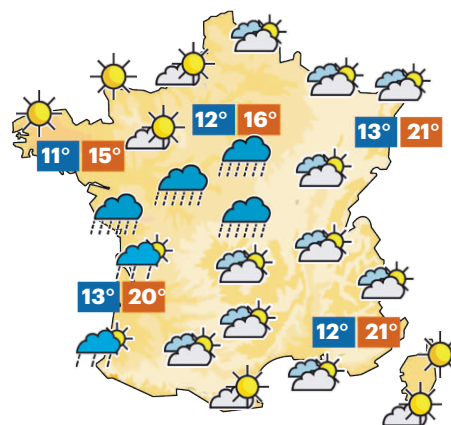
Vendredi 5 avril



Samedi 6 avril



Dimanche 7 avril



Horoscope par Alexandra Marty

Bélier 21 mars - 20 avril
Cœur. Évitez de cancaner sur votre entourage. Vous avez bien mieux à faire ! **Réussite.** Les demandes raisonnables ont des chances d'être satisfaites. **Forme.** Manque de sommeil.

Taureau 21 avril - 20 mai
Cœur. Il vous faudra prendre des décisions mais vous manquerez d'enthousiasme. **Réussite.** Vous ne manquerez pas de détermination. Vous irez au bout de vos objectifs. **Forme.** Bien meilleur tonus.

Gémeaux 21 mai - 21 juin
Cœur. Votre attitude laisse à penser à votre partenaire que vos sentiments tiédissent. **Réussite.** L'ambiance au travail devient légère. Cela vous motive pour consolider vos liens. **Forme.** Bonne hygiène de vie.

Cancer 22 juin - 22 juillet
Cœur. Si vous pensez que votre partenaire se pliera à toutes vos exigences, vous serez rapidement déçu. **Réussite.** Les divergences d'idées entre collègues vont créer un climat lourd. **Forme.** Bonne résistance nerveuse.

Lion 23 juillet - 22 août
Cœur. Vous n'aurez pas forcément envie de vous amuser. Des pensées pessimistes viendront vous perturber. **Réussite.** Vous aurez peut-être l'occasion de changer vos méthodes de travail. **Forme.** Bon moral.

Vierge 23 août - 22 septembre
Cœur. Une passion fulgurante risque de vous bouleverser. **Réussite.** Vous pourrez vous consacrer à vos plans d'avenir. Vous aurez le soutien des planètes. **Forme.** Évacuez votre nervosité.

Balance 23 sep. - 22 octobre
Cœur. Vous pourrez prendre d'importantes décisions concernant votre famille ou votre couple. **Réussite.** Prenez le temps de réfléchir avant de vous jeter dans l'action. **Forme.** Vous manquerez de dynamisme.

Scorpion 23 oct. - 21 novembre
Cœur. Vous ne serez pas en phase avec votre partenaire. **Réussite.** Vous n'êtes pas satisfait de votre situation professionnelle et vous cherchez un moyen de progresser. **Forme.** Prenez des vitamines.

Sagittaire 22 nov. - 20 décembre
Cœur. Vous êtes confiant dans les sentiments de votre conjoint. **Réussite.** Vous aurez parfaitement raison de vous en tenir à ce que vous avez récemment déclaré. **Forme.** Bonnes défenses immunitaires.

Capricorne 21 déc. - 19 janvier
Cœur. Ouvrez les yeux ! Votre vie conjugale va bénéficier d'un beau coup de pouce de la part des astres. **Réussite.** Vous commencez mille choses mais ne terminez rien. **Forme.** Maux de tête à prévoir.

Verseau 20 janv. - 18 février
Cœur. Quand vous êtes préoccupé, vous avez tendance à oublier ceux qui gravitent autour de vous. **Réussite.** De nouveaux contacts vous ouvriront de belles perspectives d'avenir. **Forme.** Le stress progresse.

Poissons 19 fév. - 20 mars
Cœur. Maintes surprises sympathiques égayeront votre journée. **Réussite.** Vous êtes loin de faire l'unanimité. Néanmoins, vos idées ne manquent pas d'originalité. **Forme.** N'abusez pas des excitants.

Baromètre de l'amour
Balance. Certaines décisions liées à vos proches vous incombent. **Capricorne.** Saisissez les opportunités qui se présentent.

Bon anniversaire
Robert Downey Jr., 59 ans (acteur).
Hugo Weaving, 64 ans (acteur).



LA MEILLEURE INFO MÉTÉO

www.lachainemeteo.com





PLAN ÉPARGNE RETRAITE

**ÊTRE UNE
BANQUE POPULAIRE,
c'est vous accompagner
dans la préparation
de votre retraite.**

**BANQUE
POPULAIRE** 

la réussite est en vous

Investir sur un contrat d'assurance vie vous expose à un risque de perte en capital, ce risque est supporté par vous seul. Cette exposition varie en fonction des supports sélectionnés. Parlez-en à votre conseiller.

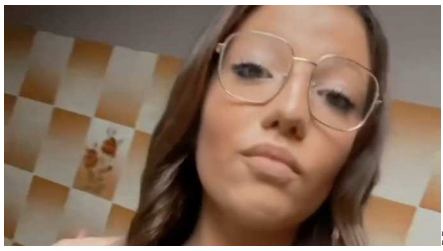
Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle.

Retrouvez le document d'information PLAN ÉPARGNE RETRAITE ainsi que le document d'information précontractuelle relatif aux supports d'investissement éligibles (DIP Plan Épargne Retraite) sur le site : <https://priips.assurances.groupebpce.com>. Le PLAN ÉPARGNE RETRAITE est un contrat d'assurance vie multisupport libellé en euros et en unités de compte souscrit par l'APERP, association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901, auprès de l'assureur BPCE Vie, entreprise régie par le code des assurances.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 188 932 730 euros, 493 455 042 RCS Paris dont le siège social est situé au 7, promenade Germaine Sablon - 75013 Paris.

BPCE, intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 08 045 100. www.oriass.fr

Crédit Photo : Shutterstock.com/Jack Frog - 03/2024.



Justice

Les obsèques de Shanon, décédée après un viol, auront lieu le 9 avril ➔ P. VIII

Votre fait du jour Comment le Covid a modifié les déplacements des Franciliens ➔ P. VI et VII

75

Matin 12°
Midi 18°
Soir 14°



Jeudi 4 avril 2024 • Paris

Le Grand Parisien

ACCESSIBILITÉ | Lors du dernier Conseil de Paris, le groupe MoDem a fait adopter un vœu demandant la mise en œuvre de vastes travaux destinés à faciliter les déplacements sur la voie publique.

Paris sommé d'abaisser ses trottoirs

Alexis Bisson

ET SI, pour faire des économies, la Ville de Paris s'intéressait davantage à sa voirie ? Affaissement d'une chaussée, trou sur un trottoir, nid-de-poule, potelet mal arasé... Chaque année, la municipalité reçoit des dizaines de demandes d'indemnisation à l'amiable pour des chutes. Et doit ensuite s'acquitter de dédommagements aux montants conséquents.

En 2022, Paris a ainsi versé environ 2 millions d'euros à plus de 400 plaignants. Et autour d'1,5 million d'euros l'an dernier. « Un chiffre énorme, alors que le budget consacré à la voirie, lui, n'a eu de cesse de diminuer », déplore Maud Gatel, présidente du groupe MoDem au Conseil de Paris. Alors que dans le dernier classement des villes « marchables », Paris pointait à la 9^e place sur 11 dans la catégorie des villes de plus de 200 000 habitants, l'élue a fait de la « sanctuarisation des trottoirs » sa priorité. « La voirie parisienne s'est progressivement transformée en zone de non-droit », a déploré la députée de la XI^e circonscription, lors du dernier Conseil de Paris. Séance au cours de

laquelle elle a réclamé dans un vœu – adopté – l'abaissement des trottoirs. Une demande qu'elle avait déjà exprimée fin décembre, lors de l'adoption du plan d'action Paris : priorité piéton.

Avec 2 300 km à réaliser, le défi s'annonce colossal

Abaisser les trottoirs ? « Il s'agit de veiller à ce que, systématiquement, il y ait une partie qui soit au même niveau que la chaussée, comme aux abords des passages piétons, ce qui n'est pas encore le cas partout », précise l'élue. Mais la tâche s'annonce colossale alors que Paris compte plus de 2 300 km de trottoirs, selon l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur). Et les 300 millions d'euros du plan Paris, priorité piéton n'y suffiront pas. « Rénover et rendre accessibles les trottoirs nécessite un budget plus important, insiste Maud Gatel.



Dans le classement des villes « marchables » de plus de 200 000 habitants en France, la capitale se classait 9^e sur 11 en 2023.

Le piéton reste le grand oublié alors que c'est 65 % des déplacements à Paris. » En réponse, la municipalité assure au contraire avoir « réaffirmé la priorité absolue des piétons », notamment avec la mise en place de son plan piétons prévoyant « 100 ha supplémentaires » à la marche d'ici à 2030.

Cet objectif repose, entre autres, sur l'élargissement des trottoirs « partout où c'est possible ». Face à la « sollicitation croissante des trottoirs » sur les axes les plus fréquentés, la Ville s'engage par ailleurs à les « élargir au regard de la densité piétonne ». Mais, là encore, la tâche est énorme. Selon l'Apur, 16 % des

trottoirs (366 km) présentent une largeur inférieure à 1,8 m. Pire, 5 % d'entre eux ont une largeur inférieure à 1,4 m.

À la veille des Jeux olympiques et paralympiques, alors que près de 350 000 visiteurs en situation de handicap sont attendus dans les rues de la capitale, la Ville assure par ailleurs vouloir « renforcer son accessibilité, notamment aux abords des sites olympiques ». Volonté qui passe, entre autres, par l'abaissement des trottoirs. Dans cette perspective, Paris met notamment en avant la création de 17 quartiers dits « d'accessibilité augmentée » (QAA). Des « zones d'exemplarité » qui intègrent dans leurs aménagements la « suppression d'obstacles en réalisant les abaissements de trottoirs nécessaires ». Autant de transformations qui, assure la municipalité, « profiteront aux Parisiens sur le long terme ».



Le piéton reste le grand oublié, alors que c'est 65 % des déplacements à Paris

Maud Gatel, élue MoDem de Paris

THEATRE DES NOUVEAUTÉS
DIRECTION PASCAL LEGROS

LE SPECTACLE MUSICAL DES TOUT-PETITS !

WINNIE ET LE COFFRE AUX MERVEILLES

ÉCRIT & MIS EN SCÈNE PAR NICOLAS NEBOT
D'APRÈS L'ŒUVRE DE A.A. MILNE ET E.H. SHEPARD

« 100% BONNE HUMEUR » — TELÉ LOISIRS —

« GÉNIAL ! » — TELEMATIN —

« INOUBLIABLE ! » — PUBLIC —

« DE L'ÉMERVEILLEMENT » — LE PARISIEN —

PARIS | GASTRONOMIE En quelques semaines, quatre adresses proposant des parts XXL, comme on en déguste depuis longtemps du côté de la Grosse Pomme, ont ouvert leurs portes dans la capitale.

La pizza à la new-yorkaise débarque

Christine Henry

LONGTEMPS absente de la capitale, la pizza new-yorkaise arrive sur le devant de la scène culinaire parisienne. En l'espace de quelques semaines, coup sur coup trois enseignes spécialisées dans la vente de pizza vendues à la part ont ouvert. Jay's, à Bonne Nouvelle (X^e), Slice pizza club, dans le Sentier (II^e) et près de Saint-Augustin (VIII^e), et The slicerie, à Rochechouart (IX^e). C'est à croire qu'elles se sont donné le mot.

Très répandue dans les rues de Big Apple, cette « slice » (part, en anglais) se distingue de la napolitaine aux bords soufflés que l'on déguste dans les nombreuses pizzerias de la capitale et des parts rectangulaires que l'on trouve en boulangerie à l'heure du déjeuner. Elle est vendue aussi trois fois plus cher qu'à New York, mais ses promoteurs justifient tous son prix par l'utilisation d'ingrédients premium.

Comptez de 4,50 € à 6 € la part

« Je suis fan de la slice. Ça manquait à Paris », lâche entre deux bouchées Bruno, un professionnel en programmation musicale de 44 ans, attablé



Paris (X^e), le 29 mars. Chez Jay's, le pesto est fait maison et la farine provient d'un moulin près de Naples (Italie).

croquant dans une pepperoni. Il faut goûter la rubi, à base de sauce tomate déglacée à la vodka (4,50 €). Et, s'il vous reste de la place, vous avez le choix entre la classic (3,90 €), la pepperoni (4,50 €), la fresca (4,50 €) ou la marina (3,50 €). Et pourquoi pas en emmener une entière chez vous (42 €).

A deux pas de là, rue Saint-Sauveur (II^e), en plein cœur du Sentier, les amateurs de pizza à l'américaine se pressent depuis le 23 février chez Slice, une autre enseigne qui possède de une deuxième adresse, rue de la Pépinière (VIII^e) depuis début mars. On retrouve la même volonté affichée de sélectionner des ingrédients haut de gamme. Et la pâte fermente encore plus longtemps (72 heures), pour être la plus digeste possible.

Assis dans la petite salle rayée rouge et blanc du sol au plafond, Fabio, d'origine italienne, croque avec une gourmandise non dissimulée dans une margherita. « La farine est

chez Jay's, devant deux parts XXL de pepperoni et deux autres de pizza classique. Ouvert depuis la mi-février, Jay's a été créé par Jayan Fazaal-Karim et Simo Khalifa, deux amis de jeunesse, fans de food et de New York. Le premier travaille dans la finance, aux États-Unis, le second dans la tech. « On a sélectionné des ingrédients italiens de très grande qualité », assure Simo.

lèbre équipe de basket-ball de New York », rigole-t-il, en engloutissant sa deuxième part. Après avoir vu des vidéos sur les réseaux sociaux, ce Parisien n'a pas hésité à se déplacer sur la rive droite pour venir la déguster avec un ami sur la terrasse du nouveau comptoir au décor blanc et rouge de la rue Mazagran (II^e). « Il ne manque plus qu'un match de basket avec les Knicks (la cé-

L'huile d'olive provient même du domaine familial de Jay, en Toscane, le pesto est fait maison, la farine provient d'un moulin près de Naples... Petit secret : la pâte fermente pendant plus de quarante-huit heures.

« Cette pizza a le même goût que celle de New York. La pâte est fine et croustillante. Ce n'est pas gras », se réjouit une jeune Parisienne en

de bonne qualité, la pâte est légère, fine et gonflée sur les bords, croustillante. La sauce n'est pas trop acide, ce qui est rare. C'est très bon. » Ce salarié du quartier n'est pas rassasié – « il faut deux parts pour être bien », dit-il – et commande une pepperoni. Comptez de 4,50 à 6 €. La part. La dernière née, The slicerie pizza, rue Marguerite-de-Rochechouart (Paris IX^e), mise, elle, sur des recettes originales, sans délaisser les classiques new-yorkaises pour autant.

Les fondateurs ne s'expliquent pas eux-mêmes ces ouvertures rapprochées, mais y voient les prémices d'une nouvelle tendance de la street food qui n'a pas fini de faire des adeptes à l'approche des matchs de la Ligue des champions et des Jeux olympiques.



La pâte est légère, fine et gonflée sur les bords, croustillante

Fabio, un client

Musée Marmottan Monet
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

4 avril
1^{er} septembre
2024

EN JEU!
Les artistes et le sport 1870-1930

DEGAS, RODIN, EAKINS, CAILLEBOTTE DELAUNAY...

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL du musée d'Orsay, Paris, du musée national du Sport, Nice, de l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance - INSEP, Paris, de la National Gallery of Art, Washington Et les prêts exceptionnels des Beaux-Arts de Paris

UNIVERSITÉ CULTURELLE PARIS
BFM PARIS LE DÉFI
RMC INFO TALK SPORT
Le Parisien
TROISCOULEURS
mac
M O Musée d'Orsay
INSEP
BEAUX-ARTS DE PARIS

Actu express



La Madeleine restaurée
VIII^e « Sa façade a retrouvé une blancheur qui rivalise avec celle de l'Assemblée nationale. » Mgr Patrick Chauvet, curé de la Madeleine, se réjouit de l'éclat retrouvé de l'église, dont la rénovation de la façade principale était inaugurée ce mercredi, après trois ans de travaux. Lancé

en mai 2021, le chantier, d'un coût de 10 millions d'euros, a permis de restaurer 16 des 52 colonnes entourant le monument, de reprendre la porte d'entrée en bronze et de « rafraîchir » le dallage ainsi que plusieurs éléments sculptés du 3^e monument culturel le plus visité de la capitale.

Alexis Bisson

PARIS | XVIII^e La baisse constante du nombre de voitures dans la capitale constitue une véritable aubaine pour les promoteurs, toujours à la recherche de foncier disponible.

De garage... à logements sociaux

Sébastien Thomas

DIFFICILE d'imaginer que, il y a encore un an, cet immeuble de la rue de Clignancourt (Paris XVIII^e) abritait... un garage. Et pourtant. Care Promotion a transformé le site en 47 logements sociaux répartis sur deux bâtiments, l'un de sept étages et l'autre de quatre. Un sacré défi quand on sait que seule la façade donnant sur la rue était équipée de fenêtres. Il a donc fallu imaginer d'autres sources de lumière. Le résultat, dans les appartements, dépend beaucoup du bâtiment et de l'étage.

Autre singularité : ces logements ne seront pas sociaux tout le temps. Ils sont gérés par la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP) pour certains durant quinze ans et pour d'autres durant vingt ans. À l'issue de ces périodes, les propriétaires, qui les ont achetés au moment de la construction du site, pourront les occuper de plein droit. Ou les louer, mais évidemment plus au même tarif.

Première difficulté du chantier entamé deux ans plus tôt : ne pas toucher à la façade du garage. « C'était une volonté de la mairie de Paris, de conserver ce patrimoine et de le mettre en valeur, détaille Thibaud Dorpe, directeur marketing chez Care Promotion. D'où l'utilisation des briques au rez-de-chaussée pour rappeler le caractère industriel du lieu et de la peinture blanche au-dessus pour faire ressortir le mur. Enfin, trois étages, en structure bois pour ne pas alourdir l'ensemble, ont été rajoutés au-dessus afin de proposer des logements supplémentaires. »

La façade a une caractéristique peu commune : chaque étage a des tailles de fenêtres différentes. Impossible donc de produire des doubles vitrages de manière industrielle. Les fenêtres, mélange d'aluminium à l'extérieur et bois à



Paris (XVIII^e), mardi. Les 47 appartements seront des logements sociaux durant quinze ou vingt ans en fonction de leur taille. Puis leurs propriétaires privés pourront les habiter ou les louer au prix du marché.

pourront les récupérer qu'à la fin. » Pas de panique, les futurs ex-locataires ne seront pas expulsés pour autant. « Nous proposerons un logement à tout le monde, poursuit-il. Avec une taille de logement équivalent et une proximité géographique. »

Pour le bailleur, c'est également une excellente affaire. « Ça nous revient entre 2 000 € hors taxe (HT) le mètre carré pour les appartements gérés sur quinze ans et 2 400 €/m² HT sur vingt ans, apprécie Daniel Schneider. En temps normal, lorsque nous construisons, en tant que propriétaire, cela nous coûte entre 5 000 et 6 000 €/m². »

Autre avantage pour la mairie de Paris : elle ne verse aucune subvention. Ce type d'opération est menée depuis six ans sur Paris et correspond à environ 200 biens. Ce qui représente assez peu par rapport aux 60 000 logements que gère la RIVP.

l'intérieur, sont toutes faites sur mesure. Le projet étant né avant la mise en place en 2022 de la norme RE 2020, le chauffage est assuré par une chaudière à gaz. Deux grands locaux à vélos ont été aménagés mais pas de parking. Ce qui ne manque pas d'ironie pour un ancien garage.

Un montage financier original

Dernier défi et pas des moindres : amener la lumière dans le 2^e bâtiment, situé derrière le premier. « Il a fallu créer un patio afin de générer de la luminosité à l'intérieur de l'ensemble car le fond du garage n'avait aucune ouverture vers l'extérieur », détaille Lorine Ocana, responsable du programme chez Care Promoteur. Si les étages en hauteur ne sont pas trop mal exposés, il faudra jouer avec l'interrupteur dans les appartements du rez-de-chaussée et des deux premiers étages.

Les 47 logements vont du T2 de 39 m² au T5 de 123 m². Les plus chanceux sont ceux qui habiteront les derniers étages. Outre la vue et la lumière, ils bénéficieront également d'une terrasse, voire de plusieurs, dont la plus grande atteint plus de 45 m². Sur le toit, des panneaux photovoltaïques assurent l'alimentation en électricité des parties communes, sauf de l'ascenseur pour d'évidentes raisons de sécurité.

Les prestations sont de qualité avec parquet en bois, volets électriques, œuvre d'art installée dans l'entrée... Mais les futurs locataires de-

vront mettre un peu la main à la pâte, la cuisine n'étant équipée que d'un évier. Par ailleurs, les architectes ont été contraints de gérer le côté industriel du bâtiment avec notamment le passage de poutres porteuses à travers les salles de bains ou encore l'aménagement d'une énorme mezzanine située dans le salon cathédrale... d'un deux-pièces.

Le dessin biscornu de certaines pièces impliquera également de fortes cogitations pour les futurs locataires qui vont débarquer en avril. Près de 30 % d'entre eux seront logés sur le quota de la préfecture de Paris. Les autres sont des fonctionnaires de différents ministères (Intérieur, Défense...). Le montage financier est aussi original. La RIVP aura l'usufruit des logements

mais n'en sera pas propriétaire. Elle va gérer l'ensemble pendant vingt ans pour 28 appartements et pendant quinze ans pour les 19 autres. « Les logements ont tous été vendus en état de futur achèvement à des particuliers, détaille Daniel Schneider, directeur de la construction et du développement de la RIVP. Ils les ont payés en moyenne 30 % moins cher mais ne



C'était une volonté de la mairie de Paris, de conserver ce patrimoine et de le mettre en valeur

Thibaud Dorpe, directeur marketing chez Care Promotion

ATELIER DES LUMIÈRES PARIS

L'ÉGYPTÉ DES PHARAONS

DE KHÉOPS À RAMSÈS II ACTUELLEMENT

PROGRAMME COURT LES ORIENTALISTES INGRES, DELACROIX, GÉRÔME...

INFORMATION & RÉSERVATION

Le Parisien | Le Point | sncf connect | RATP | le Bonbon | RTL | france tv | USOCF | BRICOP | culturespaces PARTAGER LA CULTURE

Hors-série

Cinq ans au cœur du chantier du siècle pour faire renaître Notre-Dame



100 pages • 6,90 €

En vente actuellement chez votre marchand de journaux
et sur abonnement.leparisien.fr/hors-serie

Le Parisien

93 | SAINT-DENIS Le président de la République inaugure ce jeudi matin l'équipement. Entrée à 5 € pour les adultes, cours de natation... : le grand public pourra l'utiliser à partir de juin 2025.

À quoi servira le centre aquatique olympique après les Jeux

Rémy Videau
et Anthony Lieures

AUX ABORDS du Stade de France, les automobilistes l'aperçoivent déjà depuis de longs mois avec ses allures de grande corbeille de bois. Inauguré ce jeudi par le président de la République, le centre aquatique olympique (CAO) accueillera les compétitions de water-polo, de plongeon et de natation synchronisée lors des Jeux de Paris cet été.

Si les épreuves de natation auront lieu à l'Arena de La Défense, le CAO sera « le seul équipement durable créé spécifiquement pour les JO », souligne Patrick Ollier (LR). La Métropole du Grand Paris (MGP) qu'il préside est le maître d'ouvrage de cet équipement de 147 millions d'euros. Son ouverture au grand public n'est prévue qu'en juin 2025, suite à des travaux visant à adapter son usage après la compétition. « J'espère que l'on va pouvoir raccourcir ces délais car il y a une forte attente », confiait encore ce mardi le président de la MGP.



Objectif : l'apprentissage de la natation

Le site sera alors partagé entre les habitants, les scolaires, les clubs et la Fédération française de natation, qui y installera son Centre national du plongeon. Jusqu'ici, les athlètes devaient aller s'entraîner en Angleterre ou en Allemagne. Avec une capacité de 5 000 spectateurs, le centre aquatique olympique pourra aussi accueillir des compétitions internationales que la France ne pouvait pas organiser auparavant, et notamment les Championnats d'Europe de natation dès 2026.



Aimer l'eau, ce n'est pas seulement nager d'un bout à l'autre d'une piscine. C'est aussi jouer, sauter, s'immerger.

Laure Mériaud,
l'architecte des lieux

Les horaires d'ouverture au public doivent encore être entérinés par les futurs gestionnaires du lieu, les sociétés Récréa et Simbala. Ils pourraient s'étendre de 6 heures du matin jusqu'à 22 heures. Le tarif d'entrée sera de 5 € pour les parents, 3 € pour les enfants.

Car la vocation première du CAO sera l'apprentissage de la natation, dans un département où plus d'un enfant sur deux ne sait toujours pas nager à l'entrée en sixième. Sa construction est même « tournée vers cet enseignement, explique son architecte Laure Mériaud. Il y a un bassin dédié, qui fait 25 m de long et 1m30 de profondeur, de manière à ne pas stresser les enfants dans un bassin olympique de 50 m ». Le site comptera également un espace aquatique. « Aimer l'eau, ce n'est pas seulement nager d'un bout à l'autre d'une piscine, observe l'architecte. C'est aussi jouer, sauter, s'immerger... Il faut développer sa relation avec l'eau. »

Une aubaine pour la ville de Saint-Denis, où toutes les

classes de CM 2 n'arrivaient pas toujours, il y a quelques années encore, à obtenir des créneaux au centre nautique La Baleine. L'ouverture du CAO, celle du centre aquatique de Pierrefitte en mai 2022 et la reconstruction de la piscine de Marville, limitrophe de La Courneuve, permettront pour la première fois au territoire de se hisser dans la norme nationale en termes d'équipements aquatiques.

L'ouverture du centre permettra de faire découvrir la

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), le 28 mars. Le centre aquatique olympique peut accueillir 5 000 spectateurs, et donc des compétitions internationales que la France ne pouvait pas organiser auparavant.



Il ne passe pas inaperçu, avec ses allures de grande corbeille en bois.

natation aux enfants de Saint-Denis dès le CE2. « Pour les héritiers des Jeux olympiques et paralympiques, les gens de Saint-Denis, on ne peut pas se louer », prévient le maire adjoint aux Sports Shems El Khalfaoui (DVG), qui vient de demander une étude pour cartographier précisément les besoins de créneaux pour toutes les populations.

Vers un club de haut niveau

Des discussions doivent être entamées après les Jeux entre la Métropole, qui versera 2 millions d'euros par an pour assurer le fonctionnement du site, les concessionnaires, Saint-Denis, la Ville de Paris et le département de la Seine-Saint-Denis qui, pour ses collègues, disposera également de créneaux.

Certaines plages horaires pourront, par exemple, être partagées entre les scolaires ou les clubs et le grand public. « Chacun devra y trouver son compte pour la rentrée 2025, explique Patrick Ollier. Mais on l'a fait pour les enfants de la Seine-Saint-Denis cet équi-

pement, donc il n'y a pas à s'inquiéter. »

La répartition des créneaux, dans ses grandes lignes, avait été planifiée dès la signature de la délégation de service public en 2020. Mais la mairie de Saint-Denis aimerait « rééquilibrer » ceux prévus entre les scolaires et les associations sportives. D'autant qu'elle compte faire naître dans la ville « un grand club métropolitain de natation », annonce encore Shems El Khalfaoui.

« Avec un outil comme le centre aquatique olympique dans la plus grande ville de Seine-Saint-Denis, si nous n'avons pas un club de haut niveau, nous serons passés à côté de l'héritage des Jeux olympiques et paralympiques, estime-t-il. Les opérations de savoir nager sont très importantes, et on va les renforcer, mais il faut aussi donner envie à nos jeunes, nos adolescents de faire du plongeon ou de la natation de compétition. » La ville espère aussi accueillir des rencontres européennes du Cercle 93, le grand club de water-polo du département.

MOBILITÉS | L'Institut Paris Région publie ce jeudi les premiers enseignements de sa grande enquête sur les nouvelles habitudes de déplacement en Île-de-France.

Fini le métro-boulot-dodo ?

Dossier réalisé par
Frédéric Choulet

MAIS QU'EST-CE QUI a changé dans nos comportements en matière de transports dans le Grand Paris et en Île-de-France ? Quel a été l'impact de la crise sanitaire et quelles leçons peut-on en tirer pour adapter les politiques publiques ? C'est pour, entre autres, répondre à ces questions que l'Institut Paris Région a mené sa première enquête mobilité par GPS (EMG). Missionné par un consortium public-privé de 14 partenaires, dont la région et l'autorité des transports franciliens (IDFM), la Ville de Paris, les quatre départements de grande couronne et les opérateurs, tels que la RATP ou la SNCF, l'Institut Paris Région a recruté des volontaires représentatifs de la population francilienne afin de connaître leurs habitudes de déplacement.

« Ces acteurs avaient besoin de disposer de données dans un contexte post-Covid, qui a bouleversé les choses, pour adapter les politiques publiques en matière de transports », explique Nicolas Bauquet, directeur général de l'Institut Paris Région. D'octobre 2022 à mi-avril 2023, 3 337 volontaires habitant l'Île-de-France, âgés de 16 à 80 ans, ont ainsi permis l'enregistrement de leurs déplacements durant une semaine entière grâce à un boîtier GPS.

■ Le vendredi, « un jour à part »

L'enquête confirme tout d'abord que le modèle a changé. « La journée type des déplacements, qui a conditionné nos représentations depuis cinquante ans, n'existe plus vraiment », soulignent les chercheurs de l'institut. Fini

l'immuable rythme hebdomadaire du métro-boulot-dodo ou bagnole-boulot-dodo... Sur la période de sept jours étudiée, les indicateurs varient selon le jour pour chaque participant. Le vendredi, par exemple, les flux entrant ou sortant d'Île-de-France sont trois fois plus élevés que le lundi. Et, en semaine, la part des transports collectifs varie de 32 à 39 % le matin en heures de pointe.

■ De deux à plus de neuf trajets quotidiens selon les individus

Idem pour le rythme des déplacements. Si le nombre moyen de déplacements est de 3,8 par personne, il varie considérablement selon les gens. 14 % des sondés ne font au maximum que deux trajets dans la journée, quand 30 % se montrent très mobiles, avec six à huit déplacements, et 8 %, hypermobiles, avec plus de neuf trajets. « Une personne sur deux réalise entre trois et cinq déplacements quotidiens », résume l'étude.

■ Des moyens de locomotion différents dans la semaine

Mais l'un des enseignements principaux de l'enquête reste sans conteste le fait que les actifs franciliens ne sont plus fidèles à un seul mode de déplacement. En fonction du jour et de leurs besoins, ils n'hésitent plus à changer de moyen de locomotion pour se rendre sur leur lieu de travail. « 25 % des actifs, un sur quatre donc, utilisent ainsi deux modes principaux différents d'un jour sur l'autre. » Voiture ou train plus spécifiquement pour les habitants de grande couronne, mais aussi métro, bus, vélo ou marche en petite couronne ou dans Paris intra-muros.

■ La voiture, premier mode de transport, sauf pour aller au travail

Si la voiture reste le premier mode de déplacement régional (11,5 millions de déplacements), elle est suivie de près par la marche (10,5 millions), puis les transports collectifs (9 millions). En revanche, lorsqu'il s'agit de se rendre au travail, les transports collectifs détrônent la « bagnole » chère à Emmanuel Macron. Avec, dans tous les cas, une nette différence entre le cœur du Grand Paris et la grande couronne. Les habitants des marges de l'Île-de-France empruntent logiquement plus la voiture que les habitants proches de la capitale. Une particularité récente : les Parisiens utilisent désormais plus le vélo que la voiture.

■ Le télétravail a changé la donne

C'est certainement la grande nouveauté de l'après-Covid. L'enquête confirme que les déplacements liés au travail diffèrent selon les nouvelles pratiques de télétravail. « Les actifs télétravaillant font en moyenne 2,1 jours de télétravail dans la semaine », détaille l'analyse des statistiques de l'étude. De 16 % le lundi à 24 % le vendredi, là encore un jour spécifique. L'écart est encore plus grand chez les cadres, dont les métiers se prêtent plus facilement à cette pratique, avec 27 % de télétravailleurs le lundi et jusqu'à 40 % le vendredi.

■ Le travail toujours plus loin

C'est une vraie particularité soulignée par l'étude. Plus d'un déplacement sur deux pour le motif travail se fait entre plusieurs départements franciliens, c'est-à-dire sur des distances plus longues. Dans seulement 11 % des cas, les actifs travaillent à proximité de chez eux.

■ Le week-end, les transports en commun sont à la peine

Pour la première fois, une étude régionale sur les transports intègre la fin de semaine. Et, contrairement à ce que l'on pourrait penser, les usages sont inversés le week-end par rapport à la semaine, c'est-à-dire que l'usage de la voiture augmente là où celui des transports en commun diminue, dans des proportions importantes : 8 points de différence en plus pour la voiture et 8 points en moins pour les transports. Reste une différence de taille entre le samedi et le dimanche : le samedi représente 84 % des déplacements d'un jour de semaine (dans 30 % des cas pour



Entre octobre 2022 et avril 2023, 3 337 volontaires de 16 à 80 ans représentatifs de la population francilienne ont partagé leurs données de déplacement avec l'Institut Paris Région. (Illustration)

des motifs d'achat) quand près d'un quart des Franciliens (24 %) ne se déplacent pas le dimanche.

■ 92 minutes en moyenne de déplacement un jour de semaine

Mais aussi 67 minutes le samedi et 49 minutes le dimanche. Et la durée moyenne d'un déplacement domicile-travail est de 38 minutes. Une confirmation plus qu'une nouveauté. L'Institut Paris Région le reconnaît : « Ces durées de déplacement ne représentent pas une surprise par rapport aux références habituelles. »

■ 80 % des usagers du périph n'habitent pas à Paris

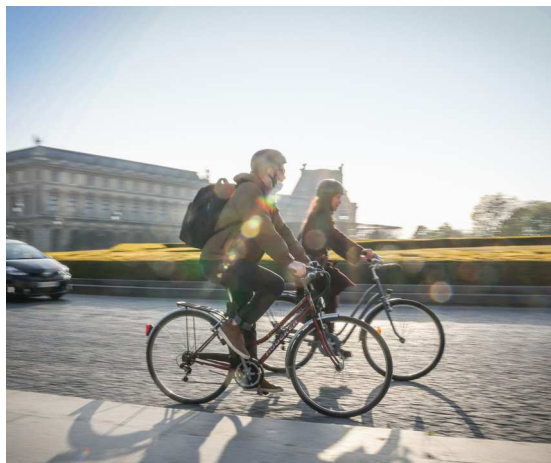
Une statistique précise obtenue grâce aux nombreuses traces GPS recueillies et croisées avec les données socio-économiques données par les participants à l'enquête. L'essentiel (59 %) des déplacements passant par le périphérique parisien s'effectue entre la banlieue et Paris, 35 % ont pour origine et destination la banlieue, et seuls 6 % sont internes à Paris.

25%

Un actif sur quatre utilise deux modes principaux de transport différents d'un jour sur l'autre



En petite couronne ou dans Paris intra-muros, les habitants jonglent entre métro, bus, vélo et marche.



Particularité mise en lumière par cette étude, les Parisiens utilisent désormais plus le vélo que la voiture.



« Un dispositif inédit »

Dany Nguyen Luong, directeur du département mobilité transports de l'Institut Paris Région

Qu'est-ce qui distingue cette enquête des autres études menées jusqu'ici sur les déplacements en Île-de-France ?

DANY NGUYEN LUONG. Tout d'abord, la collecte des données s'est déroulée sur sept jours complets pour chacun des participants. Il s'agit là d'un dispositif inédit en Île-de-France. Ensuite, les volontaires ont accepté de s'équiper d'un boîtier qui permet de suivre très précisément tous leurs déplacements sur la durée de l'enquête. Le nombre (3 337) et la sélection des volontaires par âge, département d'habitation et catégorie socioprofessionnelle, permettent d'avoir un échantillon représentatif de 16 à 80 ans, de la population francilienne.

Quel est son intérêt ?

Outre le fait qu'elle donne des éléments concrets et précis (un demi-milliard de traces ont été collectées), elle les délivre dans un temps beaucoup plus rapide que les études menées jusqu'ici, comme la grande enquête transport. Elle permet donc d'être plus réactif dans l'exploitation des données. La Seine-et-Marne nous a demandé d'approfondir pour disposer d'un portrait de la mobilité dans son département. La RATP souhaite en savoir plus sur les stratégies de déplacements journaliers de ses usagers...

Et ensuite ?

Nous disposons désormais d'une photographie assez précise de la mobilité des Franciliens en 2023. On espère pouvoir rééditer l'expérience dès l'année prochaine, d'octobre 2025 à mars 2026, suivant ainsi un rythme de trois ans qui nous permettrait de voir l'évolution des pratiques. Des laboratoires universitaires nous ont déjà sollicités. Nos données intéressent les chercheurs pour travailler sur des modélisations, des simulations de trafic. Elles peuvent représenter une aide précieuse pour adapter les politiques publiques à venir.

JOURNAL DE BORD | Sept jours dans la peau d'un cobaye des transports

POUR ÊTRE AU CŒUR de la grande enquête sur les nouvelles habitudes de déplacement en Île-de-France, je me suis porté volontaire. Étape après inscription : le courrier. Prévenu auparavant par mail que j'étais sélectionné pour participer à l'enquête, je reçois comme annoncé, une semaine avant, une enveloppe blanche renforcée à mon adresse de travail à Paris. À l'intérieur, le fameux boîtier GPS qui permettra d'analyser mes déplacements durant toute la semaine. Un chargeur l'accompagne, de même qu'une notice d'utilisation et les explications concernant la conduite à suivre, puis comment remplir mon journal de bord.

C'est simple, durant cette semaine, je ne dois pas me séparer de mon boîtier GPS. À chaque déplacement, il doit être activé, de façon à transmettre en direct les données qui, comme pour les autres 3 337 volontaires participants, seront ensuite analysées par un logiciel. L'objectif ? Déterminer quels sont les nouveaux usages de mobilité en Île-de-France, après les changements imposés par la crise sanitaire.

Durant les sept jours de l'étude, je dois par ailleurs m'astreindre à tenir, chaque soir, un journal de bord pour compléter les informations GPS. Il s'agit en fait de cocher quelques cases sur un document PDF prérempli, concernant mes trajets : horaires, nature du lieu, mode de déplacement et motif. Bref, un descriptif très simplifié de mon quotidien de banlieusard. Car je ne vais pas tarder à m'en apercevoir, un peu comme le Monsieur Jourdain de Molière avec la prose, nous sommes tous potentiellement des enquêteurs des routes et transports franciliens sans le savoir.

Lundi, 7 h 15. C'est parti, le GPS allumé, je suspends le boîtier au rétroviseur de ma voiture à mon départ de Seine-et-Marne, près de Meaux. Arrivée au travail, boulevard Grenelle, dans le XV^e, à 9 h 30, avec un bon quart d'heure de retard. Les bouchons de l'A 4 une fois absorbés, j'ai dû faire face à un blocage des activistes de Dernière Renovation sur le périph. Dans la journée, scotché à mon ordinateur, pas le temps de sortir. Le soir, quand je reprends le

volant, mauvaise surprise : mon GPS, oublié dans la voiture commence à se décharger. On m'avait pourtant conseillé de l'arrêter si je ne bougeais pas. Il tiendra le coup, mais de justesse, jusqu'à mon retour chez moi, vers 21 heures.

Mardi et jeudi, journées noires

Mardi, 8 h 30. C'est reparti pour une journée de travail. Direction Paris en horaires décalés. Je suis du soir, donc moins pressé. Plusieurs études montrent que les mardis et jeudis sont les jours les plus chargés sur la route. Ceci dit, pas besoin d'étude pour le constater. Malgré mon départ décalé, je mets deux heures et quart pour faire le trajet. Le midi, je laisse cette fois-ci la voiture au parking pour me rendre en métro à un rendez-vous de travail près de Montparnasse, sans oublier le précieux boîtier.

Le soir, pour éviter une fois de plus la route, je dors dans le studio de ma fille, qui m'héberge dans le nord de Paris. Là encore, place au métro le soir et lendemain matin. Le retour en voiture mercredi soir en Seine-et-Marne se passe sans problème.

Le lendemain, jeudi, je me rends compte que j'ai oublié de remplir le carnet de bord la veille. Après mon aller-retour quotidien, je complète les deux jours. Vendredi, je suis en télétravail, mon seul déplacement sera pour aller chercher une baguette, à 100 m de chez moi, à pied. Sans oublier le boîtier.

Le week-end sera plus riche. Après une première sortie le samedi pour faire les courses de la semaine et un ciné le soir, je reprends la voiture le dimanche direction L'Isle-Adam, dans le Val-d'Oise, pour voir l'une de mes nièces qui vient d'accoucher. Nous rentrons dans la soirée, et je peux enfin oublier le boîtier GPS. Contrat rempli. Enfin, presque...

Dans la semaine qui suit je reçois comme prévu un appel des organisateurs pour savoir si tout s'est bien passé. Je dois répondre à quelques questions complétant le tableau de bord envoyé par mail, le tout dans un parfait respect de l'anonymat. Finalement l'expérience n'était pas si contraignante. Même plutôt ludique. Fier d'avoir participé, en attendant les résultats.

60 | RANTIGNY La jeune fille de 13 ans est décédée des suites d'un viol. Alors que les résultats de l'autopsie sont attendus, les avocats évoquent deux thèses opposées.

Affaire Shanon : selon son avocate, le prévenu est innocent

Simon Gourru

CERTAINS évoquent une marche blanche, d'autres se demandent encore comment rendre hommage à Shanon, 13 ans, décédée la semaine dernière après trois semaines de coma et des blessures subies lors d'un viol commis le 6 mars, à Rantigny (Oise). Ce mardi, la famille a fait savoir que l'adolescente serait entermée le 9 avril, après une cérémonie programmée à 15 heures, à l'église de Cauffry.

Si l'accès en sera réservé aux proches, ceux qui souhaitent apporter leur soutien pourront le faire sur le parvis de l'édifice religieux. Pour ce moment, il a été demandé aux personnes présentes de ne pas porter de vêtements de deuil, mais des habits classiques, voire de la couleur, pour rendre hommage à la jeune femme.

« Une véritable relation, depuis peu de temps »

Après l'émotion vient donc le temps du recueillement. Malgré tout, de nombreuses questions restent sans réponse concernant la suite d'événements qui a conduit à la mort de Shanon. Tandis que le procureur de la République de Senlis, Loïc Abrial, a indiqué que les résultats des analyses médico-légales prendraient encore plusieurs jours, les avocats des deux parties esquissent des scénarios bien différents.

Caty Richard, qui intervient pour le principal suspect, un jeune homme de 19 ans mis



en examen pour « viol ayant entraîné la mort » et placé en détention provisoire, le martèle : selon elle, son client est innocent. « Aujourd'hui, nous n'avons pas d'explications sur cette tragédie absolue et nous attendons d'en connaître les raisons », insiste l'avocate.

Appelant à la retenue – pour des faits qui seraient plus compliqués qu'à première vue – elle affirme qu'il n'y aurait jamais eu de violences ou de contrainte de la part de son client envers Shanon. « La notion de viol telle qu'elle est présentée ici est basée sur un fondement juridique », détaille-t-elle.

L'avocate évoque une loi de

2021 qui veut que tout adulte ayant un rapport sexuel avec un mineur de moins de 15 ans, dès lors que la différence d'âge est d'au moins cinq ans, encore 20 ans de réclusion en cas de viol devant une cour d'assises ou une cour criminelle. « Pour cela, encore faut-il savoir qu'elle a moins de 15 ans. Mon client avait toutes les raisons de penser qu'elle était plus âgée. »

Surtout, M^e Richard affirme que « tous deux entretenaient une véritable relation, depuis peu de temps, certes, mais ils se considéraient comme étant ensemble. » Interrogée sur d'éventuels échanges par SMS auxquels elle aurait pu avoir

Shanon aurait eu 14 ans le 5 avril. Elle est décédée mercredi dernier et doit être inhumée le 9 avril. Il a été demandé aux personnes présentes à la cérémonie de porter des habits classiques, voire de la couleur, pour lui rendre hommage.



Un viol si violent qu'elle en est décédée

M^e Frédéric Le Bonnois, avocat de la famille de Shanon

accès, la pénaliste botte en touche : « Pour le moment, je ne veux pas évoquer le fond du dossier. »

« Nous respectons la douleur de la famille »

Comment expliquer, dès lors, que son client n'ait pas fait appel de la détention provisoire à laquelle il est astreint depuis le 19 mars et sa mise en examen ? « Cela n'aurait pas eu de sens, poursuit l'avocate. Ce qu'il faut comprendre, tant qu'on n'a pas d'explications, c'est qu'on ne peut décemment pas dire à la famille de Shanon qu'on va le relâcher. Mon client entend parfaitement ces propos, il sait que la douleur de la prison n'est rien par rapport à ce que traverse cette famille. » Ainsi, elle et le suspect attendent également avec impatience les résultats des analyses. « Quand nous aurons une explication médicale, nous ferons appel de cette décision », indique M^e Caty Richard.

C'est, quoi qu'il en soit, une vision très différente du drame qu'expose la pénaliste, à l'opposé de celle portée par M^e Frédéric Le Bonnois, l'avocat de la famille de la victime qui, dès le lendemain de l'annonce de la mort de Shanon, prenait la parole pour dénoncer « un viol d'une extrême violence ». « Si violent qu'elle en est décédée, expliquait-il. Je rappelle qu'un viol est un crime. Et cette jeune fille était en arrêt cardiaque quand les secours sont arrivés. » Contacté ce mercredi, il n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Faits divers

300 kg de petites tours Eiffel saisis

PARIS | À moins de quatre mois des JO, les vendeurs à la sauvette sont dans le viseur des autorités. Ce mercredi, la police a lancé un vaste coup de filet sur la butte Montmartre (XVIII^e). Lors d'une perquisition qui a suivi les interpellations, les agents ont mis la main sur près de 300 kg de tour Eiffel en miniature. Elles étaient entreposées dans un appartement situé tout près du Sacré-Cœur. L'organisateur dur trafic dirigeait un petit bataillon de vendeurs, des sans-papiers qu'il logeait dans l'appartement, sur des lits superposés pour qu'ils puissent faire les « trois-huit ». Selon nos informations, un kiosquier du parvis servait de « nourrice ». Tous ont été placés en garde à vue. **D.C.**

Les plus lus du « Grand Parisien » sur leparisien.fr

1. Essonne : une vaste escroquerie aux colis révélée, des dizaines de milliers d'euros envolés

2. « Elle a dû se débattre » : les dernières minutes d'Anissa, jeune escort tuée pour son argent à Paris

3. Paris : la rue Ramey, nouvelle rue de la (bonne) bouffe

PARIS | IX^e Trois jeunes ont utilisé une carte bancaire appartenant à l'association humanitaire pour s'acheter des produits de luxe aux Galeries Lafayette. C'est un vendeur qui a donné l'alerte.

Du shopping avec la carte de Médecins du monde

Lucie De Perthuis

1 500 € pour un survêtement de la marque Céline, 360 € pour un parfum Louis Vuitton... Voilà les étonnantes mentions apparues sur le relevé de compte de la trésorière de l'association Médecins du monde le 20 février. Ce sont en fait les achats qu'ont effectués trois amis, âgés de 21, 22 et 24 ans, avec la carte professionnelle de

l'association humanitaire, avant d'être pris sur le fait.

Ce jour-là, les trois jeunes Franciliens, se retrouvent dans le IX^e arrondissement de Paris. Munis d'une carte bleue dont ils connaissent le code, ils réalisent quelques achats onéreux aux Galeries Lafayette. Alors qu'ils tentent de procéder à un nouveau paiement, la carte ne passe pas. Rapidement, le vendeur d'une enseigne de luxe

comprend qu'elle ne leur appartient pas. Les trois amis sont interpellés et placés en garde à vue. Les policiers retrouvent 2 200 € en liquide sur Inès, une des prévenus.

L'association humanitaire a porté plainte contre ces jeunes, qui comparaissent ce mardi sous contrôle judiciaire. Deux d'entre eux, Sarah, 21 ans et Hassan, 24 ans, demandent le renvoi de l'audience car ils ne

sont pas représentés par un avocat. Renvoi rejeté par le tribunal.

Les trois amis reconnaissent les faits, mais assurent ne jamais avoir eu connaissance de la provenance des fonds. En garde à vue, ils expliquent que c'est un certain « IB » qui leur aurait fourni cette carte bleue ainsi que son code, et qui leur aurait demandé de faire certains achats en échange de pe-

titifs cadeaux haut de gamme. Face aux juges, les trois jeunes assurent ne pas connaître son nom de famille, ni son lieu de vie ou de travail. « On le connaît juste sur les réseaux sociaux, explique Hassan. Je l'ai croisé à côté des Galeries ce matin-là ». C'est ainsi qu'il aurait récupéré la carte.

« On a été tentés par l'argent, on regrette », assure Hassan, qui est le seul à risquer gros. En

effet, son casier judiciaire porte déjà de nombreuses mentions : vol aggravé, détention de stupéfiants, port d'arme illégal. Pour lui, le ministère public requiert 18 mois de prison dont 8 ferme. La procureure se montre plus clément envers Inès et Sarah, qu'elle sent « perdues face au tribunal » et requiert 4 mois de prison avec sursis pour. Le délibéré sera rendu le 29 avril.

PARIS | XIX^e Après avoir examiné la personnalité de la victime, la cour d'assises doit interroger Ismaël B. et Adietou D., les prévenus. La jeune femme avait été retrouvée morte, ligotée, le corps tailladée.

La descente aux enfers d'Anissa, escort de 26 ans, tuée pour son argent

Carole Sterlé

EN RAMENANT sa fille Anissa à la gare de Lens (Pas-de-Calais), le 9 mars 2021, Zineb a senti que quelque chose n'allait pas. « Elle m'a fait trois câlins, j'ai senti que quelque chose n'était pas clair, je lui ai demandé, elle m'a dit : *Non, rien* », explique à la barre de la cour d'assises cette femme de 51 ans, cheveux regroupés en chignon, vêtue d'une longue tunique à carreaux, les traits tirés par trois années de cauchemar.

Car depuis ce jour, elle n'a jamais plus serré sa fille dans ses bras. « J'ai donné toute ma vie pour ma fille », pleure Zineb. « Ils m'ont tout pris, ma fille, ma mère est morte trois mois après... » Adietou D. et Ismaël B., âgés de 26 et 28 ans, sont jugés depuis deux jours pour l'agression mortelle d'Anissa, le 9 avril à Paris (XIX^e), cette ville où Zineb ne voulait surtout pas que sa fille aille vivre.

« Des clients qui la harcelaient »

« J'étais en colère, même quand elle m'a dit qu'elle partait », se souvient Zineb. Anissa devait alors avoir 20 ans. Elle n'aimait pas Lens, « une ville trop calme », a expliqué une amie de lycée à l'enquêtrice de personnalité. Anissa était arrivée à Lens depuis le Maroc encore bébé, à la faveur du regroupement familial. Son père



Anissa a été mortellement agressée le 9 avril 2021 dans un studio loué sur Airbnb dans le XIX^e arrondissement.

était vigile dans un magasin du Pas-de-Calais. Elle voit ses parents divorcer à 5 ans, part vivre avec sa mère dans le logement HLM d'un oncle, avant d'avoir leur propre logement. Son père verse une pension mais disparaît de son quotidien. Un beau-père arrive, deux nouveaux petits frères agrandissent la famille.

Zineb a apporté des photos de sa fille enfant, en visite à Pa-

ris, sur les bateaux de promenade, à la fête de la Croix-Rouge du Pas-de-Calais... Une enfant souriante. Une ado qui n'aime pas trop les règles et qui ne trouve pas de place dans le monde du travail. Elle n'a pas décroché son CAP Métiers de la mode. Sa mère la met en garde, appelle la police un soir où elle ne la voit pas revenir. « Elle était partie faire la fête », se souvient la maman.

À sa mère, Anissa dit qu'elle travaille dans une pizzeria parisienne, qu'elle prépare des commandes. Elle ne parle jamais de ce travail d'« escor-



Elle était escort pour payer son loyer

Jasmine, confidente d'Anissa

ting », pour lequel une amie lui aurait mis le pied à l'étrier. « Elle était escort pour payer son loyer », a indiqué un peu plus tôt Jasmine, sa meilleure amie, sa confidente. Elle aussi a été escort. L'argent des passes, environ 100 €, la demi-heure, servait à régler le loyer de 1 500 € pour un appartement à Vincennes (Val-de-Marne), aux dépenses courantes, et aux cadeaux pour ses petits frères, aussi, qu'elle venait voir tous les mois.

Pour recevoir les clients qui la contactaient via des applications, Anissa louait des studios

sur Airbnb, dans le XVIII^e ou le XIX^e. Jasmine se rappelle de clients qui la « harcelaient » : « Un fanatique, marié, une trentaine d'années, lui était vraiment fou et la harcelait », « un Black » qui lui avait promis, sur Snapchat, de la retrouver et qu'il ne « [serait] pas seul ce jour-là »...

« J'assume, j'ai merdé, je m'excuse »

Anissa, une fille au fort tempérament, toutes celles qui ont répondu à l'enquêtrice de personnalité le confirment. Elle était capable de les envoyer balader, de s'emporter. Pas de petit ami non plus... « Quand on connaît les personnes qui viennent, ça donne pas vraiment envie (*de se mettre en couple*) », explique Jasmine, qui assure qu'Anissa « voulait arrêter » et « qu'on monte un centre d'esthétique ensemble ».

Elle s'est inquiétée qu'Anissa ne réponde pas à ses appels. « J'ai prévenu la police mais ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire », se souvient Jasmine, qui a fini par passer deux fois sur place, soulever le volet, et appeler les pompiers. Pendant ce temps, Zineb aussi faisait sonner le téléphone de sa fille. Anissa est décédée étouffée, la bouche bâillonnée par sept tours de Scotch, lacérée, à la cuisse et un bras. « J'assume, j'ai merdé, je m'excuse », répète Ismaël B., parti voler l'argent d'une prostituée ce 9 avril, « pour l'appât du gain ». Le verdict est attendu ce vendredi.

PARIS | XV^e Une enquête « pour violences habituelles sur mineur ayant entraîné la mort sans intention de la donner » a été ouverte ce mercredi après le mort, le 12 mars, d'un collégien de 12 ans.

Après le suicide d'un enfant, son père en garde à vue

Benjamin Derveaux
et Jérémie Pham-Lê

TROIS SEMAINES après le suicide d'un enfant de 12 ans, la responsabilité du père est-elle mise en cause ? Selon nos informations, un homme de 53 ans a été placé en garde à vue ce mardi après la mort par défenestration de son fils, le 12 mars dans le XV^e arrondissement de Paris. « Le parquet des mineurs de Paris a ouvert ce mercredi une information

judiciaire pour violences habituelles sur mineur ayant entraîné la mort sans intention de la donner », indique le parquet de Paris.

Et de préciser que le père « a été placé sous statut de témoin assisté par le magistrat instructeur », ce qui signifie que le juge d'instruction n'a pas estimé qu'il existait suffisamment d'indices graves et concordants, pour l'heure, pour mettre le quinquagénaire en examen. L'enquête se

poursuit et devra désormais déterminer le lien entre le suicide de la victime et de potentielles violences physiques ou psychologiques qui auraient pu être commises à son encontre. Placée également en garde à vue, la mère a été mise hors de cause.

Ce jour-là, il était environ 17 h 30 lorsque les secours ont été prévenus de la chute d'un garçon depuis le troisième étage d'un immeuble du boulevard Garibaldi. Habitant du

quartier, Ahmed* se souvient des minutes qui ont suivi le drame. « Il était là par terre, sur le trottoir, la tête en sang, soufflé-t-il. Il y avait quelqu'un qui lui faisait un massage cardiaque. » Rapidement, les policiers arrivent et établissent un périmètre de sécurité. Les pompiers ne pourront pas sauver la victime et constateront son décès sur place.

Rapidement, la thèse du suicide par défenestration prend forme. Alors que l'im-

meuble donne sur la ligne 6 du métro aérien, le conducteur et des passagers auraient assisté à la chute du collégien, scolarisé en 6^e. Et surtout, ce dernier aurait laissé derrière lui un mot d'adieu.

« Des méthodes strictes... »

Au lendemain des faits, une source évoquait « un conflit » avec le père, qui aurait adopté « des méthodes strictes sur la manière d'éduquer son fils ». Au cours des auditions, des té-

moins auraient indiqué que la victime subissait régulièrement des brimades et insultes de sa part et que l'enfant avait peur de lui. Une énième dispute aurait-elle été l'élément déclencheur ? Croisée en bas de l'immeuble, une voisine se refuse à y croire. Selon elle, la famille serait arrivée « il y a deux ou trois ans ». Elle décrit « un garçon gentil » qui semblait ne « manquer de rien » et un père « adorable ».

*Le prénom a été modifié

ÊTRE PROCHE DE VOUS



OUVERTURE

À PARIS

56 BOULEVARD DE L'HÔPITAL

01 40 29 16 35

pfg.fr



OGF - SAS AU CAPITAL DE 40 904 385 € - 31 RUE DE CAMBRAI 75946 PARIS
 CEDEX 19 - RCS PARIS 542 076 799 - WWW.OGFFR - HABILITATION FUNÉRAIRE
 PRÉFECTORALE PARIS 18 75 0001 - ID TVA FR 92 542 076 799

SERVICES



FUNÉRAIRES

Avis de Décès

BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

Roger CAZAUX, son fils,
Marie-Pierre, son épouse,
Ses petits-enfants,
Carine et Marc,
leurs conjoints respectifs,
Sébastien et Karine,
Ses arrière-petits-enfants,
Baptiste, Déniel et Louise,
Jean-René PENNARUN,
son compagnon,
et l'ensemble de la famille,

ont la douleur de faire part du décès
le jour de Pâques, le dimanche 31
mars 2024 de

Mme Brigitte CAZAUX
née Raymonde HADAMAR
Ancienne conseillère et
adjointe au maire du 4^{ème}
arrondissement

survenu dans sa 89^{ème} année, à
Boulogne-Billancourt.

Un dernier hommage peut lui être
rendu à partir du vendredi 5 avril, au
funérarium du Mont-Valérien à
Nanterre 42 chemin des Cendres, sur
rendez-vous au 01 47 28 83 83.

La cérémonie religieuse aura lieu le
mardi 9 avril 2024, à 10H30, en
l'église Saint-Paul-Saint-Louis 99
rue Saint-Antoine, Paris 4^{ème} et
sera suivie de l'inhumation au
cimetière ancien d'Asnières-sur-
Seine dans la stricte intimité des
proches.

Les dons à la paroisse Saint-Paul
Saint-Louis Paris 4^{ème} ou une
association de recherche médicale
seront préférés aux fleurs et
couronnes.

Cet avis tient lieu de faire part.

LA ROCHELLE (17)

Edouard et Ingrid Britsch,
Céline et Régis Carré,
ses enfants et leurs conjoints,
Annie Britsch,
Emma, Margaux, Gautier et Arthur,
ses petits-enfants,
Ainsi que l'ensemble de sa famille et
de ses amis,

ont la tristesse de vous faire part du
décès de

M. Bernard BRITSCH

survenu le samedi 30 mars 2024, à
l'âge de 81 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée le mercredi 10 avril 2024, à
10H00, en l'église Sainte-Anne de
l'Houmeau (Charente Maritime). Elle
sera suivie d'une cérémonie au
crématorium de La Rochelle, à
11H30.

Cet avis tient lieu de faire-part et de
remerciements.

Vos condoléances sur
www.pompes-funebres-la-rochelle.
fr

P.F. SAUTEL
LA ROCHELLE
05 17 26 75 40

SAINT-SAUVEUR-LÈS-BRAY (77)
FONTAINE-FOURCHES (77)

Nathalie et Jean-Simon,
Gilles,
Olivier,
Dominique et Patrick,
Sophie,
ses enfants,
Amélie et Sébastien, Mylène,
Elodye et Julien, Gillian, Théo,
ses petits-enfants,
Erwan, Hélène, Mathéo, Antonin,
ses arrière-petits-enfants,
Alain et Annie,
ses amis,
ainsi que toute la famille et amis,

ont la douleur de vous faire part du
décès de

M. Michel BLANC
Une pensée pour son
épouse Laurencia

survenu le 28 mars 2024, à l'âge de
86 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée le vendredi 5 avril 2024, à
10H30, en l'église de Fontaine-
Fourches, suivie de l'inhumation.

Cet avis tient lieu de faire-part et
remerciements.

POMPES FUNÉBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

DONNEMARIE-DONTILLY (77)

Jean-Michel et Nathalie MERET,
ses enfants,
Laurène, Florian et Maud,
ses petits-enfants,
Michelle MERET,
sa belle-sœur,
ainsi que toute la famille et amis,

ont la douleur de vous faire part du
décès de

Mme Maryse MERET
née CORSI

survenu le samedi 30 mars 2024, à
l'âge de 88 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée le vendredi 5 avril 2024, à
15H00, en l'église de Donnemarie-
Dontilly, suivie de l'inhumation au
cimetière de Donnemarie.

Un registre à signature tiendra lieu
de condoléances.

Fleurs naturelles uniquement.

POMPES FUNÉBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

BAZOUCHES-LÈS-BRAY (77)

Ses enfants,
ses petits-enfants,
ses arrière-petits-enfants,
ainsi que toute la famille et amis,

ont la douleur de vous faire part du
décès de

Mme Annie RIVÈRE
née CHERAMY

survenu le mardi 02 avril 2024, à
l'âge de 87 ans.

La cérémonie religieuse sera
célébrée le mardi 9 avril 2024, à
15h00, en l'église de Bazoches-lès-
Bray, suivie de l'inhumation.

Un registre à signature recevra les
condoléances.

Cet avis tient lieu de faire-part.

POMPES FUNÉBRES KNIBBE
77480 BRAY-SUR-SEINE
01 60 67 03 51
WWW.POMPES-FUNEBRES-KNIBBE-BRAY.FR

FONTAINEBLEAU (77)

M. Julien BOURBONNAIS, son fils
Ses frères et sœurs,
Ses beaux-frères et belles-sœurs,
Ses neveux et nièces,

ont la douleur de vous faire part du
décès de

Mme Dominique GOBILLOT

survenu le lundi 1er Avril 2024.

Une cérémonie civile sera célébrée
le vendredi 5 avril 2024, à 11H00, au
Crématorium de Marolles-sur-Seine,
suivie de la crémation au
Crématorium de Marolles-sur-Seine.

Famille BOURBONNAIS - GOBILLOT

Des registres seront à la disposition
des personnes désirant exprimer
leurs condoléances.

PFG SERVICES FUNÉRAIRES
77130 MONTEREAU-FAULT-YONNE
01 60 96 25 90

La reproduction
de nos petites annonces
est interdite

Le Parisien

Publiez

vos avis de décès,
remerciements
et hommages
avec Le Parisien

Rendez-vous sur
odella.fr/lp/leparisien



Odella.fr



Découvrez notre livre blanc édition 2024
ACCOMPAGNER LA FIN DE VIE D'UN PROCHE
AIDES & DÉMARCHES OFFICIELLES • FICHES TÉLÉCHARGEABLES
CONSEILS PRATIQUES • QUESTIONNAIRES & TESTS



odella.fr/livre2024/

Le Parisien est officiellement habilité pour l'année 2024 pour la publication des annonces judiciaires et légales par arrêté de chaque préfet concerné dans les départements : 60 - 75 - 77 - 78 - 91 - 92 - 93 - 94 - 95. La tarification des annonces judiciaires et légales définie par l'arrêté du ministère de la Culture et de la Communication du 14 décembre 2023 est la suivante pour les départements d'habilitation : Tarification au forfait : Constitution de sociétés civiles et commerciales : (SA) 387€ HT - (SAS) 189€ HT - (SASU) 138 € HT - (SNC) 214 € HT - (SARL) 144€ HT - (EURO) 121€ HT - (SOCIÉTÉ CIVIL) 216 € HT - (SCI) 185 € HT. Demission, nomination, cessation de fonction de CAC - Transfert du siège social - Changement de gérant - Modification de la date d'ouverture ou clôture de l'exercice social, de la date de commencement de l'activité et de la prorogation - reconstitution du capital : 106 € HT - Réduction du capital social - Modification du capital social - Nomination de l'AI : 132€ HT - Changement de dénomination - Transformation de la forme sociale - Mouvements - Cessions d'actions - Résiliation du bail commercial : 193€ HT - Dissolution des sociétés civiles ou commerciales : 149€ HT - Clôture de la liquidation des sociétés civiles ou commerciales : 108€ HT - Changement de patronyme : 56€ HT. Tarification au caractère (espace inclus) pour certaines modifications voir arrêté du 14 décembre 2023 : 60 (0,189€ HT) - 75/92/93/94 (0,232 € HT) - 91/77/78/95 (0,221€).

Constitution de société

Par acte SSP du 21/03/2024, il a été constitué une SASU ayant les caractéristiques suivantes :

Dénomination : EPICUREANS SPIRIT

Objet social : La Société a pour objet, directement ou indirectement, en France et dans tous pays étrangers : A titre principal : - La commercialisation et la distribution de toute boisson alcoolique ; - La création sans fabrication, la commercialisation et la distribution de boissons alcooliques pré-mélangées, consommables en l'état, à base d'un spiritueux auquel est additionné une boisson non alcoolique ; - La création sans fabrication, la commercialisation et la distribution de boissons alcooliques qui ne sont pas consommables en l'état mais qui le deviennent par l'adjonction de divers ingrédients ; - La création sans fabrication, la commercialisation et la distribution de produits alimentaires ou boisson non alcoolique ; - La mise à disposition des marques détenues ou à détenir par la Société à des tiers, par tout moyen, et sans que cette liste soit exhaustive par contrats de licence, de franchise ou tout autre dispositif identique ; - La participation active à la conduite et au contrôle de la politique de ses filiales ainsi qu'à la définition de leur stratégie ; - Le tout directement ou indirectement, par voie de création de sociétés et groupements nouveaux, d'apport, de commandite, de prise de participations, de souscription, d'achat ou d'échange de titres ou droits sociaux, de fusion, d'alliance, d'association en participation ou de prise ou de dation en location ou location-gérance de tous biens et autres droits. Et plus généralement :

- Toute opération industrielle, commerciale ou financière, mobilière ou immobilière, pouvant se rattacher directement ou indirectement, en totalité ou en partie, à l'objet ci-dessus spécifié ou à tout autre objet similaire, connexe ou susceptible d'en favoriser la réalisation, l'extension, le développement, le tout tant pour elle-même que pour le compte d'un tiers ou en participation directe ou indirecte, création de sociétés nouvelles, d'apports, de commandite, de fusion ou d'absorption, d'avance, de souscription ou d'achat de titres ou droit de cession ou location de tout ou partie de ses biens et droits immobiliers, ou par tout autre mode.

Siège social : 11 rue de Javel 75015 Paris. Capital : 30000 € Durée : 99 ans Président : INOVAD, SARL au capital de 10000 €, ayant son siège social 11 RUE DE JAVEL 75015 Paris, 530 027 861 RCS de Paris Directeurs Généraux : M. FREIHA Joseph, demeurant 11 rue de Javel 75015 Paris Immatriculation au RCS de Paris

Par ASSP en date du 02/12/2023, il a été constitué une SASU dénommée :

LA GRANDE MARTINGALE

Siège social : 50 Rue Faubourg saint-martin 75010 PARIS Capital : 1000 € Objet social : Activités de traiteur, ventes sur place et à emporter, et distribution de boissons non alcoolisées Président : Mme MONNE ROKIATOU demeurant 55 Rue de Paris Chez Mme SYLLA MANAN 93310 LE PRE-SAINT-GERVAIS élu pour une durée de 99 ans. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires uniquement avec accord du Président de la Société. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de Paris.

Par ASSP en date du 14/03/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

CD HOLDING

Siège social : 4 RUE MASPERO 75116 PARIS 16 Capital : 1000 € Objet social : - Activités des sociétés holding- La Société a pour objet : acquisition de titres de participations et la réalisation de prestations de service (techniciennes, commerciales, juridiques, etc...) auprès des sociétés dont elle aura acquis les titres.- la participation, directe ou indirecte, de la société dans toutes opérations financières, mobilières ou immobilières ou entreprises commerciales ou industrielles pouvant se rattacher à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe. Président : M DAVID Corentin, Charles, Emmanuel demeurant 4 rue Maspéro 75116 PARIS 16 élu pour une

durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 26/03/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

CHRONO GESTION

Siège social : 229 Rue Saint-Honoré 75008 PARIS 08 Capital : 500 € Objet social : Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, prestation de conseil et accompagnement auprès des particuliers, entreprises, collectivités et autres organismes publics ou privés. Conseil en gestion de flottes et conseil dans les entreprises transport. Conseil, externalisation et optimisation de la gestion des flottes de véhicules Achat vente et location de véhicules en France et à l'étranger Président : M BOUROUIS Mohamed, Amine, Abdessamed demeurant 35 route de Dourdan 91520 EGLY élu pour une durée illimitée Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 02/04/2024, il a été constitué une SAS dénommée :

EUROPEAN RESEARCH AND EDUCATION NETWORK

Siège social : 59 rue de Ponthieu 75008 PARIS 08 Capital : 1000 € Objet social : faire collaborer, coordonner, gérer et assurer le suivi d'activités de recherche à impact, nationaux et internationaux, avec un ou plusieurs établissements d'enseignement supérieur, laboratoires de recherche ainsi que des entreprises privées ou publiques. Président : Mme MARTINEZ Lucienne demeurant 12 allée du Vignou 13620 CARRY-LE-ROUET élu pour une durée de dix ans. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les cessions d'actions à un tiers non associé sont soumises à l'agrément préalable des associés. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par ASSP en date du 02/04/2024, il a été constitué une SASU dénommée :

FYRDD CONSTRUCTION

Siège social : 38 rue Dunois CX75647, 75013 PARIS 13 Capital : 1000 € Objet social : Maçonnerie, peinture, carrelage, plâtrerie, menuiserie, plomberie électricité, charpente et couverture Président : M JOURSON Fabrice demeurant 8 Allée Jean-Sébastien Bach 94140 ALFORTVILLE élu pour une durée de «illimitée» ans. Admission aux assemblées et exercice du droit de vote : Chaque actionnaire est convoqué aux Assemblées. Chaque action donne droit à une voix. Clauses d'agrément : Les actions sont librement cessibles entre actionnaires. Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Suivant acte SSP en date du 28 mars 2024, constitution de la SAS :

Dénomination :

Ø LAB

Capital social : 5000 Euros Siège social : 28 rue Saint-Sauveur, 75002 PARIS

Objet : La Direction technique, régie générale et production événementielle.

La vente, location de tout matériel audiovisuel à destination du spectacle vivant, l'événementiel, la restauration, l'hôtellerie.

La prestation, l'intégration, l'exploitation de matériel technique audiovisuel.

La production technique et logistique d'événements.

La conception et production de scénographies et créations artistiques son, lumière et vidéo.

Président : M.Sacha HERR, 28 rue Saint-Sauveur, 75002 PARIS

Droit de vote : Sous réserve des dispositions légales, chaque associé dispose d'autant de voix qu'il possède ou représente d'actions.

Agrément : Les cessions d'actions, à l'exception des cessions aux associés, sont soumises à l'agrément de la collectivité des associés

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS

Divers société

PERFECT'HOUSE

SASU au capital de 1000 € Siège social : 61 rue de Lyon 75012 PARIS RCS PARIS 918507799

Par décision de l'associé Unique du 30/12/2023, il a été décidé la dissolution anticipée de la société et sa mise en liquidation amiable à compter du 31/12/2023, il a été nommé liquidateur(s) Mme Kouyoumdjian Clothilde demeurant au 4 rue Erik Satie Bât B esc 4 apt 11 94110 ARCUEIL et fixé le siège de liquidation où les documents de la liquidation seront notifiés chez le liquidateur. Mention en sera faite au RCS de PARIS.

rance, consentie par ASSP à PARIS en date du 01/09/2022 pour une durée de 12 mois renouvelable par tacite reconduction, entre : la société ASTERIKIS SARL au capital de 8000 située 47 rue CLISSON 75013 PARIS 13 immatriculée au RCS de PARIS sous le numéro 504444274 au profit de la société AVIN SAS au capital de 1500 € située 47 rue Clisson 75013 PARIS 13 immatriculée au RCS de PARIS sous le numéro 918849720 sur un fonds de commerce de restauration rapide, vente sur place ou à emporter situé 47 rue Clisson 75013 PARIS 13 .

VATHEK CONSULTING Société par actions simplifiée au capital de 1 500 euros Siège social : 3 impasse Bon Secours, 75011 PARIS 833 732 175 RCS PARIS

Aux termes d'une décision de l'associé unique en date du 21/03/2024, il résulte que Madame Fabienne SALBERT, demeurant 3 Impasse Bon Secours, 75011 PARIS a été nommée en qualité de Présidente en remplacement de Monsieur Pierre-François SALBERT, démissionnaire.



Cabinet d'expertise comptable à votre écoute ! 06 52 30 58 68 mypartner-ec.fr

ABE POWER

SASU au capital de 1000 € Siège social : 5 AVENUE INGRES 75016 PARIS 16 RCS PARIS 893323881

Par décision Assemblée Générale Extraordinaire du 01/04/2024, il a été décidé d'augmenter le capital social pour le porter de 1000 à 20000 €. Modification au RCS de PARIS.

Aux termes d'un ASSP en date du 01/04/2024, il a été mis fin à la location gé-

Insertions diverses

La garantie financière visée par la loi du 2 janvier 1970 dont bénéficie l'entité MINIZIMMO 79 rue de l'ABBE GROULT 75 015 PARIS immatriculée au RCS 811003839 pour son activité de : - TRANSACTION IMMOBILIERE depuis le 07 08 2015 auprès de son garant financier, GALIAN Assurances, Société Anonyme, RCS 423 703 032, prendra fin TROIS JOURS FRANCS après la publication du présent avis.

Les créances, s'il en existe, devront être déclarées au siège de GALIAN Assurances, 89 rue la Boétie, 75008, PARIS, dans les trois mois de la présente insertion.

INITIATIVES OCEANES

DÉFI 2024

PARTICIPEZ À LA PLUS GRANDE COLLECTE DE DÉCHETS D'EUROPE !



GRAND PARIS EXPRESS | La dernière soudure a eu lieu ce mercredi, à Clamart (Hauts-de-Seine). Une nouvelle étape vers la mise en service prévue dans dix-huit mois. Les premiers tests vont pouvoir se dérouler.

Les derniers rails ont été posés sur la ligne 15 Sud

Jila Varoquier

« **C'EST UN IMMENSE** moment pour ce métrophérique, un métro autour de Paris, se réjouit Valérie Péresse, présidente d'Île-de-France Mobilités (IDFM). Nous faisons régulièrement des prolongements de lignes, mais en ouvrant une nouvelle, ce n'est pas tous les jours. » Ce mercredi matin on célébrait la dernière soudure des rails de la ligne 15 Sud du Grand Paris Express.

Désormais, la totalité des 37 km entre Pont-de-Sèvres (Hauts-de-Seine) et Noisy-Champs (Seine-et-Marne) en sont équipés. Une étape importante vers la mise en service dans dix-huit mois de la première ligne du futur métro automatique autour de Paris. « C'est l'avantage avec des projets comme cela. Il y a beaucoup de moments symboliques », sourit Bernard Cathelain, membre du directoire de la Société des grands projets (SGP) en charge de la construction.

Que reste-t-il à faire ?

Désormais, il va falloir équiper la voie avec toutes les signalisations, systèmes et alimentations pour permettre aux trains de circuler à 110 km/h. En parallèle, les rames neuves qui arrivent progressivement sont testées puis allumées. Cet été, elles devraient pouvoir rouler autour du site de maintenance de Champigny (Val-de-Marne) pour vérifier que le système de pilotage automatique fonctionne.

L'aménagement des gares, même s'il est bien avancé, continue aussi. Plus de la moitié des 299 escaliers mécaniques qui équiperont la ligne ont été posés. Il en reste encore 157 à installer. Sans oublier les locaux techniques, le mobilier, les valideurs ou encore les machines de vente de titres de transport.

Y aura-t-il du retard ?

« Pour l'instant, nous sommes à l'heure », affirme Bernard Cathelain. La SGP explique avoir adopté une nouvelle méthode pour éviter les retards : « Nous allons faire les choses à l'envers, comme pour la ligne 14, et poser des jalons à tenir à certaines dates. Comme un compte à



Clamart (Hauts-de-Seine), ce mercredi. L'ensemble de la ligne 15 est désormais équipé de rails avec la dernière soudure qui a eu lieu sur la branche sud.

rebours, poursuit-il. Et quand la tension augmente, nous cherchons avec tous les intervenants comment faire entrer le pied dans la chaussure. »

Parmi ces échéances incontournables, il faudra qu'en octobre les trains commencent à circuler par portion sur la partie est de la ligne, entre Noisy-Champs et Bry-sur-Marne (Val-de-Marne). « Ces tests seront réalisés par section, afin de vérifier à chaque endroit le bon fonctionnement des systèmes – aiguillages, détection, signalétique, etc. », poursuit le membre du directoire. Puis seront réalisés les essais sur l'ensemble du parcours.

Et au troisième trimestre 2025, toutes les gares devront pouvoir être présentées à une commission de sécurité afin d'obtenir un avis favorable. À l'exception de Saint-Maur-Créteil (Val-de-Marne), qui ouvrira en 2026. Au même moment, la marche à blanc des trains – la circulation sans les passagers – devra débuter.

Mais vouloir être à l'heure à tout prix, est-ce plus cher ? « Pas forcément. Une ouverture plus tardive génère aussi des surcoûts du fait de la mobilisation plus longue des entreprises ou des matériels, explique encore Bernard Cathelain. D'une façon générale, tout le monde a plutôt intérêt à tenir les délais. » À ce stade, son coût s'élève à 8 milliards d'euros.

Pour sa seule partie ouest, entre Pont-de-Sèvres et les Ardoines (Vitry-sur-Seine), 4 200 tonnes de rails, 25 000 m² de béton et 4 100 soudures ont été nécessaires. Chaque train pourra embarquer un millier de passagers, avec une fréquence de 90 secondes si nécessaire. Et d'après les premières estimations, elle pourrait décharger de 10 à 20 % le RER B.

D'ici là, les équipes se réjouissent de l'inauguration prochaine de la gare de Saint-Denis-Pleyel (Seine-Saint-Denis), commune aux lignes 14 et 15 : « Quatre lignes vont y passer. Et le fait que ce n'est pas seulement un projet de transport mais aussi de transformation urbaine symbolise le renouveau urbain que va offrir le Grand Paris Express. »

TRAVAUX | Le point sur les avancées

UN PAS DE PLUS a été franchi vers le lancement du Grand Paris Express, avec la pose des derniers rails de la ligne 15 Sud. Quatre autres lignes sont prévues d'ici 2032.

■ Les lignes 15 Est et Ouest, après 2030

Les lignes 15 Est et Ouest seront les dernières à voir le jour. Les travaux n'ont pas encore commencé. Depuis juillet puis décembre 2023, les constructeurs de deux moitiés de lignes ont été nommés. Il reste encore à attribuer le marché entre Saint-Denis et Bobigny (ligne 15 Est) en Seine-Saint-Denis ainsi que celui de la portion entre La Défense et Saint-Denis. Celle-ci sera sans doute la plus complexe en raison de l'environnement très dense de ce Nord-Ouest francilien. « Mais nous commençons à être habitués. La typologie des lieux est à peu près la même que pour la ligne 15 Sud et nous avons aujourd'hui un dispositif d'accompagnement des riverains, qui aide à expliquer la complexité de ce qu'on fait », assure Bernard Cathelain,

membre du directoire de la Société des grands projets, en charge de la construction du Grand Paris Express.

■ Des études entre Versailles et Nanterre

Sur la ligne 18, le tunnel est creusé vers Orly (Val-de-Marne), le viaduc sur le plateau de Saclay est terminé et les rails sont en train d'être posés. Entre Massy (Essonne) et Saint-Quentin-en-Yvelines, l'ouverture est prévue en octobre 2026. La deuxième partie de la ligne, entre Saint-Quentin-en-Yvelines et Versailles, a même pris un peu d'avance sur le calendrier. La Société du Grand Paris (SGP) a également annoncé qu'elle lançait des études préliminaires afin de poursuivre la ligne entre Versailles et Nanterre-la Folie. Le projet existe, il apparaît en pointillé sur la carte mais n'avait pour l'heure pas été plus approfondi.

■ Une correspondance pour décharger le RER B

La portion commune entre les lignes 16 et 17 est aussi dans les temps. Les rails sont

posés. Les premiers trains vont même arriver dès cet été pour réaliser leurs premiers tests. Si tout va bien, ils pourront franchir une première gare début 2025 et rejoindre Le Bourget – offrant une correspondance avec le RER B – dès la fin 2026. Récemment, la SGP vient aussi de célébrer la fin du creusement de la totalité de la ligne 16. La seconde partie de la ligne entre Chelles (Seine-et-Marne) et Noisy-Champs (Seine-Saint-Denis) est prévue pour fin 2028.

Côté ligne 17, dont le terminus est prévu au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne) en 2032, la deuxième partie entre Le Bourget et le Triangle de Gonesse (Val-d'Oise) est en cours de creusement. Elle offrira une deuxième correspondance avec le RER B, au parc des expositions, en 2028. Le tunnel est terminé. Les travaux débutent avec la partie aérienne. Il va s'agir de créer un pont pour franchir la portion commune entre l'A1 et l'A3. Pas moins d'une quinzaine de voies d'autoroute.

J.V.

PARTENAIRE

Le Parisien

avec



Événement

Centre Aquatique Olympique : prêt pour les Jeux !

Crédit photo : @Nicolas Grosmond

L'inauguration du Centre Aquatique Olympique a lieu aujourd'hui, en présence du Président de la République Emmanuel Macron. Après les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, cet équipement sportif d'exception, dont la Métropole du Grand Paris a assuré la maîtrise d'ouvrage, restera en héritage pour les métropolitains et le sport de haut niveau.

SOMMAIRE

02 Le Grand Pari de la Métropole du Grand Paris.
Entretien avec Patrick Ollier.

03 Le Centre Aquatique Olympique : nouvelle vague architecturale.

04 Le franchissement : un trait d'union sur la ville.

05 Déferlante sportive en Seine-Saint-Denis.

06 Un tremplin pour le Plongeon français.

Dans le paysage de la Métropole du Grand Paris, la silhouette sculpturale du Centre Aquatique Olympique répond à celle du Stade de France, désormais accessible en quelques minutes depuis l'ouverture du franchissement piéton et cycliste. C'est une véritable «rue suspendue» qui les relie. Immédiatement reconnaissables, les deux infrastructures sportives ne forment désormais qu'un. Leurs signatures architecturales en font un symbole du Grand Paris, contribuant à faire de la France un terrain de jeu pour le sport de haut niveau et participant à la métamorphose spectaculaire de l'espace métropolitain.

Porté par la Métropole du Grand Paris et cofinancé à travers la SOLIDEO par l'Etat, la Ville de Paris, la Région Ile-de-France, le département de la Seine-Saint-Denis et Plaine Commune, le Centre Aquatique Olympique est l'un des seuls ouvrages sportifs pérennes construits spécifiquement pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Il accueillera les épreuves olympiques de plongeon, de natation artistique et les phases qualificatives de water-polo, avant de devenir le centre d'entraînement de la natation le temps des Jeux Paralympiques.

L'emplacement est stratégique. Choisi pour son accessibilité, sa proximité avec le village olympique, et les réseaux de transports, le Centre Aquatique Olympique contribue à la transformation de la Métropole du Grand Paris, plus particulièrement celle de la Ville de Saint-Denis et de la Plaine-Saulnier, futur quartier écoresponsable.

Exemplaire à plus d'un titre et de conception durable, le Centre Aquatique Olympique démontre que l'ambition environnementale stimule la création architecturale, et favorise l'émergence de quartiers agréables et mixtes.

Pour la Natation française, le Centre Aquatique Olympique sera un tremplin et un pôle de rayonnement. Pour les métropolitains qui ont été consultés pour sa conception, le nouveau Centre Aquatique Olympique est un héritage pérenne, un futur que chacun pourra s'approprier à partir du mois de juin 2025.

La Métropole du Grand Paris inaugure aujourd'hui le Centre Aquatique Olympique, marquant la réussite de son engagement à la réussite des Jeux Olympiques et Paralympiques

de Paris 2024, à recoudre l'espace urbain et à laisser en héritage un avenir aux métropolitains.

La Métropole du Grand Paris est une intercommunalité qui regroupe la ville de Paris, 131 communes des trois départements des Hauts-de-Seine, de la Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et 7 communes de l'Essonne et du Val d'Oise. Elle a vu le jour le 1er janvier 2016 et travaille sur les enjeux d'un territoire qui dépassent les frontières municipales, avec la volonté de construire un avenir commun.

Sous la présidence de Patrick Ollier, la Métropole du Grand Paris a assuré la maîtrise d'ouvrage du Centre Aquatique Olympique et de sa passerelle attenante au titre de sa compétence en matière de « construction, aménagement, entretien et fonctionnement de grands équipements culturels et sportifs de dimension internationale ou nationale ».

Le grand pari de la Métropole du Grand Paris



Crédit photo : @ Nicolas Grosmond.

D'un pari audacieux au défi relevé haut la main, la construction du Centre Aquatique Olympique, sous la maîtrise d'ouvrage de la Métropole du Grand Paris, s'est achevée avec un mois d'avance, début mars, au terme d'un marathon entamé en 2018. Entretien avec Patrick Ollier, Président de la Métropole du Grand Paris.

Pourquoi avez-vous souhaité engager la Métropole du Grand Paris en tant que maître d'ouvrage du Centre Aquatique Olympique ?

La Métropole du Grand Paris joue un rôle de moteur et de fédérateur au service des 131 communes et des 7,2 millions d'habitants. Nous souhaitons à la fois améliorer la qualité de vie de ses habitants, contribuer à son rayonnement et la rendre attractive, tout en réduisant les inégalités territoriales que l'on peut constater. La Métropole du Grand Paris est naturellement impliquée dans la préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, puisqu'elle sera l'épicentre de la compétition avec l'accueil du public, des athlètes et d'une majorité des épreuves. Assurer la maîtrise d'ouvrage d'un équipement sportif de dimension internationale, sur lequel les caméras du monde entier seront braquées, et qui restera en héritage, s'est imposé comme une opportunité unique de matérialiser nos ambitions et nos convictions.

Le Centre aquatique s'élève sur un ancien site industriel, son franchissement permet de rejoindre le Stade de France en quelques minutes. L'espace urbain s'en trouve profondément, et très positivement, modifié. Quels principaux partis pris sous-tendent cette métamorphose ?

L'ambition environnementale et la volonté de poursuivre la construction de la ville ont guidé notre démarche à chaque étape. Par exemple, il a fallu, pour remettre en état les 12,5 hectares de terrains de la ZAC, désamianter et détruire les bâtiments existants, puis excaver et évacuer les terres polluées, ce que nous avons fait, autant que possible par voie fluviale, dans l'objectif de réduire au minimum l'empreinte environnementale de l'opération.

Parallèlement, la Métropole du Grand Paris a retenu le groupement d'entreprises formé autour de Bouygues Bâtiment Ile-de-France pour la conception et la construction du Centre Aquatique Olympique et du franchissement. Leur projet apportait une réponse à la fois créative, économe et innovante pour répondre aux défis sportifs et aux attentes des métropolitains. Les architectes Laure Mériaud (Ateliers 2/3/4/) et Cécilia Gross (VenhoevenCS) ont développé avec tous les acteurs (Bouygues Bâtiment Ile-de-France, le

futur exploitant Récréa et, les entreprises sous-traitantes partenaires parmi lesquelles on peut citer Le Pavé SAS Minimum, Myrtha Pool ou encore Mathis) une compréhension extrêmement fine des enjeux environnementaux et de la nécessité de recoudre le tissu urbain, en créant un franchissement enjambant l'autoroute A1. Cette vision commune se traduit autant par la beauté et la qualité des lieux, que par les performances environnementales exceptionnelles du chantier et du bâtiment.

De quoi êtes-vous particulièrement fier ?

Il fallait de l'audace pour se porter volontaire. La Métropole du Grand Paris est partie de rien. Mais avec le concours de l'Etat, la SOLIDEO, la Région Ile-de-France, la Ville de Paris, Plaine Commune, le Département de la Seine-Saint-Denis et la Ville de Saint-Denis, et grâce à l'engagement sans faille des équipes, notamment celles de la Métropole du Grand Paris, ce grand défi a été relevé avec brio. Nous sommes très fiers d'avoir livré le Centre Aquatique Olympique avec un mois d'avance au Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 (COJOP), et sans aucune réserve de la part des différentes commissions pour l'accueil du public. La Métropole du Grand Paris a prouvé sa compétence de maître d'ouvrage sur ce projet aussi utile au déroulement des compétitions qu'essentiel au développement et au rayonnement de la Métropole du Grand Paris.

Que souhaitez-vous aux futurs usagers du Centre Aquatique Olympique ?

Le Centre Aquatique Olympique est d'ores et déjà une grande réussite, porteuse de changements importants pour la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis et au-delà, pour la Métropole du Grand Paris dans sa globalité. En premier lieu, je souhaite aux athlètes français les plus grandes et belles réussites, et, à tous les spectateurs, de grands moments d'émotion. Pour la phase Héritage, nous tenons à ce que tous les habitants profitent du Centre aquatique olympique et de ses extérieurs arborés que ce soit pour apprendre à nager, pour se rencontrer, s'encourager à la pratique sportive ou vibrer au rythme des futures compétitions nationales et internationales. Avec ses trois bassins de dimensions différentes, ses plongeurs, le Centre Aquatique Olympique pourra accueillir tous les publics, des scolaires aux plus grands compétiteurs. Tout autour, la Plaine-Saulnier a vocation à prendre vie durablement, pour devenir un écoquartier agréable à vivre, bénéficiant des retombées de l'activité du Stade de France et du Centre Aquatique Olympique, qui forment désormais un seul et même pôle sportif de premier ordre.



Photo : Patrick Ollier, ancien ministre, Président de la Métropole du Grand Paris et Maire de Rueil-Malmaison. Crédit photo : @ Ville de Rueil-Malmaison

Quelle fierté de voir ce magnifique équipement livré par la Métropole du Grand Paris ! [Après Paris 2024 et] les épreuves [olympiques] de natation artistique, plongeon et waterpolo, le Centre Aquatique Olympique sera un haut lieu de la natation qui accueillera des compétitions nationales et internationales telles que les championnats d'Europe de Natation de 2026. Ce sera aussi un héritage fort pour le territoire de la Seine-Saint-Denis. Bravo à la Métropole du Grand Paris pour ce très beau travail, et pour son engagement au service de la réussite des Jeux !



Tony Estanguet, Président de Paris 2024, à l'occasion de la remise des clés du Centre Aquatique Olympique

Crédit photo : @ Métropole du Grand Paris

Top Chrono

13 septembre 2017

Le Comité International Olympique retient officiellement Paris pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

15 novembre 2021

Pose de la première pierre du futur Centre Aquatique Olympique, après d'importants travaux de remise en état de la ZAC de la Plaine-Saulnier engagés en mars 2020, en présence du Premier Ministre.

8-11 août 2022

Ouverte au public, la spectaculaire opération de pose de la passerelle qui enjambe l'A1 pour relier le Centre Aquatique Olympique au parvis du Stade de France mobilise plus de 120 personnes pendant 54 heures. Elle sera inaugurée le **7 juin 2023**.

20 décembre 2023

Mise en eau des bassins.

22-23 février 2024

Les quatre commissions préfectorales (sécurité incendie, sûreté et de sécurité publique, accessibilité pour les personnes à mobilité réduite et homologation code du sport) rendent un avis favorable sans réserve à l'accueil du public dans le Centre Aquatique Olympique.

6 mars 2024

Patrick Ollier, Président de la Métropole du Grand Paris, remet les clés à Tony Estanguet, Président de Paris 2024, avec un mois d'avance.

7 mars 2024

Premier plongeon pour les athlètes de l'équipe de France.

4 avril 2024

Inauguration du Centre Aquatique Olympique en présence du Président de la République, Emmanuel Macron.

Chiffres-clés

Une structure de **30 mètres de haut** pour **106 de large** et **114 de long** ; une passerelle de **100 mètres de long** pour **20 mètres de large**.

5 000

places assises, dont 3 000 pérennes.

1 200 tonnes

de matériaux biosourcés.

90%

d'énergies renouvelables et de récupération.

4 bassins

- un de **50 mètres**
- un bassin de **plongeon**
- un bassin **d'apprentissage**
- un bassin **aqualudique**

4 680 m² de panneaux solaires

formant l'une des plus grandes fermes solaires urbaines de France.

8,5 tonnes de déchets plastiques

locaux recyclés pour la fabrication des sièges des tribunes permanentes.

Labelisé **BiodiverCity**

et certifié **NF HQE Exceptionnel** pour « l'équipement sportif ».

Le Centre Aquatique Olympique : nouvelle vague architecturale

Essentiel au déroulement des compétitions aquatiques pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, le Centre Aquatique Olympique envoie un signal fort d'exemplarité architecturale et environnementale.

Une toiture ondulante comme une vague dans le ciel, une enveloppe de fines poutres de bois, des jeux de transparence, une silhouette immédiatement identifiable. Conçu par Ateliers 2/3/4/ Architecture, Urbanisme, Paysage et VenhoevenCS Architecture + Urbanism, réunies au sein d'un groupement conduit par Bouygues Bâtiment Ile-de-France, le Centre Aquatique Olympique dialogue avec le Stade de France, situé de l'autre côté du franchissement de l'A1. Le bâtiment conjugue les exigences liées à l'accueil des compétitions olympiques avec la volonté d'apporter un équipement sportif moderne aux habitants de la Métropole du Grand Paris.

«L'exemplarité environnementale a été le cœur battant de notre démarche collective», souligne Pierre Bullet, maître d'ouvrage d'exécution pour le Centre Aquatique Olympique et son franchissement chez Bouygues Bâtiment Ile-de-France, avant de poursuivre : « nous avons pris ce sujet très au sérieux, ce qui nous a conduit à repenser nos manières de faire et à prendre des décisions inédites pour la conduite du chantier et la construction des ouvrages ». « Nous étions portés par les ambitions de la Métropole du Grand Paris, celles de Paris 2024, par cette



Crédit photo : @ Nicolas Grosmond

question de l'héritage olympique et par la volonté d'inventer un modèle, de montrer que les solutions durables participent de la réussite du projet » soulignent Laure Mériaud (Ateliers 2/3/4/) et Cécilia Gross (VenhoevenCS), architectes de l'ensemble.

Une sculpture de bois qui affirme des valeurs durables

Donner priorité aux matériaux biosourcés a été un choix déterminant, qui a permis de repousser certaines limites. La structure, majoritairement en bois, est impressionnante, du jamais vu à cette échelle. « Avec sa charpente d'une portée de 90 mètres, ce projet fut un grand défi constructif, pour un résultat magnifique », poursuit Pierre Bullet. « Le bois participe à la beauté et au confort des lieux. Présent à l'intérieur comme à l'extérieur, il permet aussi de réduire les émissions de CO2 liées à la construction ». Et en ce domaine, la conception du Centre Aquatique Olympique va encore plus loin.

Des consommations d'eau et d'énergies réduites

La forme singulière de la toiture n'est pas simplement un geste esthétique : elle diminue le volume d'air à chauffer. « Les consommations énergétiques étaient une préoccupation majeure, nous avons cherché à les réduire au maximum. La charpente ultra fine et légère accueille près de 5 000 m2 de panneaux photovoltaïques, assurant jusqu'à 20 % des besoins en électricité du bâtiment ». Le Centre Aquatique Olympique bénéficie de technologies de pointe (chaudières numériques alimentées par la chaleur dégagée par les serveurs informatiques du centre et récupération de chaleur via un échangeur thermique breveté), pour un bilan exemplaire : presque 85 % des énergies utilisées sont de sources renouvelables ou de récupération. Le recyclage des eaux grises permet d'économiser 4 400 m3 d'eau par an, quand le design des bassins aussi, a permis

de réduire les volumes d'eau de 10% environ par rapport à une conception standard.

Une conception modulaire au service des usagers

«Nous avons déployé une grammaire de la «juste mesure», avec la volonté de n'utiliser que les ressources strictement nécessaires, de n'occuper que l'espace requis», soulignent les deux architectes. C'est pourquoi le plateau du deuxième niveau est modulable : il peut recevoir 2000 spectateurs supplémentaires lors des compétitions internationales (portant à 5 000 le nombre de places assises), mais la tribune qui les accueille est amovible et il accueillera en phase héritage des terrains de sports démontables également. De même, les bassins sont dotés de quais et de planchers mobiles, qui permettent de les redimensionner en fonction des besoins.

Un écosystème qui ne demande qu'à prendre vie

Le Centre Aquatique Olympique, sa rampe, son parvis et sa passerelle ont été pensés comme un tout, à partir de la conviction forte que la ville de demain a besoin de nature, d'humain, de lieux pour se rencontrer et se réunir, sans oublier la beauté ». Les choix durables vont au-delà de ses grandes parois de verre : « La halle dialogue avec son esplanade, nous refusons l'idée d'une mer de bitume. Nous l'avons pensée avant tout comme un parc, qui pourra en cas de besoin, retrouver sa configuration olympique et servir de régie sans importante transformation », expliquent Cécilia Gross et Laure Mériaud. « Nous sommes tous très fiers du résultat, le Centre Aquatique Olympique et sa passerelle transforment durablement l'espace urbain », conclut Pierre Bullet. « Savoir qu'après les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les habitants de Seine-Saint-Denis pourront profiter de cet ensemble est une source de fierté supplémentaire, puisqu'il a été pensé pour eux »

Le franchissement : un trait d'union dans la ville



Crédit photo : @ Métropole du Grand Paris.

Nouveau lien, nouvelle dynamique urbaine. La passerelle qui réunit Saint-Denis et la Plaine Saunier fait des mobilités douces les moteurs du désenclavement de la Métropole du Grand Paris.

L'opération, spectaculaire, a nécessité des mesures d'exception : les 8 et 9 août 2022, une portion de l'autoroute A1 au nord de Paris, ainsi qu'une partie de l'avenue du Président Wilson à Saint-Denis ont été coupées à la circulation pendant 54 heures, pour permettre le ripage de la passerelle qui relie désormais le Stade de France au Centre Aquatique Olympique. « Ripper », c'est, selon le dictionnaire Le Robert, « l'action de faire glisser une chose lourde... Toute aérienne que soit cette passerelle, ce ripage-là n'était pas une mince affaire.

Une rue suspendue...

La structure principale, une travée métallique de 106 mètres de long pour 20 mètres de large et 1 300 tonnes, avait été presque totalement assemblée sur le chantier du Centre Aquatique Olympique. Les équipes ont commencé par faire pivoter à 90 degrés le tronçon principal de 70 mètres de long pour le positionner perpendiculairement aux voies de l'A1, avant de le déplacer transversalement sur 150 mètres jusqu'à son emplacement définitif, en équilibre entre les deux esplanades. La suite de l'opération a pris quelques dizaines d'heures supplémentaires, sous le regard attentif de riverains venus assister à la mise en place du franchissement tant attendu.

... pour transformer l'espace métropolitain...

Pendant la durée des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la passerelle facilitera les déplacements, la totalité de sa largeur sera laissée libre pour les flux importants de spectateurs. Dans la phase Héritage, elle demeurera, comme une suture urbaine, un axe fort et structurant du quartier en développement. La largeur de passage sera réduite à 12m, pour laisser place à des espaces publics et des espaces paysagers, qui feront de ce franchissement autant une place qu'une rue permettant d'effacer les 13 voies routières et autoroutières qu'elle surplombe.

... et propulser les mobilités douces

Sur l'A1, la circulation est dense. Pourtant, grâce à sa conception, les usagers de la passerelle seront protégés du bruit, du vent et du soleil. Une partie de la surface sera équipée de mobilier urbain et végétalisée prolongeant les abords du Centre Aquatique Olympique, le reste sera dédié aux cyclistes et aux piétons, créant un lien durable entre deux quartiers jusqu'ici séparés. Les travaux de réaménagement débuteront à l'automne 2024.

Grâce aux Jeux de #Paris2024, nous désenclavons la ville.

Quentin Gesell, Vice-président délégué au Développement sportif de la Métropole du Grand Paris.

Déferlante sportive en Seine-Saint-Denis

Le Centre Aquatique Olympique réalise une double performance : il répond à la fois aux besoins en infrastructures sportives de la Seine Saint-Denis, et à ceux de la Natation française, qui manquait d'équipements, tant pour l'entraînement que pour l'accueil de compétitions de dimension internationale.

Il ne reste que quelques semaines avant que les joueurs fendent l'eau de leurs mouvements, que leurs tirs précis provoquent de puissantes éclaboussures, que les premiers buts soient marqués. Le 27 juillet prochain, un coup de sifflet résonnera dans l'arène olympique, donnant le coup d'envoi des phases qualificatives de waterpolo. 5 000 spectateurs seront alors réunis dans les tribunes sous la voûte aérienne du Centre Aquatique Olympique. Plaçant le public au plus près de l'action, ces 5 000 sièges, dont 3 000 pérennes et éco-responsables conçus avec la startup SAS MINIMUM Le Pavé, font du Centre Aquatique Olympique le seul équipement sportif pouvant accueillir les plus grandes compétitions aquatiques nationales et internationales (jusqu'au niveau européen) en France, faisant de Paris l'une des cinq grandes places européennes en la matière.

Un héritage exceptionnel pour la Natation française

« C'est le centre, et il est absolument magnifique, dont nous avons besoin pour faire briller le haut niveau de la Natation française dans toutes ses disciplines. Il pourrait permettre par exemple de doubler le nombre de licenciés en Plongeon, offrant un équipement d'une qualité inédite aux athlètes : il est très rare d'avoir toutes les hauteurs de plongeon sur un même site, c'est un important levier de performance et de perfectionnement. C'est aussi le centre événementiel que nous attendions, et qui est à la mesure de l'ambition de notre pays. Notre objectif, à terme est d'accueillir tous les ans une Coupe du monde de natation artistique et une Coupe du monde de natation course », souligne Laurent Ciubini, Directeur Général de la Fédération Française de Natation, avant d'ajouter : « le Centre Aquatique Olympique a toutes les qualités pour devenir l'écrin de notre Roland Garros ». Si le premier objectif est de réussir les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, après les événements tests du mois de mai, le Centre Aquatique Olympique accueillera les Championnats d'Europe de Natation dès 2026, ce qui « marquera



Photo : entraînement au Centre Aquatique Olympique (Centre Aquatique Olympique). Crédit photo : @ Métropole du Grand Paris.

un chapitre important dans l'histoire du sport en France qui n'a pas été en mesure d'accueillir des Championnats d'Europe en grand bassin depuis 1987. Nous sommes impatients de partager cette expérience unique avec le monde entier ».

Un lieu de sport et de vie, pour tous

Entretemps, le grand public pourra profiter du Centre Aquatique Olympique dans sa configuration Héritage, développée avec les futurs exploitants Récréa, le Five et Arkose dès la phase consultative. En effet, le centre a avant tout été pensé à l'aune des enjeux de la Seine-Saint-Denis, son terrain d'accueil, où 6 enfants sur 10 ne maîtrisent pas la nage à leur entrée au collège. Le département ne compte que 38 piscines pour 1,6 millions d'habitants, ce qui freine

l'acquisition du savoir physique fondamental qu'est la nage. En complément du bassin de 50 mètres et du bassin de plongeon, un bassin d'apprentissage de 25 mètres et d'une profondeur de 1,1 à 1,3 mètres est situé dans un espace que les concepteurs ont souhaité moins impressionnant, pour donner confiance aux débutants. Le Centre Aquatique Olympique sera également doté d'un bassin aqualudique dans l'espace dédié. Il accueillera plus de 50 séances d'apprentissage hebdomadaires, notamment pour les élèves de premier cycle de Saint-Denis. Il sera aussi un lieu de loisirs à prix accessibles, offrant des activités indoor et outdoor diversifiées (restauration, espace aqualudique et solarium, escalade bloc, paddle, fitness, football 5x5), que la grande modularité des lieux permettra de faire évoluer dans le temps, et pour longtemps.

Un tremplin pour le plongeon français

Jeudi 7 mars, l'équipe de France de plongeon est venue s'entraîner pour la toute première fois en vue des Jeux de Paris 2024.

Premiers carpés, premiers saltos, premières figures libres et premiers sauts synchronisés. Les athlètes présents pour le Premier Plongeon n'ont pas caché leur enthousiasme. Ils attendaient depuis de nombreuses années un équipement à la hauteur : avec environ 500 pratiquants répartis dans une dizaine de clubs en France, le plongeon français pâtit du manque d'infrastructures, puisque sur 4 000 piscines publiques en France, il ne reste que 3 plongeoires complets, regroupant les plateformes de 1 à 10 mètres de haut. C'était avant l'inauguration du Centre Aquatique Olympique. La délégation du Plongeon y sera désormais chez elle.



Photo : à l'entraînement de l'équipe de France au Centre Aquatique Olympique. Crédit photo : @ Métropole du Grand Paris.

Agenda

Les prochaines compétitions au centre aquatique olympique

3-5 mai
Coupe du Monde de Natation artistique.

7-8 mai
Phases finales du Championnat de France 2024 de waterpolo.

8-10 mai
Open international de plongeon 2024.

Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris

À partir du 27 juillet
Waterpolo et premier plongeon olympique femme tremplin 3 m synchronisé.

À partir du 5 août
Natation artistique. Premier plongeon synchronisé de haut vol à partir du plongeon 10 mètres.

25 juillet-8 août 2026
Championnats d'Europe de Natation de 2026.



ALTHING, ARKOSE, BATIMALU, BECI, BOUYGUES TRAVAUX PUBLICS, BREZILLON, BTP CONSULTANTS, CL INFRA, COCHERY, CSD & ASSOCIES, DIVEGYM, DLA PIPER, EDF ENR, EIFFAGE METAL, ELAN, EQUANS, FIVE, FRAMATEC, FRANCE ENVIRONNEMENT, GL EVENT, HERVE THERMIQUE, HORIZON, INDDIGO, INEX, KATENE, LA RECYCLERIE, LE PAVE, LEFORT, MASTER INDUSTRIE, MATHIS, MTECH, MYRTHA, PEUTZ, PHIBOR, SBP, SHERPACCESS, SMAC, SMB, SOCOTEC, SOLETANCHE, TASSONE, VANTEC, VARIOPOOL, VINET